

PHOTO CHANTAL KEYSER

Plus de 2.000 militants libéraux ont accueilli leur chef dans l'euphorie générale, hier, à Saint-Luc.

Turner déclenche l'euphorie libérale

Carole Beaulieu

UNE FOULE BRUYANTE de plus de 2.000 militants libéraux enthousiastes a littéralement « fait sauter la baraque » hier dans le comté de Saint-Jean, donnant aux libéraux leur plus gros ralliement de la campagne. « Turner, Turner, Turner », ont longuement scandé des militants gonflés à bloc, réunis dans le grand hall surchauffé d'un centre communautaire de la petite ville de Saint-Luc, non loin de Saint-Jean, où le parti libéral tenait un

brunch bénéfique pour les candidats de la région.

« Avec le scandale Oerlikon et les gaffes des députés conservateurs comme Ricardo Lopez (Châteauguay), le parti libéral a le vent dans les voiles », affirmait hier un militant du comté de Châteauguay.

À Saint-Jean, cependant, un déjeuner-bénéfice à \$ 1.000 le couvert a été moins réussi puisque le chef libéral ne s'y est pas présenté, laissant en plan une trentaine d'hommes d'affaires qui ont dû se contenter de Francis Fox, président du parti, du député

Voir page 8 : Turner

La Pologne fait face à une grève générale

Walesa exige la réouverture des chantiers

VARSOVIE (AFP) — L'épreuve de force est désormais ouvertement engagée entre Solidarité et le pouvoir, après l'ultimatum lancé hier par Lech Walesa dans lequel ce dernier a enjoint aux autorités de revenir sur leur décision de fermer les chantiers navals de Gdansk (nord), faute de quoi il proclamera demain « l'état de préparation à la grève » dans toute la Pologne.

Le leader syndical a ensuite donné au gouvernement un nouveau surris de huit jours, à partir de demain, pour « suspendre » la mesure de liquidation des chantiers. Si d'ici-là « rien ne change », il ordonnera aux ouvriers « les plus courageux » de cesser immédiatement le travail.

Lech Walesa a fait montre d'une très grande fermeté et s'adressant, au cours d'un meeting à Gdansk, au premier ministre M. Mieczyslaw Rakowski, il a lancé : « Réfléchissez à ce que vous faites. Même si vous nous écrasez aujourd'hui avec vos matraques et vos chars, nous reviendrons demain, dans six mois, dans un an, et nous vaincrons ». « Si ce n'est pas moi », a ajouté le prix Nobel de la paix, « ce seront mes fils ».

Lech Walesa a laissé entendre qu'il n'était plus seul maître de ses décisions et qu'il devait compter avec l'état d'esprit de la base. « La Pologne n'a vraiment pas besoin de grève », a-t-il dit, « j'essaie de consacrer le reste de mes forces à éviter de lancer le pays vers l'anarchie, mais on me pousse de tous les côtés ».

À plusieurs reprises, le chef de Solidarité avait appelé le pouvoir, au cours des dernières semaines, à ouvrir sans délai des négociations officielles avec l'opposition, assurant que les ouvriers commencent à perdre patience. Il avait alors affirmé que si ces derniers décidaient de relancer des actions de protestation d'envergure — y compris les débrayages dans les entreprises —, il n'hésiterait pas à les suivre, tout en faisant part de son aversion personnelle pour le recours à la grève.

L'annonce du démantèlement des chantiers navals, où Lech Walesa est lui-même employé comme électricien, a déclenché une vague d'indignation — sinon de haine — à l'égard des autorités.

Dépité par les multiples reports de

la « table ronde » pouvoir-opposition, initialement prévue pour la mi-octobre, Lech Walesa a estimé qu'il avait été « trompé » par les autorités. C'est en effet le président de Solidarité qui, après un premier entretien avec le ministre de l'Intérieur, le général Czeslaw Kiszczak, avait appelé à la cessation des grèves du mois d'août dernier pour favoriser un climat propice au dialogue.

Cette fois, Lech Walesa ne paraît plus nourrir aucune illusion malgré les propositions répétées ces derniers temps du général Kiszczak de le rencontrer à nouveau pour débattre de l'organisation de la « table ronde ».

Assez de « manoeuvres dilatoires », il faut tout de suite entamer de véritables négociations, n'ont cessé de répéter ces derniers jours Lech Walesa et ses conseillers.

Conscient du climat de contestation qui règne dans bon nombre d'entreprises de Pologne, Lech Walesa a tenu à réaffirmer qu'il n'abandonnerait pas ses troupes et qu'il assumerait ses responsabilités de chef syndical. « Il y a des gens qui disent que

Voir page 8 : La Pologne

Le libre-échange divise les Chinois de Montréal

Isabelle Paré

Le candidat conservateur Charles Hamelin a été vivement critiqué hier par des membres de la communauté chinoise, soucieux de l'impact qu'aura le libre-échange sur les milliers de femmes de cette communauté travaillant dans le secteur de l'industrie textile et de la chaussure. Organisé par le Service à la famille chinoise du Grand Montréal, le

débat qui opposait les candidats des trois principaux partis dans Laurier-Sainte-Marie a traité principalement du libre-échange, de l'équité en matière d'emploi et de l'accessibilité des minorités visibles à la fonction publique.

Devant une centaine de résidents du quartier chinois, la rencontre entre MM. Charles Hamelin (conservateur), Jean-Claude Malépart (libéral) et Pierre Beaulne (NPD) a donné lieu à un débat plus que coloré où les participants ont eu droit à une tra-

duction en chinois après chacune de leurs interventions.

C'est d'abord la question du libre-échange qui a soulevé le plus de passion, alors que de nombreuses femmes dans l'assemblée ont talonné de questions le conservateur Charles Hamelin pour savoir que ferait son gouvernement pour les femmes dont les emplois sont sérieusement menacés par le traité canado-américain.

« Il faut faire face à la réalité », a

Voir page 8 : Les Chinois

La grève par voie de référendum ?

Paule des Rivières

POUR RASSURER la population mais aussi ses propres membres, la présidente de la Fédération des affaires sociales propose que la décision de faire la grève soit soumise à un référendum. La participation au vote sera automatiquement accrue et les accusations de jouer avec la démocratie proportionnellement réduites.

« C'est une question de crédibilité. »

Par rapport à nos membres et à l'opinion publique », a expliqué Mme Catherine Loumède au DEVOIR.

Cette suggestion répond à un courant d'inquiétude qui traverse les travailleurs du secteur de la santé. Elle sera soumise à quelque 2.000 militants réunis en congrès toute la semaine à Québec, qui représentent 90.000 syndiqués d'hôpitaux, de centres d'accueil, de CLSC, etc.

La proposition fait partie d'un examen des « pratiques syndicales » auquel Mme Loumède convie les mem-

Voir page 8 : La grève



PHOTO JACQUES GRENIER

Catherine Loumède

Les étudiants appelés à désobéir au tribunal

Isabelle Paré

L'exécutif de l'Association générale étudiante de l'Université du Québec à Montréal (AGEUQAM) a proposé hier soir en assemblée générale à ses membres de poursuivre la grève générale et d'accentuer les moyens de pression, et ce malgré les poursuites d'outrage au tribunal qui pèsent déjà contre l'association.

Au moment d'aller sous presse les discussions vives parmi les quelque 600 participants donnaient à penser que le vote serait serré.

L'assemblée qui se tenait au Paladium à Montréal découle de la dé-

cision prise samedi au Conseil central de l'Association nationale des étudiants du Québec (ANÉQ) de tenir à nouveau des votes au sein de ses associations membres pour reconduire les mandats de grèves votés la semaine dernière dans 19 cégeps et universités.

« Même si notre rencontre avec le ministre a été satisfaisante, cela ne veut pas dire qu'il faut arrêter nos moyens de pressions maintenant. Nous avons décidé de faire pression en occupant les bureaux et les édifices du gouvernement. Quant à la grève, les associations voteront de nouveau cette semaine sur la reconduction des mandats », a indiqué

Voir page 8 : Les étudiants

Les démocrates auront presque tout sauf la présidence

Michel C. Auger
envoyé spécial

WASHINGTON — Perdue pour les démocrates, la campagne électorale de 1988 ? Pas du tout. Quoiqu'il arrive à Michael Dukakis les démocrates devraient tout de même faire des gains importants demain.

Car en plus de voter pour leur président, les électeurs américains doivent choisir 435 membres de la Chambre des représentants, 33 sénateurs et 12 gouverneurs d'États.

À ces trois niveaux, tous les observateurs — même les plus républicains — prédisent des gains ou au moins le statu quo pour les démocrates.

Oubliions tout de suite la Chambre des représentants que les démocrates contrôlent depuis des décennies et où ils détiennent 258 sièges contre 177.

Les représentants américains ont l'une des meilleures sécurités d'emploi au monde et sont devenus presque aussi inamovibles que les pairs de la Chambre des Lords ou les cardinaux du Sacré Collège. Lors de la dernière élection, seulement six d'entre eux seulement ont subi la défaite. Les défaites viennent d'ailleurs au troisième rang des causes de changement à la Chambre après la retraite et les décès.

C'est donc au Sénat que les partis ont concentré leurs efforts. Sur les 33 des 100 sièges qui font l'objet d'une



élection cette année, 15 sont détenus par des démocrates, 12 par des républicains et dans six cas (trois démocrates, trois républicains) le sénateur sortant n'est pas candidat.

Ce serait donc le temps, pour les républicains, de reprendre le contrôle du Sénat, qu'ils ont eu entre 1980 et 1986. Le vice-président Bush devrait, selon toute probabilité, devenir le nouveau président et les Américains n'ont-ils pas le goût de

lui donner les moyens de mettre en place son programme en votant républicain ?

« Les Américains sont passés maîtres à se donner une police d'assurance quand ils votent. Ils ont beaucoup plus tendance à voter pour le candidat de l'autre parti, une fois qu'ils ont fait leur choix pour la présidence. En fait, ce n'est pas du tout une situation unique: les Canadiens n'ont-ils pas l'habitude de ne pas voter pour le même parti au provincial et au fédéral », affirme Charles Cook, l'éditeur du *Political Report*, une des « newsletters » les plus cotées à Washington sur les élections au Congrès et aux législatures d'État.

Selon M. Cook, cette année électorale qui avait mal commencé pour

les démocrates — dont plusieurs sénateurs considérés comme plus faibles devaient se faire ré-élire dans des États considérés comme traditionnellement républicains — devrait se solder par un gain d'un ou deux sièges au Sénat et par deux ou trois législatures d'État, malgré ce qui pourrait être une victoire retentissante de George Bush à la présidence.

« En fait, les candidats à la présidence n'ont plus d'effet sur les élections au Congrès. Il n'y a plus de vague provoquée par le candidat à la présidence. La victoire la plus impressionnante des dernières années avait été celle de Nixon contre McGovern en 1972. Cette année-là, les

Voir page 8 : Les démocrates

21 NOVEMBRE

Montréal c'est spécial

Michel Vastel

LE CHÔMAGE reste, malgré les beaux discours et les nombreuses enquêtes, le point faible de l'économie montréalaise. Les données que vient de publier Statistique-Canada fournissent une occasion de mettre à jour le rapport Picard, oublié sur quelque tablette du ministère de Robert de Cotret.

En octobre 1988, le taux de chômage dans l'ensemble de la province, 9,9 %, était le double de celui de l'Ontario (5 %). Le taux de chômage au Québec représentait 125 % de celui de tout le pays, contre 113 % en 1984. Dans le même temps, le taux de chômage de l'Ontario, qui représentait 88 % du taux national en 1984, n'en représente plus que 63 % cette année.

Le mois dernier, le taux de chômage de la région métropolitaine de Montréal remontait à 9,3 % et représentait ainsi près de trois fois (291 %) le taux de 3,2 % en vigueur à Toronto. Un coup d'oeil rétroactif au rapport Picard révèle que l'écart entre le taux de chômage à Montréal et celui de Toronto n'a jamais été aussi élevé. Même en 1981, alors qu'à Montréal il était identique à celui d'aujourd'hui, celui de Toronto était de 4,9 %. Aucune région métropolitaine, à l'Ouest de la province, ne connaît de taux de chômage aussi élevés. Vancouver et Calgary par exemple, malgré les crises du bois d'oeuvre et du pétrole, ont un taux de chômage de 8,2 %.

Le ratio entre le taux de chômage à Montréal et celui du Canada est ainsi passé de 1,06 en

Voir page 8 : Montréal

Pour y voir clair

LE DEVOIR entamera demain la publication d'une série de textes qui devraient permettre de mieux comprendre les enjeux de la présente campagne électorale. En regard des promesses et engagements des partis, journalistes et éditorialistes s'attaqueront à l'analyse et la mise en perspective des dossiers majeurs qui attendent le prochain gouvernement fédéral.

élections 1988

■ Jean-Paul Harney, candidat du NPD dans le comté de Lévis, craint une volte-face libérale sur le libre-échange. En fait, les libéraux veulent cette option « à mort ».

Page 2

■ La vie de famille des trois chefs fédéraux est mise en veilleuse pendant la campagne électorale.

Page 2

■ La lutte anti-apartheid unit les trois partis fédéraux dans le comté d'Outremont.

Page 2

AUJOURD'HUI

Nlle-Calédonie : les Français disent oui

Les Français approuvent, dans une indifférence quasi générale, un nouveau statut de la Nouvelle-Calédonie.

Page 4

Un Gallois gagne le marathon de NY

Le Gallois Steve Jones, à sa première présence au marathon de New York, réussit un excellent temps de 2:08.20.

Page 16

N. Bonnefons N. Boutitie C. Dubois S. Durand-Gasselin Y. Keruel

DE LA CONCEPTION À LA RÉALISATION

- Communication écrite
- Nouveaux documents d'entreprise
- Culture d'entreprise • Coûts internes
- Innovation • Harmonie de la forme et du fond
- Logiciel de mise en page • Imprimante laser

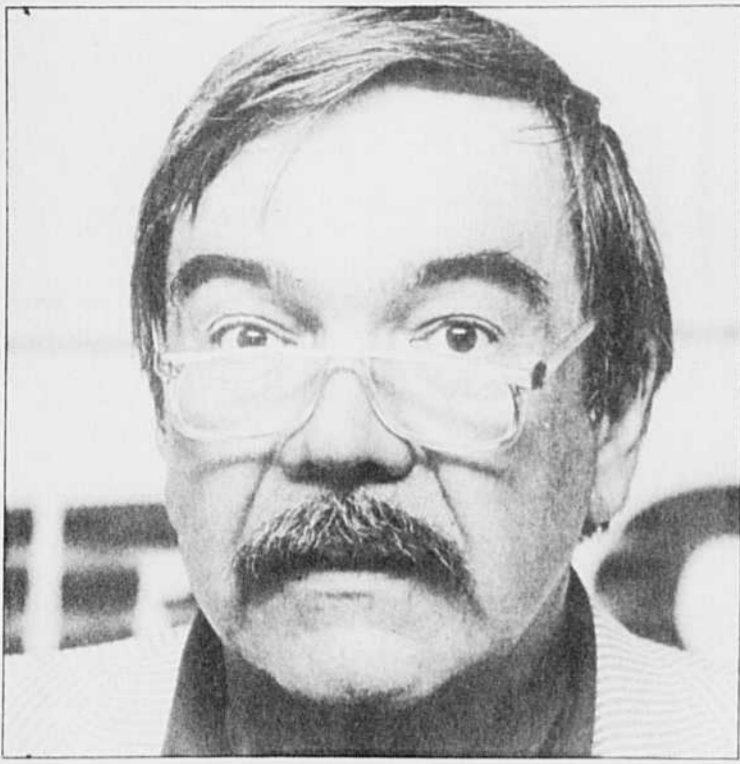


De la conception à la réalisation, il décrit en détail les règles de la rédaction, la mise en page, l'organisation de la production, le choix des équipements, les coûts. Il donne les compétences nécessaires, une méthodologie, une nouvelle manière de travailler la forme et le fond. C'est aussi par l'exemple une application directe des méthodes qu'il préconise.

29,95 \$

CRÉER LES DOCUMENTS D'ENTREPRISE EN MICRO

EDITION



Jean-Paul Harney craint une volte-face libérale sur le libre-échange

Bernard Descôteaux

L'ENNEMI PUBLIC numéro un pour le NPD, c'est toujours et encore le parti libéral qui, cette fois, a réussi à récupérer le message du NPD sur le libre-échange même si, au fond d'eux-mêmes, les libéraux « veulent le libre-échange à mort », soutient Jean-Paul Harney.

Candidat dans Lévis pour la deuxième fois, Jean-Paul Harney qui milite au NPD depuis 25 ans ne peut s'empêcher d'avoir un sourire un peu amer devant la remontée des libéraux qui se sont approprié le leadership du débat sur le libre-échange.

« Si Turner gagne, vous aurez le libre-échange. Pas demain mais après-demain », prédisait cette semaine M. Harney devant un groupe d'étudiants du cégep Lévis-Lauzon.

La récupération du message néo-démocrate par le Parti libéral n'est pas chose nouvelle. La plupart des grandes mesures sociales que connaît le Canada originel du NPD, rappelle M. Harney qui soutient que les libéraux vivent de la confusion qu'ils créent en invitant les Canadiens à « penser NPD mais à voter libéral ».

Jean-Paul Harney n'est pas pour autant découragé par le vi-

rage qui s'est produit lors du débat des chefs. Tout demeure possible pour le NPD au Québec. Dans Lévis comme ailleurs, « la mer est étale. Il y a du clapotis. Pas de raz-de-marée » pour personne, soutient-il. L'important pour lui est que « notre courant soit là ».

Lévis est un comté où, de fait, tout pourrait arriver. Depuis le débat des chefs, les chances de Jean-Paul Harney sont moins bonnes mais il demeure dans la course, ne serait-ce qu'à cause de sa notoriété personnelle.

Peu importe ce qui arrivera le 21 novembre, Jean-Paul Harney croit que le NPD ne sera pas perdant. Même sans aucun député, même avec seulement 20% des voix au Québec, ce sera désormais un acteur important de la politique canadienne et québécoise à partir duquel il est possible de construire. Le NPD « restera dans la game », dit-il.

Avec de 20 à 30% des intentions de vote, le NPD fera élire au moins quelques députés, croit M. Harney qui souligne que ce que montrent les sondages n'est pas tout à fait la réalité. Ces intentions de vote sont concentrées en milieu urbain. À Québec, c'est dans Langelier, Lévis et Québec-Est où on retrouve massivement des électeurs néo-démocrates, dit-il en espérant que lui ou un autre pourra se faufiler.

La campagne des chefs reflète le style de leur vie familiale

d'après la Presse Canadienne

LA VIE de famille normale des trois chefs politiques canadiens est nécessairement mise en veilleuse pendant cette longue campagne électorale. Ce qui n'empêche pas leurs épouses et leurs enfants de les accompagner physiquement et moralement dans cette course folle à travers le pays.

La « première dame » sortante, Mila Muroney est co-listière de son mari Brian auprès de qui elle joue un irremplaçable rôle de soutien et se comporte parmi les artifices électoraux avec un naturel et une gentillesse de bon aloi.

La semaine dernière à Edmonton, dans une résidence pour personnes âgées où le premier ministre était venu promettre que le libre-échange n'empêcherait jamais personne de toucher ses pensions de vieillesse, un vieux monsieur criait dans la salle: « Où est Mila? Où est Mila? »

Elle n'était pas loin, puisqu'elle ne quitte pas son mari d'une semelle depuis le déclenchement des élections. Rares sont les salles où se rend le premier ministre sans qu'aux murs ne soient accrochées de grandes affiches montrant une Mila à l'air sobrement rieur, le menton joliment appuyé sur l'épaule de son mari, ses yeux espiègles tournés vers l'objectif.

Toutes les chances sont qu'elle corresponde en tous points — n'ayons pas peur des mots — à l'idéal très traditionnel de la jeune et aimante mère et épouse. Elle mène à ce titre une campagne parallèle qui la conduit tantôt dans un hôpital pour en-

fants, tantôt dans une résidence pour personnes âgées, épousant avant tout les causes apolitiques.

Le premier ministre à 49 ans et — personne ne l'ignore — est né à Baie-Comeau, sur la Côte-Nord. Mila Pivnicki est de Montréal et a une quinzaine d'années de moins que lui. La légende veut qu'ils se soient rencontrés à la piscine de l'Université Laval, à Québec. Ils sont mariés depuis 15 ans et ont quatre enfants: Caroline, 14 ans, Benedict, 12, Mark, 10, et Nicolas, 3 ans et ils sont occupés à l'école plus que sur les tribunes où se produit leur père.

Dans sa vie publique bien chargée, le chef libéral John Turner trouve toujours le temps de penser et de vivre des moments privilégiés avec sa famille et, en campagne électorale, son épouse Geills et ses quatre enfants aiment bien se retrouver à ses côtés le plus souvent possible.

Depuis le début des hostilités électorales il y a cinq semaines, Mme Turner n'a pas souvent manqué un événement public aux côtés de son époux.

La plus active des enfants Turner sur le plan politique est sans contredit Elisabeth, 24 ans, étudiante en troisième année de droit à Toronto. Elle est engagée, disponible, elle parle aux gens et se porte sans gêne à la défense de son père.

Quant à Mme Turner, l'épouse, elle ne donne pas sa place dans une assemblée publique. Au cours des périodes de questions réponses entre les étudiants et son époux, Geills Turner est expressive et elle n'hésite

pas à laisser voir son mécontentement devant l'agressivité de certains et son plaisir devant une bonne répartie ou une question bien présentée.

Dans l'entourage de John Turner, contrairement aux impressions laissées par certains observateurs de la scène politique qui ont décrit le couple, on dit que Mme Turner n'est pas une personne envahissante et désagréable comme on l'a laissé si souvent entendre.

Chez les autres enfants Turner, Michael, 23 ans, diplômé de l'Université Princeton en arts; David, 20 ans, étudiant à l'Université Western de London en Ontario et Andrew, 17 ans, étudiant au Upper Canada College, la solidarité avec le père est également évidente, dit-on dans l'entourage du chef.

Michael est d'ailleurs directement engagé dans l'organisation libérale dans la région de Toronto et on s'attend que d'ici le 21 novembre les Turner seront vus plus souvent ensemble dans divers événements à travers le pays.

La famille du chef néo-démocrate Ed Broadbent est invisible. Contrairement à ce qui se passe avec les deux autres chefs, ni sa femme ni ses enfants ne font activement campagne à ses côtés. Cependant leur présence se fait quand même sentir.

L'épouse de M. Broadbent, Lucille, une Franco-Ontarienne d'une cinquantaine d'années, doit demeurer à la maison familiale d'Ottawa pour s'occuper de leur fille, Christine, qui vient d'avoir 15 ans.

Christine, une adolescente bien ty-

pique qui ne se préoccupe guère de politique et qui préfère le rock à la musique classique de son père, doit suivre ses cours dans une école secondaire francophone d'Ottawa, a expliqué l'attachée de presse de M. Broadbent, Mme Christine Dyck.

Christine Broadbent n'est cependant pas une totale inconnue pour les personnes qui suivent la campagne néo-démocrate. Souvent, lorsque M. Broadbent aborde dans ses discours la question de l'égalité entre les hommes et les femmes, il dit vouloir bâtir une société dans laquelle sa fille aura les mêmes chances que son fils.

Paul, 28 ans, est né du premier mariage de Lucille. Il travaille dans le domaine de l'électronique en Angleterre, où il a épousé une médecin.

Quant à Lucille, elle a épousé Ed Broadbent et ils ont célébré leur quinzième anniversaire de mariage le samedi 29 octobre dernier à Montréal, entre deux événements. Après ce dîner d'anniversaire, Lucille a assisté à la rencontre sur l'agriculture. Sans dire un mot, elle a écouté son mari tenter de répondre en français aux questions des agriculteurs de Beauce, de l'Estrie ou de Charlevoix.

Mme Broadbent est à l'aise au Québec et elle maîtrise fort bien la langue française. Elle a beaucoup d'influence sur son mari tout comme la mère de M. Broadbent, une femme à la forte personnalité, et sa sœur, une féministe convaincue. Autant de femmes qui contribuent à forger la philosophie du chef néo-démocrate en matière d'égalité des femmes.

Dans Outremont, la lutte anti-apartheid force l'unanimité chez les trois candidats

Clément Trudel

LES TROIS candidats fédéraux à Outremont, ont tous trois, hier, réitéré leur opposition au régime de l'apartheid.

Mme Louise O'Neill (NPD) réclame des « sanctions totales » avant que ça ne s'envenime davantage, et se dit d'avis qu'il importe d'éliminer la « cause première de toute violence : l'apartheid ». Mme Lucie Pépin (Parti libéral) se prononce en faveur de « sanctions économiques et diplomatiques compréhensives », vilipend toute censure des médias, veut accroître l'aide aux pays de la ligne de front (comme le Mozambique et l'Angola). Elle promet aussi de veiller à éviter que des « réseaux

parallèles », au Canada, ne se chargent de contourner les sanctions adoptées.

Le porte-étendard des conservateurs, Jean-Pierre Hogue, rappelle que l'apartheid est « le cas le plus pernicieux de violation des droits humains » mais il hésite avant d'approuver la coupure de tous liens avec Pretoria. M. Hogue affirme qu'une ambassade canadienne en Afrique du Sud est à même d'offrir « soutien moral et matériel à une population opprimée » et que si le gouvernement (Mulroney) a pu être considéré comme « mou » dans l'application de sanctions promises depuis quelques années, il appartient à la population de faire pression pour que jamais plus ne règne le « silence des résignés » à propos de l'apartheid. La lutte contre la censure et un appui accru aux pays de la SADCC (comité de coordination des neuf pays voisins de l'Afrique du Sud) entrent dans la priorité des conservateurs.

Un diaporama consacré aux Mozambicains réfugiés au Swaziland

(réalisé par Développement et Paix) a d'abord cerné le contexte d'une lutte qui déborde vers les pays voisins de l'Afrique du Sud. Le maire d'Outremont, Jérôme Choquette, a dit estimer que tout ne se réglera pas nécessairement par l'action des gouvernements. Il n'a pas dit si sa ville allait imiter Toronto, Montréal, Regina et Halifax et se déclarer ville anti-apartheid (dans ses contacts et pour ses divers placements).

L'exposé central sur le régime de l'apartheid a été fait par le président du Centre d'information et de documentation sur le Mozambique et l'Afrique australe, Paul Bélanger. Ce dernier a demandé aux partis fédéraux s'ils étaient prêts à faire des pressions économiques ? à accroître l'aide canadienne aux pays de la « ligne de front » ? à « protéger » les ouvriers que l'aide canadienne contribue à ériger, comme les cliniques de santé ou les écoles ? et surtout à faire pression sur les compagnies canadiennes pour qu'elles cessent de contourner les sanctions. M. Bélanger a cité le cas de GM, par exemple, qui a vendu ses avoirs en Afrique du Sud à Delta, tout en se réservant d'en reprendre possession ultérieurement.

Quelques personnes arboraient le macaron du parti de leur choix et le candidat Hogue n'a pas goûté, soulignant qu'on l'avait invité à une réunion non partisane. Deux intervenants ont dit craindre que si l'ANC accédait au pouvoir, on pourrait voir un régime de *Khmers Rouges*. L'allusion à « necklacing » (ou exécution de certains Noirs *collabos* par le moyen de pneus enflammés, a fait dire à M. Bélanger que, comme ce fut le cas dans la Résistance française, quelques résistants africains ont eu recours à des méthodes de lutte condamnables pour se venger. Il serait par trop facile cependant d'imputer ainsi à l'ANC la responsabilité de ces actes, l'ANC demeurant, selon l'Onu, le porte-parole reconnu des Sud-Africains qui cherchent à se libérer de l'oppression exercée au nom des 13% de Blancs, a conclu M. Bélanger.

Au tour de Monique Bégin

MONTREAL (PC) — Si le traité de libre-échange ne remet pas en question nommément le système de soins de santé canadien, il ne le protège pas, déplore l'ex-ministre libérale Monique Bégin.

De passage hier dans le comté de Laurier-Sainte-Marie à Montréal, Mme Bégin s'en est pris aux dispositions du traité qui pourraient ouvrir la porte à la privatisation de certains hôpitaux canadiens.

Mme Bégin relève qu'en annexe du traité, les banques de sang, les laboratoires et la gestion de certains services hospitaliers apparaissent sur la liste des services que les Américains pourront acheter ou opérer chez nous quand l'accord sera mis en vigueur.



Mmes Lucie Pépin, candidate libérale dans Outremont, et Monique Bégin, ex-ministre de la Santé, dénoncent le traité de libre-échange

Les droits des anglophones Broadbent rabroue le NPD-Québec

SASKATOON (PC) — Le chef néo-démocrate Ed Broadbent s'est démarqué samedi des propos tenus par des candidats néo-démocrates du Québec vendredi au sujet de la politique linguistique du NPD.

« Je suis le chef du parti, c'est moi qui exprime la politique du parti pour tout le Canada », a déclaré M. Broadbent hier matin à Saskatoon, après avoir rencontré trois représentants d'une association de personnes âgées.

Le chef néo-démocrate a affirmé que les Anglo-Québécois avaient les mêmes droits que les minorités francophones à l'extérieur du Québec, contrariant ainsi la position des candidats néo-démocrates du Québec, qui trouvaient inacceptable que le gouvernement fédéral puisse invoquer la Loi sur les langues officielles pour faire la promotion de l'anglais au Québec à coups de millions de dollars.

M. Broadbent a appuyé cette législation lorsqu'elle a été

présentée à la Chambre des communes.

Samedi, il a admis que certains candidats néo-démocrates du Québec puissent éprouver des réserves à ce sujet. Il a cependant refusé de les désavouer, affirmant qu'il n'y avait rien d'étonnant à ce qu'il existe certains désaccords au sein d'un parti fédéral.

Le chef néo-démocrate a déclaré qu'il n'avait pas pris connaissance de la position qu'entendaient présenter les candidats québécois vendredi matin, présumant qu'il s'agissait de la position du parti.

« Nous verrons ce qu'ils ont à dire », a-t-il ajouté.

M. Broadbent a affirmé que la position de son parti était bien claire en ce qui concerne la Loi sur les langues officielles. Cette législation vaut pour toutes les provinces, y compris le Québec, a-t-il déclaré.

Vendredi, les candidats néo-démocrates du Québec ont également

soutenu que la clause « nonobstant », qui permet à une province de se soustraire de certaines obligations de la Charte canadienne des droits et libertés, devait être conservée pour permettre au Québec de protéger les droits linguistiques des francophones.

PLUS DE 60% DÉJÀ VENDU

Calculez-le comme vous voulez...

Vous êtes gagnant à acheter une résidence de la Phase VI du Sanctuaire du Mont-Royal.

C'est un calcul en deux étapes.

Additionnez la vue spectaculaire qu'offre la Phase VI maintenant en réalisation, le mode de vie du Sanctuaire, la grande superficie des résidences, le design et la qualité des finis...

Rajoutez-y, lors d'une visite, tous les détails qui rendent chaque résidence si attrayante...

Calculez-le comme vous voulez: 244 000\$ et + pour 2 ch. à coucher et 263 500\$ et + pour 3 ch. à coucher, c'est peu... pour autant.

À l'heure actuelle, le choix est grand. Mais ne vous étonnez pas que les résidences de la Phase VI trouvent preneurs rapidement.

le sanctuaire
LE MODE DE VIE D'AUJOURD'HUI du mont-royal

PHASE VI EN RÉALISATION MAINTENANT EN VENTE
CONDOMINIUMS PRIVILÉGIÉS EN BORDURE OUEST D'OUTREMONT
BUREAU DE VENTE: 6100, CHEMIN DEACON, MONTREAL (514) 738-6000
DE PRÉFÉRENCE SUR RENDEZ-VOUS

2 CH. À COUCHER 244 000\$ +
3 CH. À COUCHER 263 500\$ +
PENTHOUSES 469 000\$ +

DROGUES... PAS BESOIN!

Santé et Services sociaux Québec

La grippe s'annonce virulente cet hiver

MONTREAL (PC) — Tenez-bien vos tuques et vos foulards cet hiver. Alors que l'almanach des agriculteurs prévoit cette année des chutes de neige abondantes et précoces, les organismes de santé s'attendent quant à eux à une augmentation des cas de grippe.

Selon le docteur Edward Ellis, du Centre fédéral pour le contrôle des maladies, « s'il y a une année propice à la grippe, c'est sûrement cette année ».

Plusieurs personnes n'imputent à la grippe que des maux de gorge ou des nez enflés. Mais ce n'est pas toujours aussi simple. La grippe peut garder quelque un au lit pendant plusieurs jours, avec des douleurs caractéristiques. Elle peut même mener à la pneumonie. Et les personnes âgées et celles souffrant de maladies

chroniques du coeur, des poumons ou des reins éprouvent encore plus de difficultés avec l'influenza.

Comme la saison de la grippe dure en moyenne de novembre à avril, les autorités médicales suggèrent fortement à ces personnes à risque de se faire vacciner dès maintenant. Le vaccin en question n'est efficace que deux semaines après l'inoculation.

Près de 2,000 Canadiens, la plupart âgés, meurent de la grippe chaque année. Si une épidémie survient, ce chiffre grimperait à 4,000 victimes. Mais le Dr Ellis ne prévoit pas d'épidémie pour cette année. Plusieurs personnes pourraient être incommodées, mais on ne connaîtra pas les ravages de la grippe asiatique de 1957 ou de la grippe de Hong Kong de 1968-69.

« Même si nous prévoyons beau-

coup de cas de grippe, nous avons un vaccin pas mal efficace », a déclaré le Dr Ellis. Il a cependant rappelé que les vaccins ne protègent jamais à 100 pour cent, le vaccin de cette année étant efficace sept fois sur dix. « C'est comme acheter une police d'assurance. On espère qu'on aura pas besoin, mais c'est mieux que rien ».

On a identifié deux types de virus de la grippe : le type A, qui vit plus longtemps et qui frappe le corps en entier, et le type B, de vie plus courte. Le vaccin de cette année s'attaquera aux souches Sichuan et Taiwan de type A et à la souche Victoria de type B.

Les experts prévoient plus de cas de grippe cet hiver, parce que la plupart des Canadiens ne sont pas immunisés contre la souche Sichuan.

La meilleure façon de savoir à quelle souche on a affaire est de demander à son médecin de prélever une culture de la gorge.

La grippe de souche Sichuan peut faire monter la fièvre jusqu'à 39,4 degrés Celsius alors que le malade se sent fatigué pendant des semaines.

Elle peut aussi causer une irritation de la gorge, une toux grasse et des douleurs musculaires aiguës.

Il n'existe pas de recette miracle pour se débarrasser de la grippe. Il y a toujours le classique « garder le lit, boire beaucoup de liquide », mais l'Aspirin (acide acétylsalicylique) n'est pas recommandée pour les enfants. Selon le Dr Ellis, l'AAS augmente les risques du syndrome de Reye, une maladie rare mais mortelle dans 25 pour cent des cas.



En souvenir de René Lévesque

Mme Corinne Côté-Lévesque ne peut contenir son émotion à la messe célébrée samedi à la Basilique Notre-Dame pour marquer le premier anniversaire de la mort de l'ancien premier ministre du Québec, René Lévesque. Plus de 800 personnes entouraient la veuve de l'illustre disparu en assistant à cette cérémonie empreinte de simplicité et de recueillement. (Lire l'homélie prononcée à cette occasion en page 8).

Entente aux Postes sur la fusion des syndicats

OTTAWA (PC) — Les syndicats des postiers et des facteurs de Postes Canada sont parvenus à une entente de principe relative à leur fusion, a annoncé hier un vice-président de l'Union des facteurs du Canada (LCUC).

M. Bill Findlay a indiqué que l'accord a été conclu samedi mais a refusé de révéler tout autre détail quant à sa teneur, prétextant que la rédaction du texte de l'entente n'était pas complétée.

L'accord doit être soumis par vote aux 23,000 membres du Syndicat des postiers du Canada et aux 21,000 autres du LCUC.

Il doit également être approuvé par le Conseil canadien des relations du travail.

Plus tôt cette année, le Conseil avait estimé que les membres des deux syndicats devaient être unis au sein d'un même groupe. La fusion, estimait-il, permettrait à la Société des Postes de fonctionner de façon plus raisonnable tout en garantissant aux travailleurs une meilleure sécurité d'emploi et de plus grandes options de carrière.

Les postiers et les facteurs menaient conjointement leurs négociations jusqu'en 1975, avant que des divisions internes et des positions divergentes ne provoquent une scission.

Le Conseil canadien des relations du travail a déjà dit que plusieurs des emplois effectués par les deux syndicats étaient trop similaires pour justifier une séparation.

Quiproquo aérien au Venezuela

MONTREAL (PC) — Deux compagnies aériennes et quelques centaines de passagers ont fait les frais au cours du week-end d'une mésaventure sur les droits d'atterrissage entre elles et le Venezuela.

Le gouvernement vénézuélien a saisi un appareil de Nationair, l'empêchant ainsi de décoller de Margarita et a refusé d'autre part à un appareil de Wardair le droit de se poser à Caracas, vendredi.

Le vol 246 de Nationair avait quitté Montréal, vendredi, avec 246 passagers et onze membres d'équipage. L'avion s'est posé sans problème, mais les autorités l'ont plus tard retenu au sol durant 24 heures. Les passagers et les membres d'équipage ont toutefois pu descendre de l'appareil.

L'avion nolisé de Wardair qui devait se poser à Caracas n'a jamais quitté Mirabel. Les 264 passagers qui devaient se rendre au Venezuela, vendredi soir, se sont vu offrir un vol à destination de Porto Rico ou de Mexico en compensation. Cent quatre-vingt-sept d'entre eux ont accepté l'offre de Wardair.

Douglas Lousley, consul à l'ambassade du Canada à Caracas, a déclaré que le Venezuela ne permettrait pas aux deux compagnies aériennes de poser leurs appareils dans le pays tant que ces dernières ne se seront pas conformées aux règles concernant les droits d'atterrissage.



PHOTO JACQUES GRENIER

Le rédacteur en chef du DEVOIR, M. Paul-André Comeau, était parmi les quatre diplômés qu'honorait en fin de semaine l'Université de Montréal, « pour son implication constante dans la promotion d'une information juste et complète ». Également cités à ce tableau d'honneur: Mme Michèle Thibodeau-Deguire, M. Jacques Girard et M. Roger Ashby.

Fait LE DEVOIR pour le croire!

Le « père » du virus qui a frappé 6,000 ordinateurs aura besoin d'un bon avocat

ITHACA, New York (AP) — Robert Morris Jr, 23 ans, va devoir se trouver un bon avocat s'il s'avère qu'il est bien le « père » du virus qui a perturbé 6,000 ordinateurs de plusieurs universités et du département américain de la défense entre mercredi et vendredi.

L'épidémie a fait plus de peur que de mal, mais beaucoup de temps a été perdu pour en venir à bout.

Étudiant en première année de doctorat informatique à l'Université Cornell d'Ithaca dans l'Etat de New York, Robert Morris est le fils d'un brillant expert en sécurité informatique, qui travaillait pour le gouvernement américain.

M. Robert Morris père a notam-

ment travaillé sur la protection du système Unix, visé par son fils. M. Morris est bien connu dans les milieux informatiques pour avoir mis au point un programme de déchiffrement des mots de passe permettant aux utilisateurs d'entrer dans un système informatique.

Dès vendredi soir, les responsables de l'université Cornell, l'une des plus renommées aux États-Unis, ont commencé à enquêter sur « l'affaire Robert Morris fils ». « Nous avons déjà découvert dans ses dossiers des clés d'accès qu'il n'était pas autorisé à utiliser », a affirmé samedi l'un d'entre eux, M. Stuart Lynn. « Nous avons également découvert une liste de clés d'accès similaires à celles

trouvées dans le virus ».

Le FBI a lancé une enquête préliminaire pour déterminer si la loi américaine a été violée par l'introduction du virus dans le réseau informatique du département de la défense. Le cas échéant, une enquête criminelle sera déclenchée.

Le virus a réussi à s'introduire dans les programmes grâce à un procédé qui permet d'ordinaire aux techniciens de s'envoyer des messages d'un ordinateur à l'autre. Une fois le virus introduit dans le circuit, il restait à commander aux ordinateurs locaux de faire des copies du programme parasite. Le virus s'est ensuite très vite répandu au niveau national, car de très nombreuses uni-

versités américaines utilisent le même système, intitulé « Arpanet », permettant aux chercheurs de s'échanger des données à travers tout le pays.

Après s'être entretenu avec sa famille et un avocat, le jeune Morris a disparu de la circulation, aucun de ses amis ne sachant où il se trouve. Son père s'est entretenu pendant une heure samedi avec des agents du FBI pour leur expliquer pourquoi son fils ne répondrait pas immédiatement à leurs questions. « Je ne suis pas en état de confirmer ni d'infirmer ces accusations dont je n'ai pas eu directement connaissance », a déclaré M. Morris aux journalistes. Il devrait engager un avocat dès lundi.

Hyundai met la dernière touche à son usine

BROMONT (PC) — Encore quelques retouches, un petit coup de balai et la toute nouvelle usine Hyundai à Bromont sera d'attaque pour assembler et qui sait peut-être un jour produire des Sonata à la chaîne.

Alignant un million de pieds carrés, en plein milieu d'un terrain de 400 acres, Bromont se pose comme une réplique à petite échelle de l'usine-mère d'Ulsan en Corée, un vaste complexe industriel de 820 acres, où s'agitent telles des fourmis plus de 20,000 travailleurs. Tout le projet a été appréché à la sauce orientale, car si des entreprises québécoises n'ont cessé depuis l'annonce de l'implantation officielle en novembre 1985 de

travailler d'arrache-pied, ce sont les Coréens qui, d'un bout à l'autre, ont joué les maîtres d'oeuvre.

Un système visuel au laser facilitera la tâche aux ouvriers, leur permettant de détecter les endroits précis où ils devront appliquer les points de soudure.

Les premières pièces seront assemblées à la main, mais au fur et à mesure que la voiture prendra forme, l'intervention des robots sera plus visible. Dans un coin de l'usine, emplies dans des caisses, toutes les pièces nécessaires à l'assemblage des 25 premières Sonata sont là, n'attendant que le coup d'envoi.

Seule les pièces de carrosserie en métal arrivent moulées, alors que les moteurs, les transmissions sont déjà sous-assemblés.

L'atelier de peinture sera soumis aux lois absolues de la propreté et du dépoussiérage. Les systèmes de ventilation sont omniprésents et quand l'usine sera en activité, les employés devront, avant de rejoindre leur poste de travail, séjourner dans une salle de dépoussiérage et revêtir les salopettes d'usage.

Au département de l'assemblage final, où l'automobile recevra moteur, roues, etc., le travail risque là aussi d'être des plus répétitifs, mais le fabricant sud-coréen a l'intention

d'établir un système de rotation afin d'en couper la monotonie. En attendant, il a tout mis en oeuvre pour faciliter la vie de ses employés: des trottoirs roulant leur assureront de suivre la voiture au même rythme que la chaîne de montage, ils n'auront aucun transport manuel de charges.

Plus de 200 employés sont déjà à pied d'oeuvre à l'usine Hyundai de Bromont. Un bon nombre d'entre eux, principalement ceux qui ont participé à une session de formation en Corée, participent activement à l'aménagement de l'usine et à l'installation de la machinerie.

Au colloque André-Laurendeau

Un jeune journaliste plaide en faveur d'une remise à l'honneur de l'Histoire

Jean-Pierre Proulx

SI ON «veut ramener les médias sur le chemin de la pédagogie», il faut faire un sort meilleur à Maurice Chevalier.

Un jeune journaliste pigiste à l'hebdomadaire *Voix*, M. Richard Martineau, a carrément volé la vedette au colloque André-Laurendeau sur l'éducation samedi, en dénonçant «cette omniprésence du présent dans les médias, cette religion de l'instant, cette adoration pour tout ce qui est inédit, nouveau, jeune, frais, récent».

À l'instar de MM. Michel Roy, chroniqueur au *Soleil*, Paul-André Comeau, rédacteur en chef au *DEVOIR* et de Mme Christiane Charest, chroniqueuse d'arts, M. Martineau avait à répondre à cette question: «Les médias concourent-ils à la formation des jeunes?» L'originalité de son intervention lui a valu spontanément les applaudissements les plus nourris.

M. Martineau a d'abord raconté comment, dans un texte récent sur les relations hommes-femmes, on lui a demandé de changer sa conclusion faite d'une citation de Maurice Chevalier. «Trop vieux, lui a-t-on dit. Maurice Chevalier, ça ne dit rien à nos lecteurs. Choisissez un chanteur plus jeune.»

L'anecdote est symptomatique, a lancé M. Martineau: «On remplace Maurice Chevalier par Céline Dion, sous prétexte que l'une parle davan-

tage aux lecteurs que l'autre. On reproche à Bernard-Henri Lévy dans son studio pour ne discuter avec lui que de son tout dernier roman. On rapporte les derniers événements d'Algérie sans en expliquer le contexte, ni s'étendre sur leurs conséquences possibles. Au royaume des médias, tout va de soi, tout sort d'une boîte à surprise, bref tout est étonnement, instantanéité, ravissement.»

«On s'étonnera ensuite que les gens ne connaissent rien à l'Histoire, de dire le jeune intervenant. On pleurera sur le triste sort de la jeune génération qu'on dit livrée pieds et mains liés aux caprices de l'avenir; on déplorera le manque de culture générale de la population.

«Si on ne parle jamais du grand-père sous prétexte que ça ennuie les jeunes, si on fait comme si les arbres n'avaient pas de racines, et l'écumé pas de vague, on participe de plein gré à cette appauvrissement, à poursuivre M. Martineau. On entretient cet esprit de continuité que défendait ardemment André Laurendeau.»

On ne cesse de parler d'abattre les cloisons entre les univers culturels et scientifiques, a encore dit M. Martineau. Mais en même temps «on n'a cessé d'épaissir les époques et d'isolier le présent du passé.»

«C'est là, dans ce curieux trou de mémoire, sur cette tâche aveugle du souvenir, que la fonction pédagogique des médias, sombre et se perd. Car comment peut-on parler d'éducation, s'il manque cette volonté d'échapper à la tyrannie du présent?»

Comment peut-on parler d'éducation, si on ne jette pas un pont entre les leçons d'hier et les défis d'aujourd'hui?»

M. Martineau ne veut pas «créer des rubriques de nostalgie». Il demande simplement qu'on «fasse surgir le passé dans le présent par l'entremise de citations, d'emprunts, de clin-d'oeil, de références. Bref, en multipliant les coups de chapeau destinés à reconnaître son existence.»

«En effet, a conclu M. Martineau, à force de côtoyer ces fantômes, à force de croiser ces esprits disparus, le jeune lecteur finira par leur adresser la parole et leur tendre la main. Ce jour-là les médias auront contribué à nouer le fil rompu d'une mémoire et à protéger la flamme de la connaissance des rafales de la nouveauté.»

Ce colloque de trois jours au cégep André-Laurendeau a permis à plusieurs grands esprits québécois dont plusieurs ont connu Laurendeau, de s'interroger sur la mission de l'éducation, la formation artistique, la littérature, la tradition intellectuelle au Québec.

Impossible de tirer une conclusion générale de ce colloque. Nul d'ailleurs ne s'y est risqué. Il faudra pour cela attendre les actes prévus pour

CENTRAIDE A BESOIN DE VOTRE AIDE. DONNEZ.

le printemps prochain. Une chose émergera peut-être alors: la nécessité sociale de faire revivre dans notre présent les meilleurs acteurs de notre histoire, surtout quand les témoins sont encore nombreux.

CARTES D'AFFAIRES

ROBIC, ROBIC & ASSOCIÉS

Fondée en 1892
Agents de brevets d'invention et de marques de commerce
1514, Docteur Penfield,
Montréal, Canada, H3G 1X5
Fax: (514) 934-1246
Télex: 05-268656
Tél.: (514) 934-0272

HÉLÈNE ROUTHIER, M.Sc. PSYCHOLOGUE

- psychothérapie
- gestion du stress
- vie familiale et conjugale
- services aux entreprises

935, boul. Saint-Joseph E.
Montréal (Québec)
H2J 1K7 Tél.: (514) 272-2930

Prenez la vie à deux poumons, Cessez de fumer!



«Je ne connais rien en politique» Serge Laprade

Pourtant, il abuse honteusement de la fragilité financière des personnes âgées du comté et prétendant qu'elles perdraient leurs programmes sociaux avec le libre-échange! Serge Laprade est-il au courant que la Suède, le pays le plus libre-échangiste au monde, est aussi celui qui a les meilleurs programmes sociaux au monde? Sait-il de plus que les programmes sociaux en France ont augmenté depuis son accession au marché commun européen?

Pourquoi dit-il aux petits commerçants «vos clients vont aller faire leurs achats aux États-Unis»?

Serge Laprade prétend «ramener la fierté dans l'Est». Veut-il que nous soyons fiers des Chrétien, Lalonde, Turner et des libéraux fédéraux qui ont fait emprisonner d'honorables artistes comme Pauline Julien, Lionel Villeneuve, Hélène Loisel, des syndicalistes comme Michel Chartrand et des centaines de Québécois avec la *Loi des Mesures de Guerre* en 1970? Veut-il que nous soyons fiers de ces libéraux féroces qui font tout pour isoler le Québec? Une promotion politique vaut-elle plus que le respect de vos collègues artistes et de vos compatriotes M. Laprade?

Serge Laprade dit que «Brian Mulroney voudrait devenir président des États-Unis». Dormait-il au cours de ses quatre années d'études universitaires en sciences politiques? Savez-vous, M. Laprade, qu'il faut être né dans ce pays pour aspirer à sa présidence?

Hochelaga-Maisonneuve n'a nul besoin d'un étudiant qui «vient faire ses classes comme député». Serge Laprade doit rester là où il est un maître incontesté: à la télévision.

Gaétan Nadeau pollue l'environnement

Gaétan Nadeau prétend que l'environnement est sa priorité dans Hochelaga-Maisonneuve. Demandez-lui donc pourquoi il pollue les poteaux du comté avec des auto-collants permanents et irrécupérables? Est-ce que les payeurs de taxe de Montréal vont payer pour cette gaffe monumentale du NPD? Qu'est-ce que la Ville de Montréal entend faire? Si Gaétan Nadeau est incapable de respecter ses promesses durant la campagne électorale, croyez-vous qu'il le sera après? Que va faire M. Nadeau pour la Relance de l'Est de Montréal alors que son propre chef, Ed Broadbent, déclare que Montréal a déjà trop reçu?

Entre le vide politique et le solide, le choix est simple.

Le 21 novembre, donnons un mandat clair, majoritaire, votons Allan KOURY.
522-1105



Autorisé et payé par Marc M. Dagenais, agent officiel d'Allan KOURY

L'ACTUALITE INTERNATIONALE

Le nouveau PM algérien promet de l'action

ALGER (AFP) — « Ça va bouger ». Dans la rue, les ministères et les administrations, les avis sont unanimes : le choix de M. Kasdi Merbah pour former le prochain gouvernement algérien présente d'abord une garantie d'efficacité, puis de consensus autour de cette personnalité secrète mais jouissant d'une bonne réputation, aussi bien dans la classe politique qu'après du simple citoyen.

M. Merbah, dont on ignore quel sera le titre exact (premier ministre ou autre) a d'ailleurs annoncé la couleur aussitôt après avoir été chargé de cette mission par le Président Chadli Bendjedid. Il a déclaré qu'il formerait avant mercredi soir un « gouvernement opérationnel », qui « élabore un programme et l'applique », en « le mettant en oeuvre le plus rapidement possible ».

Parlant des qualités des hommes qui formeront son gouvernement, il a d'abord cité « l'efficacité et la compétence », précisant qu'il appellerait des hommes « capables de réaliser sur le terrain le programme soumis à l'Assemblée Nationale (APN-Parlement) », devant laquelle le gouvernement sera désormais responsable, selon les amendements de la Constitution adoptés jeudi par référendum.

M. Merbah, qui n'avait presque jamais parlé à la télévision auparavant, a aussi réussi son baptême de feu face aux médias, en tenant une conférence de presse improvisée à sa sortie du bureau du président Chadli.

Cet ancien colonel, natif de Kabylie, considéré comme boumédiéniste mais engagé dans les réformes lancées par le président Chadli, présente aussi d'autres atouts : il a en effet l'aval de l'armée, il est agréé par la population de Kabylie, traditionnellement contestataire, et s'engage à mener à bien les réformes économiques et de l'éducation lancées par le président Chadli tout en donnant aux courants de gauche des garanties que l'ouverture ne remet pas en cause la base économique et sociale sur laquelle s'appuie le système algérien.

Les réformes vont connaître un début d'application dès le prochain congrès du FLN. Ainsi, en plus des élus de la base et des membres de plein droit, il est question de faire participer au congrès du FLN, le 27 novembre, quelque 1.000 personnes supplémentaires, dont des personnalités, des représentants de professions, d'associations, etc.

Israël frappe au Liban

d'après Reuter et AFP
SAIDA — Trois hélicoptères israéliens ont bombardé hier un magasin à Saïda (Liban-Sud), blessant deux civils libanais, et détruit un dépôt de munitions à l'est de la ville, a indiqué la police.

Ce raid est le premier qui touche la ville même de Saïda, principale agglomération du Liban-Sud, depuis l'invasion israélienne du Liban en 1982.

Les hélicoptères ont également tiré six obus sur un dépôt de munitions qui a explosé, un peu à l'extérieur de la ville.

Selon une source palestinienne à Saïda, ce dépôt appartenait au Fatah-Conseil révolutionnaire (Fatah-CR), l'organisation dirigée par Abou Nidal. La police n'a pas fait état de victimes dans le dépôt.

Un des appareils, de type Cobra, a largué un engin filoguidé sur le magasin situé sur un boulevard du nord-est de la ville, a précisé la police. Le

Le statut de la Nouvelle-Calédonie

Les Français disent oui dans l'indifférence générale

PARIS (AFP) — Les Français ont approuvé hier, dans une indifférence quasi-générale, un nouveau statut de la Nouvelle-Calédonie qui doit aboutir, dans dix ans, à un référendum local d'autodétermination dont dépendra l'appartenance ou non de cet archipel du Pacifique-Sud à la France.

Plus de 80 % des votants ont approuvé les propositions du gouvernement socialiste de M. Michel Rocard qui prévoient, avant l'autodétermination, la division du territoire en trois provinces autonomes, ce qui donne droit aux Mélanésiens à s'occuper de leurs propres problèmes dans les territoires où ils sont majoritaires.

Cependant, près des deux tiers des 38 millions d'électeurs français (63 %) ont boudé les urnes et 13 % des votants ont voté blanc ou nul, établissant un double record historique dans la vie démocratique française.

Au-delà de la question néo-calédonienne, les commentateurs politiques se sont immédiatement posé la question de l'avenir de M. Michel Rocard comme premier ministre.

Le premier ministre a regretté ce soutien « chichement mesuré » au nouveau statut de l'archipel, clef de voûte de l'entreprise de réconcilia-

tion des communautés qu'il a menée dès son arrivée au pouvoir en mai. Il a néanmoins souligné que ce texte est « désormais la loi de la France » et qu'il ne saurait être question de retour en arrière.

Le chef du gouvernement socialiste s'était engagé personnellement et avec vigueur en faveur du oui au référendum. L'espoir qu'il avait exprimé de voir au moins 40 % des Français participer au scrutin a été déçu. Le président François Mitterrand, tout en apportant son appui inconditionnel au oui, a gardé un ton mesuré, laissant son premier ministre mener le bon combat.

Aussi, pour l'ancien premier ministre Jacques Chirac, leader du Rassemblement pour la République (RPR, néo-gaulliste) qui avait prôné l'abstention, le caractère « politique » du référendum ne fait plus de doute. Le RPR estimait suffisant un vote du Parlement pour garantir un accord sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie.

Six consultations électorales en six mois, et un évident désintérêt pour un scrutin qui concernait un territoire situé aux antipodes, expliquent sans doute largement la passivité de l'électorat métropolitain. De plus, les Français sont actuellement plus préoccupés par les nombreux con-

flits sociaux du début de l'automne (postes, infirmières, transports...) qui ont donné lieu ces dernières semaines à de nombreuses manifestations à Paris et en province.

L'échec du premier ministre à mobiliser les Français affaiblit, selon les observateurs, la portée de son succès de l'été, lorsqu'il avait amené les leaders des deux communautés, l'indépendantiste Jean-Marie Tjibaou et le loyaliste Jacques Lafleur, à signer les accords de Matignon, mettant un terme à plusieurs semaines de violence.

Sur l'archipel lui-même, les résultats n'ont pas été à la hauteur des espérances de M. Rocard. Près de 43 % des électeurs calédoniens ont voté non, alors que dans les milieux proches de la présidence de la république, on estimait samedi que si les non dépassaient les 30 %, cela pourrait être interprété comme un échec.

L'analyse des résultats du vote sur l'archipel n'est guère plus encourageante. 57,03 % des Calédoniens se sont prononcés en faveur du nouveau statut, mais la majorité de l'électorat loyaliste a voté non, confirmant ainsi les clivages entre les deux principales communautés de l'archipel, les Canaques (mélanésiens) et les Caldoches (d'origine européenne).

Sharon promet d'écraser l'insurrection palestinienne

JÉRUSALEM (Reuter) — Le ministre sortant du Commerce, Ariel Sharon, un des faucons au sein du Likoud, a l'intention s'il revient au ministère de la Défense de fermer les syndicats et les journaux palestiniens pour écraser l'insurrection dans les territoires occupés, a indiqué hier son porte-parole Moshe Behagron.

Il a déclaré à Reuter que Sharon se proposait dans cette hypothèse de fermer les institutions palestiniennes coupables selon lui « d'incitation à la violence », et qu'il traiterait jusqu'à démanteler plusieurs camps de réfugiés.

« Je sens que c'est un devoir moral de me charger d'une question que je crois aujourd'hui être capable de traiter de la meilleure façon et mieux que n'importe qui d'autre »,

avait auparavant déclaré à Radio Israël l'ancien ministre de la Défense.

Sharon a notamment été en 1982 l'instigateur de l'opération « Paix en Galilée », par laquelle Israël avait envahi le Liban. Plus de 650 soldats Israéliens avaient trouvé la mort à la suite de l'intervention, qui a profondément divisé l'opinion publique quant à un retour de Sharon à la Défense.

Dans son intervention à la radio, Sharon a par ailleurs vivement critiqué le ministre travailliste de la Défense Yitzhak Rabin pour son attitude jugée trop molle face aux événements dans les territoires occupés.

La riposte de celui-ci ne s'est pas faite attendre : « C'est une absurdité, a-t-il rétorqué. Nous sommes confrontés à une nouvelle forme de vio-

lence et non au terrorisme que nous avons connu dans le passé ».

« Le ministre Sharon, a-t-il ajouté, serait bien inspiré de ne pas revenir à la guerre du Liban et à son échec total ».

En 1983, Sharon avait dû démissionner de ses fonctions de ministre de la Défense à la suite du scandale décelé par le massacre de centaines de Palestiniens dans les camps de réfugiés de Sabra et Chatila à Beyrouth par des miliciens pro-Israéliens, alors que Tsahal était encore dans la capitale libanaise.

Parallèlement à ces joutes politiques, le président du conseil sortant Yitzhak Shamir, chef du Likoud, a poursuivi hier ses démarches en vue de former une majorité parlementaire avec des partis religieux et d'extrême-droite, à la suite des élections générales indécises de mardi dernier.

Sa tâche s'annonce cependant d'autant plus délicate que le rabbin Yitzhak Peretz, dont le parti Shas a obtenu six des 120 sièges de la Knesset, s'est déclaré prêt à former une coalition avec n'importe laquelle des deux principales formations politiques israéliennes, a savoir le Likoud et le Parti travailliste.

Rabin a déclaré samedi à la télévision que son parti devait essayer de former un gouvernement avec le Likoud, afin d'éviter l'arrivée au pouvoir d'une coalition ultra-nationaliste et religieuse.

Tandis que se poursuivaient les discussions politiques en Israël, l'agitation continuait dans les territoires occupés. De source hospitalière, on déclarait à Reuter qu'un Palestinien de 18 ans avait été tué d'une balle en plein cœur par l'armée lors d'une manifestation dans le village de Yassed, près de Naplouse (Cisjordanie). De source militaire, on a indiqué seulement que quatre manifestants avaient été blessés.

Côté palestinien, on a fait également état de trois blessés par balle dans la bande de Gaza.



Sakharov aux États-Unis

PHOTO AP

Le prix Nobel de la paix et militant des droits de l'homme Andrei Sakharov (sur la photo à Moscou avant son départ) est arrivé hier soir à l'aéroport Kennedy à New York, pour son premier voyage à l'étranger. « Je suis heureux d'être ici, aux États-Unis. Je respecte beaucoup ce pays. C'est un pays avec un grand avenir. Avec notre pays, il doit faire de son mieux pour un monde meilleur », a-t-il déclaré aux journalistes par la voix de son interprète. Sakharov s'est

aussitôt rendu à l'aéroport La Guardia, où il est reparti pour Boston. Le prix Nobel de la paix restera environ trois semaines aux États-Unis, où il participera à une réunion de la fondation internationale pour la survie et le développement de l'humanité. Les autorités soviétiques ont levé l'interdiction de voyager à l'étranger qui lui était imposée depuis des années pour sa participation au programme nucléaire soviétique. La fondation est une institution privée non-gouvernementale créée à Moscou en janvier dernier pour promouvoir le désarmement, la défense de l'environnement et les droits de l'homme.

Les Îles Maldives retrouvent le calme

NEW DELHI (AFP) — La marine indienne a mis un terme hier, dans l'océan Indien, au mauvais roman d'aventures qui a secoué pendant quatre jours les Maldives, petite république aux 1.196 îlots.

Après que les parachutistes indiens eurent vendredi mis en fuite les 150 à 250 mercenaires qui avaient attaqué ce paradis touristique, les marins indiens ont intercepté hier en pleine mer une partie des fuyards, dont les deux chefs de l'opération.

Selon des sources officielles indiennes à New Delhi, 46 mercenaires ont été appréhendés. Quatre des otages maldiviens que les mercenaires avaient emmenés avec eux auraient été tués et plusieurs autres blessés, dont le ministre maldivien des Transports, M. Ahmed Mujthara.

Selon un porte-parole indien, les commandos de la marine ont abordé le bateau, un cargo appelé Progress Light, vers 09h30 locales hier matin (04h00 GMT), après une nuit de tractations.

Les mercenaires n'ont pas opposé de résistance et ont déposé leurs armes et levé les bras en l'air quand les commandos sautèrent sur le pont. Une vingtaine d'otages auraient été libérés. Selon le porte-parole indien, l'opération elle-même n'a pas fait de victimes.

Le président de la République des Maldives, M. Maumoon Abdul Gayoom, parlant devant la presse à Male, la capitale des Maldives, a quant à lui annoncé hier la libération de tous les otages, qui étaient, selon lui au nombre de 27.

La chasse sur l'océan Indien a commencé samedi quand les avions de l'aéronavale indienne ont repéré le Progress Light faisant route vers le Sri Lanka. Deux bâtiments indiens, le Betwa puis le Godavri, établirent bientôt le contact.

Une équipe de quatre représentants officiels maldiviens fut transférée sur le Godavri pour discuter avec les mercenaires. Ceux-ci exigèrent de poursuivre leur route vers le Sri Lanka et d'être entendus par des représentants de la communauté internationale, notamment les ambassadeurs indien et britannique à Colombo.

Peu avant minuit heure locale, les mercenaires annoncèrent qu'ils avaient tué deux otages. Toujours selon les sources indiennes, il leur fut proposé de se diriger vers l'Inde et non pas Colombo, faute de quoi la force serait employée.

À une heure du matin, des coups de semonce furent tirés. Puis, alors que le cargo était à 85 km de Colombo, le Godavri ouvrit le feu tandis que les hélicoptères qu'il transportait lancèrent des roquettes sur le Progress Light. À 09h30, les mercenaires se rendaient. Aucun d'eux n'a encore été présenté publiquement.

Par ailleurs, au moins quatre mercenaires auraient été arrêtés à Male après l'arrivée des parachutistes indiens. On ne connaît pas le sort des autres, qui se sont enfuis bord d'au moins un autre navire.

Mais parmi les 46 arrêtés hier, figurent le chef présumé de l'opération, un certain Lutfi, et son adjoint Nasir.

Le nom de Lutfi est avancé depuis plusieurs jours. Il s'agit d'un homme d'affaires maldivien. Selon des sources à Colombo, il aurait passé les derniers mois au Sri Lanka à recruter des mercenaires dans les milieux famouls du pays.

Le ministre maldivien des Affaires étrangères, M. Fathulla Jameel, a déclaré qu'un homme d'affaires dénommé Abdullah Lutfi, était à la tête des attaquants de jeudi et vendredi à Male.

Séoul promet de s'occuper de Chun

SÉOUL (Reuter) — Les autorités sud-coréennes, soucieuses de limiter les conséquences politiques de deux jours d'émeutes pendant lesquelles des manifestants ont réclamé l'arrestation de l'ancien président Chun Doo-Hwan, ont laissé percer un espoir de solution en affirmant que le problème serait réglé au retour du président Roh Tae-woo, actuellement à l'étranger.

Yoon Giel-jung, dirigeant du Parti de la justice et de la démocratie (PJD) au pouvoir, a déclaré à des journalistes que le « problème Chun » serait probablement réglé lorsque Roh serait de retour d'une tournée de 11 jours en Asie et dans le Pacifique, à la mi-novembre.

Pendant l'absence de Roh, Yoon a obtenu de Chun la promesse qu'il présenterait ses excuses et s'expliquerait sur des scandales intervenus pendant ses huit années à la tête de l'État — huit années d'un régime qualifié de corrompu et de brutal par les manifestants.

Yoon a indiqué qu'il ferait office de messenger entre Roh et Chun pour fixer le moment et la nature des excuses que ferait l'ancien président. « L'ancien président Chun a clairement dit qu'il respecterait la volonté du président Roh et qu'il coopérerait avec lui », a-t-il ajouté.

Jeudi et samedi derniers, des Sud-coréens ont réclamé l'arrestation de Chun lors de violentes manifesta-

tions de rue.

Samedi, des manifestants criant « arrêtez Chun Doo hwan, à bas Roh Tae-woo », ont tenté de se rendre à la résidence de l'ancien président dans le nord-ouest de Séoul, après avoir pris part à un rassemblement qui a réuni plus de 10.000 personnes, dont des étudiants et des opposants.

De véritables batailles rangées ont alors opposé dans le centre de Séoul plusieurs milliers de manifestants à la police anti-émeutes.

Chun Doo hwan a démissionné en février dernier et n'est pas apparu en public depuis lors. Il est notamment tenu pour responsable de la répression meurtrière d'un soulèvement populaire à Kwangju, dans le sud du pays, en 1980. Quelque 200 personnes au moins avaient alors été tuées — selon l'opposition et des habitants de la ville, le nombre des morts aurait en fait été bien supérieur.

Chun et ses proches sont également accusés d'avoir amassé illégalement des fortunes. Le frère de l'ancien président, Chun Kyung-hwan, et l'ancien maire de Séoul Yum Bohyun ont déjà été mis en prison pour corruption.

Les détracteurs de Roh l'accusent de vouloir protéger son prédécesseur et ancien collègue de l'armée. Roh, actuellement en Australie, affirme pour sa part qu'il refuse d'être mêlé à une vengeance politique.

		<h3>Résultats</h3>																																																																		
Provincial Tirage du 88-11-04	La Mini Tirage du 88-11-04	Quintessence Semaine du 88-10-31	INTER PLUS Tirage du 88-11-04																																																																	
<table border="1"> <tr><th>NUMÉROS</th><th>LOTS</th></tr> <tr><td>3292030</td><td>1 000 000 \$</td></tr> <tr><td>292030</td><td>10 000 \$</td></tr> <tr><td>92030</td><td>1 000 \$</td></tr> <tr><td>2030</td><td>100 \$</td></tr> <tr><td>030</td><td>25 \$</td></tr> <tr><td>30</td><td>10 \$</td></tr> </table> <p>Le billet donne droit à cinq tirages consécutifs.</p>	NUMÉROS	LOTS	3292030	1 000 000 \$	292030	10 000 \$	92030	1 000 \$	2030	100 \$	030	25 \$	30	10 \$	<table border="1"> <tr><th>NUMÉROS</th><th>LOTS</th></tr> <tr><td>592926</td><td>50 000 \$</td></tr> <tr><td>92926</td><td>5 000 \$</td></tr> <tr><td>2926</td><td>250 \$</td></tr> <tr><td>926</td><td>25 \$</td></tr> <tr><td>26</td><td>10 \$</td></tr> <tr><td>59292</td><td>1 000 \$</td></tr> <tr><td>5929</td><td>100 \$</td></tr> <tr><td>592</td><td>10 \$</td></tr> </table>	NUMÉROS	LOTS	592926	50 000 \$	92926	5 000 \$	2926	250 \$	926	25 \$	26	10 \$	59292	1 000 \$	5929	100 \$	592	10 \$	<table border="1"> <tr><th></th><th>3</th><th>4</th></tr> <tr><td>LUNDI</td><td>126</td><td>2726</td></tr> <tr><td>MARDI</td><td>612</td><td>1555</td></tr> <tr><td>MERCREDI</td><td>643</td><td>8441</td></tr> <tr><td>JEUDI</td><td>019</td><td>3742</td></tr> <tr><td>VENDREDI</td><td>714</td><td>4234</td></tr> <tr><td>SAMEDI</td><td>344</td><td>6880</td></tr> </table>		3	4	LUNDI	126	2726	MARDI	612	1555	MERCREDI	643	8441	JEUDI	019	3742	VENDREDI	714	4234	SAMEDI	344	6880	<table border="1"> <tr><th>NUMÉROS</th><th>LOTS</th></tr> <tr><td>075434</td><td>250 000 \$</td></tr> <tr><td>75434</td><td>2 500 \$</td></tr> <tr><td>5434</td><td>250 \$</td></tr> <tr><td>434</td><td>25 \$</td></tr> <tr><td>34</td><td>10 \$</td></tr> </table>	NUMÉROS	LOTS	075434	250 000 \$	75434	2 500 \$	5434	250 \$	434	25 \$	34	10 \$
NUMÉROS	LOTS																																																																			
3292030	1 000 000 \$																																																																			
292030	10 000 \$																																																																			
92030	1 000 \$																																																																			
2030	100 \$																																																																			
030	25 \$																																																																			
30	10 \$																																																																			
NUMÉROS	LOTS																																																																			
592926	50 000 \$																																																																			
92926	5 000 \$																																																																			
2926	250 \$																																																																			
926	25 \$																																																																			
26	10 \$																																																																			
59292	1 000 \$																																																																			
5929	100 \$																																																																			
592	10 \$																																																																			
	3	4																																																																		
LUNDI	126	2726																																																																		
MARDI	612	1555																																																																		
MERCREDI	643	8441																																																																		
JEUDI	019	3742																																																																		
VENDREDI	714	4234																																																																		
SAMEDI	344	6880																																																																		
NUMÉROS	LOTS																																																																			
075434	250 000 \$																																																																			
75434	2 500 \$																																																																			
5434	250 \$																																																																			
434	25 \$																																																																			
34	10 \$																																																																			
649 Tirage du 88-11-05	SELECT Tirage du 88-11-05	<table border="1"> <tr><th>NUMÉROS MOBILES</th><th></th></tr> <tr><td>48360</td><td>2 500 \$</td></tr> <tr><td>8774</td><td>250 \$</td></tr> <tr><td>562</td><td>25 \$</td></tr> </table>		NUMÉROS MOBILES		48360	2 500 \$	8774	250 \$	562	25 \$																																																									
NUMÉROS MOBILES																																																																				
48360	2 500 \$																																																																			
8774	250 \$																																																																			
562	25 \$																																																																			
<table border="1"> <tr><th>GAGNANTS</th><th>LOTS</th></tr> <tr><td>6/6</td><td>0</td></tr> <tr><td>5/6+</td><td>3</td></tr> <tr><td>5/6</td><td>248</td></tr> <tr><td>4/6</td><td>14 933</td></tr> <tr><td>3/6</td><td>301 858</td></tr> </table>	GAGNANTS	LOTS	6/6	0	5/6+	3	5/6	248	4/6	14 933	3/6	301 858	<table border="1"> <tr><th>AGNANTS</th><th>LOTS</th></tr> <tr><td>6/6</td><td>0</td></tr> <tr><td>5/6+</td><td>5</td></tr> <tr><td>5/6</td><td>47</td></tr> <tr><td>4/6</td><td>2 441</td></tr> <tr><td>3/6</td><td>41 411</td></tr> </table>	AGNANTS	LOTS	6/6	0	5/6+	5	5/6	47	4/6	2 441	3/6	41 411	<table border="1"> <tr><th>MISE-TÔT</th><th></th></tr> <tr><td>10</td><td>17</td></tr> <tr><td>24</td><td>37</td></tr> <tr><td>122</td><td>409,80\$</td></tr> </table>		MISE-TÔT		10	17	24	37	122	409,80\$																																	
GAGNANTS	LOTS																																																																			
6/6	0																																																																			
5/6+	3																																																																			
5/6	248																																																																			
4/6	14 933																																																																			
3/6	301 858																																																																			
AGNANTS	LOTS																																																																			
6/6	0																																																																			
5/6+	5																																																																			
5/6	47																																																																			
4/6	2 441																																																																			
3/6	41 411																																																																			
MISE-TÔT																																																																				
10	17																																																																			
24	37																																																																			
122	409,80\$																																																																			
VENTES TOTALES 20 687 429,00 \$ Prochain tirage: 88-11-09	PROCHAIN GROS LOT APPROXIMATIF 5 000 000,00 \$	VENTES TOTALES: 1 478 338,00 \$	PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF) 500 000,00 \$																																																																	

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

L'ACTUALITE INTERNATIONALE

EN BREF

Représentant exclu

FERE-ENTARDENOIS (AFP) — Le premier ministre du régime vietnamien de Phnom-Penh, M. Hun Sen, et le prince Norodom Sihanouk ont refusé hier la présence d'un représentant khmer rouge à la rencontre inter-cambodgienne qui doit débuter aujourd'hui à Fère-entardenois, un petit village situé à 100 km de Paris. À l'issue d'un déjeuner hier avec le prince Sihanouk, figure de proue de la résistance cambodgienne, M. Hun Sen a déclaré que les conversations prévues aujourd'hui et demain ne comprendraient pas de représentant des khmers rouges. Mais M. Hun Sen, revenant apparemment sur une prise de position antérieure, s'est toutefois déclaré prêt à rencontrer le dirigeant khmer rouge Khieu Samphan.

Attentat raté

PORT-LOUIS (AFP) — Le premier ministre mauricien Sir Aneerood Jugnauth a échappé à un attentat hier alors qu'il assistait à une cérémonie religieuse hindoue dans un quartier de la ville de Rose Hill, située à une dizaine de kilomètres de Port-Louis. Selon un communiqué du service d'information de la police mauricienne, l'officier de la cérémonie, un homme âgé de 68 ans, a pointé son revolver vers la tête du chef du gouvernement. Il a été maîtrisé par les gardes du corps du premier ministre après une brève lutte pendant laquelle un de ces derniers a légèrement été blessé par balle.

Narco scandale

BELLINZONE (AP) — L'affaire de blanchiment de « narco-dollars » découverte en Suisse, baptisée « filière libanaise », porte sur 1,5 à 2 milliards de francs suisses (\$1 à 1,5 milliards), selon un communiqué du ministère public du Tessin publié vendredi à Bellinzone (sud de la Suisse). Le communiqué précise qu'une saisie de 100 kg de morphine-base et d'héroïne, en février 1987 à Bellinzone et l'arrestation à cette occasion de neuf personnes dont six Libanais, un Syrien, un Suisse d'origine turque et un Turc, étaient en relation avec cette affaire de blanchiment d'argent sale, la plus importante jamais découverte en Suisse. Actuellement, deux des Libanais arrêtés en février 87 sont en détention préventive au Tessin, inculpés de violation de la loi sur les stupéfiants et d'escroquerie et faux dans les titres, ajoute le ministère public. Quatre Libanais avaient été arrêtés en juillet dernier à Zurich pour faux et escroquerie, avait révélé vendredi le quotidien *Tagesanzeiger*. Deux d'entre eux sont toujours détenus. Le journal accusait aussi M. Hans Kopp, mari du ministre suisse de la Justice et Police, Mme Elisabeth Kopp, d'être lié au réseau de blanchiment par sa position dans une société liée au trafic, Shakarchi Trading.

Condamnations

TURIN (AFP) — La Cour d'assises de Turin (nord de l'Italie) a prononcé samedi 103 condamnations, dont 25 à la détention à perpétuité, contre le clan mafieux dit des Catanais. Les autres peines vont de quelques mois à 30 ans de prison. Le ministère public avait requis 171 condamnations dont 41 à la prison à vie. 198 mafiosi présumés étaient poursuivis pour 61 meurtres, quatre enlèvements, et plusieurs centaines de hold-up et cambriolages, commis dans la région de Turin à la fin des années 70, dans le cadre de la guerre des clans pour le contrôle du marché de la drogue. La Cour a prononcé son verdict au terme de 19 mois d'audiences et de 23 jours de délibérations.

Mandela libéré?

JOHANNESBURG (Reuter) — Nelson Mandela, le dirigeant du Congrès national africain (ANC, interdit), qui purge une peine de prison à vie, pourrait être libéré avant Noël, écrit l'hebdomadaire sud-africain *Sunday Star*. Le journal dominical cite les propos d'un haut fonctionnaire selon lequel « tous les obstacles possibles à la libération de Mandela sont maintenant éliminés ». Mandela, ajoute-t-on de même source sous couvert de l'anonymat, pourrait être libéré pour Noël, mais le gouvernement sud-africain n'hésiterait pas à le remettre sous les verrous en cas d'infractions.

Manifestation

SANTIAGO (Reuter) — Des milliers de Chiliens ont manifesté hier à Santiago pour réclamer la libération de deux dirigeants syndicaux qui ont été envoyés en exil dans de petites villes situées à des centaines de km de la capitale. Aucun incident violent n'a été signalé dans l'immédiat au rassemblement en soutien de Manuel Bustos et Arturo Martinez, dirigeants de l'organisation syndicale Centre uni des ouvriers, qui avait appelé à manifester. Des jeunes masqués, brandissant des banderoles de la guérilla, se sont mêlés à la foule au rassemblement, qui a attiré 5.000 personnes environ, selon les estimations de journalistes.

Le multipartisme s'affirme en Tunisie un an après Bourguiba

TUNIS (Reuter) — Un an après la destitution pour sénilité de celui qui l'avait gouvernée sans partage pendant plus de trente ans, la Tunisie s'engage petit à petit sur la voie d'une démocratie multipartite.

Habib Bourguiba vit aujourd'hui dans une retraite discrète et celui qui lui a succédé, son premier ministre Zine el Abidine Ben Ali, s'est rapidement employé à affirmer son autorité. À ces fins, il a favorisé l'émergence d'une nouvelle génération de dirigeants, promis une plus grande ouverture du pouvoir et mis un terme à la vague répressive qui avait accompagné les dernières années de pouvoir du « combattant suprême ».

Ancien militaire, un temps ministre de l'Intérieur, Ben Ali, 52 ans, a ainsi libéré des milliers de prisonniers politiques, invité de nombreux exilés à rentrer au pays, libéralisé la constitution et ouvert un dialogue avec l'opposition islamiste qui s'était attirée les foudres de Bourguiba.

Le vent de réformes n'a pas épargné le Parti socialiste destourien au pouvoir, rebaptisé Rassemblement constitutionnel démocratique.

Dans leur ensemble, les dirigeants d'opposition jugent le bilan d'une année de « ben-aliisme » positif et continuent de soutenir son programme de réformes. Pour beaucoup cepen-

dant, le chef de l'Etat n'est pas allé assez loin, ou assez vite.

« Nous avons l'impression que c'est une oeuvre inachevée (...) Il y a le danger que le parti au pouvoir freine le processus en cours, en dépit des intentions du président », déclare ainsi Ismail Boulahia, un responsable du Mouvement des démocrates socialistes (MDS), la principale formation d'opposition.

« Le gouvernement a pris en compte les revendications les plus importantes de l'opposition, mais ses réponses ont été inadéquates », indique pour sa part Ahmed Ibrahim, membre du bureau politique du Parti communiste tunisien.

Pour les observateurs, cette attitude est guidée par la prudence dans un pays marqué par une forte tradition de personnalisation du pouvoir.

« Ils veulent sincèrement l'ouverture, mais ils ne savent pas où cela peut mener, et ils ont peur de perdre leur contrôle », estime un diplomate en poste à Tunis.

Cette peur trouve son illustration dans les procédures de légalisation des formations politiques et les limitations à la liberté de la presse encore en vigueur.

Aux termes d'une loi adoptée cette année, un parti politique ne peut être formé qu'avec l'approbation préalable du ministère de l'Intérieur.

Deux petites formations ont été

ainsi formellement reconnues depuis l'arrivée au pouvoir de Ben Ali, mais deux autres, qui bénéficient d'une base plus importante, sont encore tenues officiellement à l'écart de la scène politique.

Parmi elles, la plus influente est sans aucun doute le Mouvement de la tendance islamique (MTI), principale cible du pouvoir dans les derniers mois du bourguibisme. Ben Ali a toutefois invité un de ses représentants à participer aux discussions sur l'élaboration d'un pacte national, véritable charte de la démocratie multi-partite qu'il entend mettre en place.

La cérémonie de signature du pacte, aujourd'hui, sera le « clou » des cérémonies de l'anniversaire du 7 novembre 1987. Cette date-symbole se retrouve déjà dans les noms d'un magazine, d'une rue et d'une des principales places de Tunis.

L'opposition déplore également que les médias n'aient pas vraiment changé leurs habitudes d'un temps où tout passait par le parti unique.

« Franchement, la radio et la télévision n'ont pas été affectées par les changements du 7 novembre. La raison en est bien connue. Leurs responsables ont reçu le type de formation qui fait qu'il leur est difficile, si ce n'est impossible, de faire ce qui est nécessaire », déclare le numéro deux du MDS, Mohamed Kouada.

OTAGES AU LIBAN

Deux enfants pourraient être libérés

BEYROUTH (Reuter) — L'organisation palestinienne qui détient huit otages occidentaux français et belges a annoncé hier qu'elle pourrait relâcher sous peu deux fillettes détenues depuis l'année dernière.

« Notre mouvement confirme que des pas positifs ont été accomplis vers la libération de deux petites filles, Marie-Laure (cinq ans) et Virginie (six ans), pour assurer leur sécurité », a déclaré le Fatah conseil révolutionnaire (FCR), le groupe d'Abou Nidal, l'un des hommes les plus recherchés par les polices occidentales.

Le FRC détient la française Jacqueline Valente, la mère de Marie-Laure et Virginie, ainsi que cinq citoyens belges. Les huit personnes avaient été capturées le 8 novembre 1987 sur un yacht au large de la bande de Gaza occupée par Israël.

Dans un communiqué remis à une agence de presse internationale à Beyrouth, le groupe assure que tous ses otages sont bien traités et en bonne santé, précisant que Valente est enceinte et prête à accoucher dans quelques semaines.

Dans un message vidéo enregistré en février, elle affirmait avoir insisté pour garder ses deux filles auprès

d'elle, alors que les ravisseurs voulaient les libérer.

Les cinq autres otages détenus par le FRC sont Emmanuel Houtekins, sa femme Godelieve Kets, leurs enfants Laurent et Valérie, adolescents, et le frère d'Emmanuel, Fernand.

Les ravisseurs accusent leurs otages d'être des espions juifs.

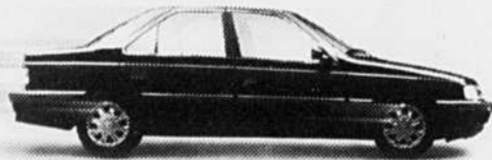
Le FRC a demandé à plusieurs reprises aux autorités belges et françaises d'ouvrir des négociations pour la libération des otages, mais aucune réponse officielle n'a pour l'instant été donnée à leur requête.

Lucien Bitterlin, le médiateur français président de l'Association de solidarité franco-arabe, s'est rendu plusieurs fois à Beyrouth, invité par le FRC pour négocier la libération des otages. Ses efforts sont restés vains.

L'organisation dément d'autre part les informations selon lesquelles elle détiendrait aussi le médecin belge Jan Cools, disparu le 21 mai dernier après une visite dans un camp palestinien au Sud-Liban.

Elle accuse en outre les services secrets israéliens de tromper les autorités belges pour les empêcher de négocier.

LA PEUGEOT 405. VOITURE DE L'ANNEE SELON 54 DES 57 CRITIQUES AUTOMOBILE LES PLUS REPUTES D'EUROPE. OFFERTE



“ QUAND J'AI ANNONCÉ À MON PÈRE QUE J'ABANDONNAIS UN POSTE-CLÉ POUR MONTER UNE AFFAIRE AVEC PAUL, IL M'A REGARDÉ SANS TROP COMPRENDRE. MAIS QUAND JE LUI AI EXPLIQUÉ QUE PAUL ÉTAIT SÉRIEUX ET QU'IL VENAIT D'ACHETER LA NOUVELLE PEUGEOT 405, J'AI SENTI QU'IL AIMAIT DÉJÀ MIEUX L'IDÉE. ”

 **PEUGEOT**

A PARTIR DE 22 600 \$, PEUGEOT 405, LA NOUVELLE CLASSE.

PEUGEOT CENTRE EST, 4747 JEAN-TALON E., ST-LEONARD 729-9494 — PEUGEOT CENTRE OUEST, 5055 RUE PARÉ, MONTRÉAL 733-6151 — PEUGEOT LESSARD, LES HALLES DE L'AUTOMOBILE, CHARLESBOURG 623-5472
PEUGEOT DE LAVAL, 1740 BOUL. LABELLE, CHOMÉDEY 681-3380 — PEUGEOT RIVE-SUD, 5410 GRANDE ALLEE, ST-HUBERT 676-1883 — VALOIS & FRÈRES AUTO INC., 125 BOUL. LEMIRE OUEST, DRUMMONDVILLE 478-8148

L'empire de la drogue

Pas de victoire sans lutte à la corruption en haut lieu

DEUX événements spectaculaires, en Italie et en Suisse, viennent de rappeler au public que l'empire de la drogue est encore très étendu, et qu'il n'y aura pas de victoire contre lui sans que les autorités ne livrent une impitoyable lutte à la corruption, jusqu'au plus haut niveau.

Une cour de Turin vient d'imposer une vingtaine de sentences d'emprisonnement à perpétuité à des meurtriers de la pègre catanaise, répandue jusqu'au nord du pays, ainsi que diverses autres condamnations à des comparses dont deux juges et des policiers. En plein procès, l'organisation criminelle n'a pas craint de tuer jusqu'à des proches de témoins « repentis ».

La Suisse, elle, est secouée par un important scandale bancaire en rapport avec une « filière libanaise » qui serait liée, aux États-Unis, à la pizza connexion. Le pays découvre non seulement qu'on y blanchit l'argent sale, mais que, là aussi, les banquiers de la drogue, comme par hasard, sont proches des autorités policières et judiciaires.

On aurait donc tort de penser que seuls les dirigeants de pays comme la Colombie ou Panama touchent leur part de l'argent de la drogue. D'autres pays « démocratiques » font partie, comme vendeurs ou consommateurs, sinon comme producteurs, de l'industrie clandestine des stupéfiants, et les trafiquants ont su y acheter de la protection, de la rue jusqu'au parlement.

Ainsi il faut voir ce cancer gruger Palerme vivante, pour comprendre que la mafia bénéficie de complicités à Rome autant qu'en Sicile. La protection n'est pas que politique, elle est également financière : les révélations récentes des services américains ont mis en cause autant le siège social que des filiales d'une importante banque installée au Luxembourg.

Certes, il n'y aurait pas de marché de la drogue sans consommateurs. Les pays riches fournissent, les uns après les autres, des millions d'adeptes. Après l'Amérique du Nord, les organisations de la drogue se tournent vers l'Europe. C'est ainsi que l'Italie connaît une explosion de consommation, notamment dans la jeunesse. Il serait illusoire, cependant, de croire que l'éducation du public ou la criminalisation de la consommation vont enrayer, à elles seules, une pareille plaie sociale.

Vérité sur les prix à l'Est

Les dirigeants sauront-ils ménager une transition ?

LONGTEMPS dénoncée comme le « cancer du capitalisme », l'inflation mine la politique de réformes économiques des pays communistes. En le reconnaissant officiellement, les Soviétiques rejoignent la liste déjà longue des dirigeants communistes, qu'ils soient hongrois, polonais, yougoslaves ou chinois, confrontés à un phénomène qui leur échappe pour une bonne part.

En injectant un peu de libéralisme dans un système rigide où les subventions préservent artificiellement la population des hausses de prix les plus brutales, ces pays ont rompu l'équilibre d'une économie stagnante mais stable.

La lourde machine industrielle ne pouvant évoluer aussi vite que les idées neuves des gouvernements, les pénuries persistent, alimentant un marché noir où les prix s'envolent. Cette source d'inflation déguisée a toujours existé, mais elle est désormais aggravée par l'attitude des chefs d'entreprise, des agriculteurs ou des coopératives, lesquels assimilent souvent la liberté de gestion qui leur a été récemment donnée à la recherche hâtive de profits.

Il est tentant d'accumuler les bénéfices et de présenter des bilans flatteurs en retirant de la circulation les produits les meilleurs marché et les moins rentables ou en justifiant un changement d'étiquette par un nouvel emballage. Les Chinois admettent le problème depuis plusieurs années déjà. Officiellement, l'inflation est estimée à 20%. Elle est évaluée à plus de 30% par les experts occidentaux et a conduit Pékin à opter pour un plan anti-surchauffe.

Il faut s'attaquer aussi aux organisations criminelles, à ces multinationales de la drogue qui en sont venues, à leur tour, à contrôler des gouvernements, des banques, et à se mouvoir derrière des corporations fictives ou à travers des institutions reconnues. La tâche ne sera pas facile. Ces entreprises vont devenir plus sanguinaires encore quand on les traquera de près.

Le parlement italien s'agite et songe à criminaliser la consommation de drogue. Il s'agit d'une manifestation d'impuissance sinon d'une manœuvre de diversion. Le gouvernement du pays est à peine capable de protéger ses magistrats, tel le juge Giovanni Falcone, assez intègres et courageux pour tenter de laver semblable honte nationale. L'Italie ne pourra, sans un profond nettoyage politique, vider ses trop nombreux abcès mafieux.

Le parlement suisse songerait, lui, à faire un crime des transactions bancaires sur la drogue et du blanchiment de l'argent. La mesure est plus réaliste. Il y a longtemps que la Suisse, ce receleur mondial, aurait dû refuser d'encaisser les fortunes des dictateurs et l'argent du crime.

Certes, de grands romans portés à l'écran et à la télévision ont « familiarisé » le public avec le crime organisé et en ont rendu les aventures plus ou moins tolérables, sinon romantiques... Voici vingt ans il était bien vu, chez nous, de se « déniaiser » à cet égard, d'aucuns y voyant même un moyen de « libération ».

Le bilan, aujourd'hui, est tragique. Des milliers de jeunes ont été brûlés à ce jeu; des criminels ont prospéré au point de contrôler certains pays; et les appareils de répression, toujours dangereux en société démocratique, ont grandi avec le phénomène. Au Nord comme au Sud, des quartiers et même des villes sont devenus méconnaissables.

C'est pourquoi chaque pays a le devoir d'interdire son territoire et ses institutions au trafic international de la drogue. Le Canada compte encore trois « plaques tournantes » de cette activité criminelle. Ici comme ailleurs, on-elles pu durer sans complaisance dans quelques ministères névralgiques tels ceux du Solliciteur général ou du Revenu ?

— JEAN-CLAUDE LECLERC

Les Polonais, qui ont vu les subventions gouvernementales se réduire comme peau de chagrin sans bénéficier d'un meilleur approvisionnement des magasins d'État, se débattent depuis longtemps avec des difficultés du même ordre. Les salaires ont beau avoir été revalorisés, la ponction que représente une inflation d'environ 60% actuellement est considérable pour les revenus les plus modestes.

Bénéficiant d'une nouvelle liberté d'expression, les Soviétiques dénoncent à leur tour, haut et fort, la disparition soudaine des savonnettes bon marché ou la flambée des prix de vêtements de qualité médiocre... On ne gère pas par décret l'inflation. Les Occidentaux le savent trop bien. Les économistes soviétiques favorables à une refonte globale du système des prix en sont convaincus.

Encore faut-il savoir ménager une transition. À Pékin, à Varsovie, à Belgrade, à Budapest et surtout à Moscou, une véritable course contre la montre est engagée par les réformistes. Il leur faut empêcher que l'irritation croissante d'une population lasse de promesses sans effets ne se transforme en une explosion sociale.

En proposant des crédits massifs aux Soviétiques, les Européens, conscients du danger, leur permettent sans doute de gagner du temps. Mais il revient aux dirigeants de Moscou de maîtriser les conséquences d'une ouverture économique considérée par certains experts internationaux comme l'une des grandes chances des 20 ans à venir.

— LE MONDE

La pauvreté chez les enfants

Le mythe de l'universalité bloque toutes les voies de solution

LA LUTTE contre la pauvreté, par quel bout l'entreprendre ou, mieux, la poursuivre ?

Les personnes âgées ? Les travailleurs à faible revenu ? Les chefs de famille monoparentale ? Les prestataires de l'aide sociale ? Les étudiants de 15 cégeps ou ceux de l'UQAM ?

Un certain consensus se dégage peu à peu d'un débat qui couve sous les cendres des méga-projets sociaux écroulés avec la chute des Trente Glorieuses : il faut commencer par les enfants.

Les données les plus à jour sont éloquentes. Plus d'un million d'enfants (de moins de 16 ans) sont pauvres, un enfant sur cinq au Québec. Il y a deux fois plus de pauvreté chez les familles avec un ou deux enfants que chez les familles sans enfant. Et davantage encore chez les familles comptant trois enfants et plus.

En fait, près des deux tiers des familles à faible revenu ont des enfants à leur charge, alors que c'est le cas de moins de la moitié de l'ensemble des familles.

Toutes ces statistiques, que nous empruntons au Conseil national du bien-être social (*Profil de la pauvreté, 1988*), appelleraient des nuances à l'infini. Mais leur convergence ne laisse subsister aucun doute.

D'autres chiffres sont encore plus troublants. La pauvreté ne vient jamais seule. Le taux de mortalité infantile est deux plus élevé chez les familles à faible revenu que chez les familles à revenu élevé. Le faible poids à la naissance est la cause principale de cette mortalité, et la fréquence de ce faible poids est inversement proportionnelle au statut socio-économique des familles. Plus hallucinant encore : les jeunes accidentés de la route sont cinq fois plus nombreux dans les familles à faible revenu, le taux de noyade 3,5 fois plus élevé, la mortalité attribuable aux maladies respiratoires est deux fois plus élevée chez les garçons et, curieusement, six fois chez les filles.

Enfin, une dernière statistique, celle-là venant de l'Ontario. Quarante pour cent des enfants appartenant à des familles prestataires de l'aide sociale ont été victimes de mauvais traitement ou de négligence. De nombreuses études confirment la corrélation qui existe entre les conditions économiques et les abus subis par les enfants, soutient une fiche d'information que distribue le Conseil canadien de développement social, de concert avec sept organismes nationaux qui tentent de faire de la pauvreté chez les enfants — et de ses conséquences — un enjeu électoral.

Quant aux voies de solution, les suggestions ne manquent pas. Celle que l'on trouve dans le récent rapport du comité d'examen de l'aide sociale en Ontario retient particulièrement l'attention. Un objectif : s'assurer qu'aucun enfant ne vit dans la pauvreté, encore moins dépende de l'aide sociale. Le moyen : un crédit d'impôt remboursable, dont le montant évoluerait selon le revenu familial. Ce crédit intégrerait tous les programmes, mesures ou dispositions fiscales actuelles — il en existerait plus d'un vingtaine — en concentrant les avantages qu'ils offrent sur les familles qui en ont véritablement besoin. Le montant pourrait aller jusqu'à un maximum de \$ 3,300 par année, en dollars d'aujourd'hui.

Ce serait rêver en couleurs que de penser qu'en pleine campagne électorale, un parti fédéral puisse assurer le relais d'une telle proposition — et « promettre » froidement d'abolir les allocations familiales !

Mais il est dommage que le Parti québécois, dans son programme actuellement en gestation, soit tenté de re-sacrifier au mythe sacro-saint de l'universalité, cette grimace de gargouille que l'auteur d'un certain livre blanc très justement célèbre avait réussi, croyait-on, à exorciser.

— JEAN FRANCOEUR

Les desseins et les dessous

BUSH, Dukakis, Siku, Kanik (et Kaput ?), Brian, Ed, John. Les débats des hommes politiques et les ébats des baleines de l'Arctique nous tiennent en haleine semaine après semaine.

Dans les courses contre la montre, contre les glaces et contre les sondages, il y a toujours — ô sort cruel — un gagnant (rarement deux) et l'inévitable perdant, partisan d'une troisième option, qui coule au fond du « cimetière marin » comme la pauvre baleine dont on a oublié jusqu'au nom.

Une boutonnière sur l'Arctique a permis de sauver (sous les réflecteurs de la télévision éclipsant le soleil de minuit) deux cétacés qui s'étaient trop longtemps attendus sur la banquise. Qui s'aviserait maintenant de sauver quelques Rhinocéros isolés dans leur quartier général de la rue Saint-Denis, « pognés » dans les glaces de leur *drink, Quai des Brumes* ?

Sonia Chatouille Côté, qui fait campagne en gros sabots dans Laurier, mériterait un peu d'attention même si son programme électoral n'est pas très élaboré. Une fois au pouvoir, Chatouille promet d'interdire l'intrusion des



Rolande
**ALARD-
MACERTE**
CONSEILLÈRE
SYNDICALE
▲ Faire-part

Rhinocéros dans les chambres à coucher des assistés sociaux. Avec elle, les desseins — ou béesses — des foyers mono pourront dormir tranquilles dans Laurier-L'oreille.

Ce discours ne vous semble-t-il pas familier ? On dirait, foi d'animal, que les Rhinocéros s'inspirent de certains Dinosaures. À propos, l'électorat aurait-il trop vite conclu que cette dernière espèce était en voie d'extinction ?

Les nostalgiques du pouvoir sont en train de transformer les couteaux dans le dos en claques dans le dos. Ils recyclent d'anciens foudres de guerre et d'éloquence populaire; ils réduisent les manches des poignards — sculptés dans la corne de rhino ? — en poudres aphrodisiaques qui confèrent la puissance ou son illusion aux

utilisateurs.

En même temps que des brise-glaces s'affairaient à pratiquer une échanture en Alaska, grues et pépines montréalaises s'acharnaient à éventrer le vieil hôtel Queen.

L'opération démolition s'effectuait avec précaution. S'est-on un moment demandé pourquoi ? On sait seulement que cela ne visait pas à épargner la vie d'un couple de coquerelles ou d'une colonie de perce-oreilles, ces espèces en voie d'expansion.

Les innombrables échantures et déchirures qui balafrent les rues de Montréal (où piétons et automobilistes circulent en se faisant croire qu'ils sont correspondants de guerre) ne cachent pas non plus une périlleuse expédition pour sauver quelques rats d'égouts, rats de ville et de campagne égarés dans ce labyrinthe, coincés entre deux tuyaux ou entortillés dans les multiples fils des néo-tisserands du pouvoir.

Refermons ici le bestiaire. Hélas ! même au sein des profondes entrailles de la terre foulée et retournée en tous sens, on ne sondera jamais les reins, les dessous et les desseins de nos politiciens.

LETTRES AU DEVOIR

La nouvelle Aphrodite

ET VOILÀ ! Grâce à la plume indignée d'un de vos lecteurs, Mitsou fait son apparition dans la page des idées et des événements. M. Jean Lachapelle, étudiant en philosophie, cite Allan Bloom, évoque le sceptre de Nietzsche et s'inquiète du sort des femmes qui comptent en leur sein une « fillette » faisant oeuvre « minable et néfaste pour tous ». Rien de moins.

Un de vos journalistes n'y est pas allé de main morte non plus, n'hésitant pas à qualifier la jeune femme de « poupée gonflable ». Des propos semblables n'apportent rien à ceux qui les lisent et invalident ceux qui les professent. La misogynie a déjà eu meilleur goût.

Il y a un phénomène Mitsou et il se caractérise actuellement, tant par l'adoration inconditionnelle de ses fans que par la totale absence de mesure de ses détracteurs. Ça ne doit pas être facile à vivre pour celle qui suscite toutes ces passions.

La nouvelle Aphrodite crève l'écran... et les coeurs. Son triomphe au gala de l'Adisqui presque aussitôt par une implosion spectaculaire lors de la remise de son Félix, fait songer au sort de l'athlète canadien récemment banni du stade. C'est comme si, inconsciemment, l'une et l'autre refusaient en définitive d'assumer la charge mythique que la communauté leur a délégué.

Mitsou et Ben, Vénus et Mars, la jeunesse qu'ils représentent, les pulsions qu'elle suscite en nous... Bien souvent le désir et la peur confondus, et les envolées hystériques qui s'en suivent...

— MARC OLIVIER RAINVILLE
Montréal, le 1er novembre.

Pont Champlain

LE PONT Champlain est en état pitoyable, et pourrait facilement devenir dangereux, au point qu'on le ferme d'ici trois ou quatre ans.

Or une partie appréciable de la population en est tributaire pour accéder à son gagne-pain, soit en automobile, soit en autobus sur la voie réservée, un pis-aller.

Cette population avait, jusqu'au 9 septembre, l'option de traverser le Saint-Laurent, en tout confort et sécurité, en empruntant le pont Victoria, grâce au train de banlieue de St-Hilaire du CN.

Ce train ne bénéficiait d'aucune subvention, sinon du gouvernement provincial, et par esprit de clocher et pur égoïsme, des municipalités ont finalement refusé de faire leur juste part.

Elles ont ainsi privé la Rive-sud d'un moyen de transport confortable, rapide et infiniment moins polluant que la masse d'automobiles et d'autobus dorénavant requise pour assurer (à coût plus que doublé) la prestation naguère offerte par le train.

Une fois le pont Champlain fermé pour réparations (partiellement ou complètement), ces gens seront entassés sur les autres voies sursaturées (ce qui n'en améliorera pas l'état), alors que deux voies ferrées sont toujours là, sous-utilisées.

C'est intolérable : ces voies ferrées ont la même capacité que tous les ponts Montréal/Rive-sud réunis, et pourtant, grâce à l'incurie des pouvoirs municipaux, et à l'incohérence crasse des politiques du gouvernement libéral, elles ne sont pas utilisées à leur plein avantage. En Ontario, le gouvernement n'a pas peur de s'impliquer résolument, depuis plus de 20 ans.

Le Parti libéral fédéral a promis de rétablir ce train de banlieue. Belle promesse électorale !

Il n'a rien fait durant 20 ans, sinon se retirer du dossier.

Les trains de banlieue ne sont pas du ressort fédéral, ce sont aux gouvernements municipaux et provinciaux à prendre leurs responsabilités envers la qualité de vie (qui passe indéniablement par la qualité de l'environnement) en ne favorisant pas le transport individuel au détriment du transport collectif, et en prenant les mesures pour que chacun ait l'option de vivre à sa guise, sans polluer les autres.

— MARC DUFOUR
membre de Transport 2000
Montréal, le 3 novembre.

Inquiétude

PAR SON rôle et son implication au plan social ou économique, le Forum des citoyens âgés, comme sans doute tous les organismes oeuvrant auprès des personnes âgées, a fréquemment été confronté à des cas aberrants d'injustice et de sournoise hypocrisie en ce qui concerne les droits aux rentes privées de retraite dans certaines entreprises.

On pourrait parler des problèmes de la transférabilité des fonds pour les travailleurs qui changent d'emploi; de la faible pénétration de cette protection, pourtant indispensable pour vivre une retraite décente, dans les petites entreprises ou auprès des travailleurs à temps partiel; de l'indexation des prestations reçues, ou de l'utilisation par l'employeur du fonds de pension strictement à des fins de financement. Tous ces problèmes sont réels.

En 1982, le gouvernement, dans son livre « De meilleures pensions pour les Canadiens », proposait l'instauration des Comptes de Pensions Enregistrés (CPE), sorte de REÉR, propriété exclusive de l'employé et dans lequel tout employeur aurait pu faire des versements directs. Cette idée nous apparaît toujours être une voie prometteuse. C'est malheureusement un projet qui a été rapidement mis sur les tablettes par les Conservateurs.

Ce projet serait-il réalisable ? Il semble pouvoir régler plusieurs gros problèmes que l'on rencontre à propos des régimes privés de retraite et peut-être est-ce trop beau pour être vrai !

Ces régimes sont extrêmement complexes et diversifiés. Néanmoins, le Forum croit qu'il est du devoir de l'État de mieux réglementer un domaine de la vie économique si important pour les personnes âgées présentes ou futures.

— DANIELLE LAVOIE
directrice générale
Montréal, le 28 octobre.

Où mettre les pieds

JE SUIS un étudiant non-voyant fréquentant l'Université de Montréal. Je me suis retrouvé un lundi de septembre les deux pieds dans l'asphalte fraîche recouvrant le trottoir menant au pavillon principal.

Il serait conséquent que l'Université indique adéquatement la présence de travaux sur ses terrains, ou les effectue en dehors des périodes d'affluence.

La Ville de Montréal doit donner à tous les usagers un accès libre et sécuritaire aux infrastructures publiques. Et toute entreprise à contrat avec elle doit se soumettre aux directives de la Ville en matière de signalisation, accessibilité et sécurité pour les chantiers et travaux exécutés.

Le mercredi 19 octobre, j'ai dû contourner un chantier d'excavation juste en face de la station de métro Edouard-Montpetit. Cette fois un travailleur a eu la bienveillance de m'aider à contourner sécuritairement ce chantier.

Le vendredi 21 octobre, au même endroit, j'ai dû chercher l'entrée de la station, me heurtant à des barricades non sécuritaires, qui ne limitaient pas, de manière continue, l'accès au chantier. Il était possible de se faufiler involontairement entre deux poteaux.

Or, un chantier comme celui du

métro Edouard-Montpetit peut représenter une série d'embûches pour une personne non-voyante : monticules de terre, objets jonchant le sol ou encore pires, trous et autres dénivellations.

Le dimanche 23 octobre, au même endroit, rien n'avait changé au point de vue sécurité des lieux et accessibilité. Pour aggrémenter le tout, avec les pluies des derniers jours, imaginez la boue et la malpropreté des lieux !

Mon but n'est pas de chialer à tort et à travers, mais de faire prendre conscience de l'importance de rendre les lieux publics sécuritaires et accessibles à tous dans le respect des utilisateurs.

— MARCO DUBREUIL
Montréal, le 26 octobre.

Laissons ce rôle aux dictateurs

Lettre au Père Egidio Vignato, Rome

NOUS AVONS été remplis de consternation et d'indignation en apprenant que le Père Bertrand Aristide avait reçu l'ordre de sa Congrégation de quitter Haïti pour Montréal avant le 17 octobre.

Comme jeunes Québécois chrétiens impliqués dans la transformation des structures injustes de notre société, et solidaires des peuples opprimés, nous voulons exprimer notre plus entière solidarité avec ce prêtre salésien qui est reconnu par les plus pauvres de Port-au-Prince, et par le peuple haïtien dans son ensemble, comme un véritable prophète.

Par son action et sa parole libératrices, le Père Aristide a réveillée les consciences, annoncé de bonnes nouvelles aux pauvres et contribué à ce qu'un peuple entier se tienne debout. Comme conséquence de sa fidélité à l'évangile, il a été persécuté, menacé de mort, agressé dans son temple avec ses fidèles. Il dérange un régime pourri et criminel et les alliés ecclésiastiques de la dictature, malheureusement trop connus de tous.

Au nom de Jésus, nous demandons aux Pères Salésiens d'annuler leur décision, à la lumière de l'évangile. Le droit de vivre dans sa patrie est universellement reconnu par la Charte universelle des droits de l'homme; il est inaliénable et reconnu par l'Église catholique. Une telle expulsion, qui obéit à des motifs de diplomatie et de politique ecclésiastiques, est un scandale pour tous les pauvres d'Haïti, et pour nos compatriotes québécois qui croient en la justice.

Durant le procès de Jésus, les prêtres l'accusaient de soulever le peuple. Au nom du Seigneur Jésus, dont nous avons tous reçu l'Esprit, nous vous interpellons fraternellement, non seulement pour que vous n'expulsiés pas le Père Aristide de son propre pays, mais que vous lui prodiguez tout l'appui qu'il mérite dans cette difficile situation.

C'est un prêtre qui fait honneur à Jean Bosco et à ses fils, consacrés qu'ils sont à la mission auprès des jeunes et des pauvres. Laissons aux dictateurs sanguinaires le triste rôle de créer des martyrs.

— MICHEL BUSSIÈRE
Montréal, le 19 octobre

LE DEVOIR

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal, H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par Imprimerie Dumont, Division du Groupe Quebecor Inc., dont les ateliers sont situés au 7743, rue Bourdeau, LaSalle. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR. LE DEVOIR est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Quebecor Inc., située au 775, boul. Lebeau, St-Laurent. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

DES IDÉES, DES ÉVÉNEMENTS

Penser l'enseignement collégial avec André Laurendeau

LA DIRECTION DU CÉGEP André-Laurendeau, à Ville de La Salle, a tenu en fin de semaine un important colloque consacré à l'actualisation de la pensée de André Laurendeau. Sous le thème général de « Penser l'enseignement collégial avec André Laurendeau », une trentaine de personnalités, enseignants, journalistes, amis de l'ancien rédacteur en chef du DEVOIR, ont envisagé divers aspects du système collégial actuel.

Ce colloque a ainsi souligné la contribution d'André Laurendeau à la modernisation du système d'éducation du Québec. Pour y

associer les étudiants actuellement inscrits dans l'un ou l'autre des cégeps du Québec, les responsables de ce colloque avaient lancé un concours d'essai. Au thème original du colloque, on avait ajouté certaines autres thématiques, à commencer par le rôle des médias dans la formation des étudiants. À l'issue du colloque, on a annoncé les noms des lauréats de ce concours. En hommage à son ancien rédacteur en chef, disparu il y a exactement vingt ans, LE DEVOIR publie de larges extraits des quatre textes retenus par le jury.



L'ancien rédacteur en chef du DEVOIR, M. André Laurendeau

Le cégep et la formation des élites

Les élèves les plus doués sont oubliés et même sacrifiés

SUZANNE DESJARDINS

L'auteure s'est méritée le deuxième prix du concours « Penser le cégep avec André Laurendeau » en proposant un essai centré sur la place accordée à la formation des élites dans le système collégial. Cet essai lui a valu un prix de 500 dollars offert par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la science, M. Claude Ryan. Agée de 22 ans et détentrice d'un DEC en lettres, Mlle Desjardins poursuit au Cégep de Rimouski des études en sciences et en psychologie. Voici de larges extraits de son texte

Il y a une vingtaine d'années, les cégeps ont remplacé les séminaires au Québec. Le but de ces nouvelles institutions était de perpétuer un enseignement de qualité, mais en le laïcisant. Aujourd'hui, après maintes réformes dans l'espoir d'améliorer le système d'éducation, nous sommes en droit de nous demander : les collèges d'enseignement général et professionnel ont-ils tenu leur promesse ? La pédagogie de haute qualité qui régnait avec les clercs s'est-elle, avec l'avènement des cégeps, étendue au plus grand nombre d'élèves, comme on l'espérait, sans rien perdre de sa profondeur ?

Au temps des séminaires...

Il semble bien que non. En effet, les cégeps ne s'avèrent pas être la prolongation des séminaires en terme de qualité. Alors qu'hier on prônait l'élitisme, aujourd'hui, on oublie et même sacrifie les élèves les plus doués. À ce sujet, l'humaniste et grand maître à penser André Laurendeau écrivait : « ... chaque fois que des hommes sont rassemblés, des élites vont se dégager et essayer de vivre dans les conditions qui sont nécessaires à leur existence. Si la société les brise, c'est tant pis pour elle : elles auront disparu mais, elle, la société, sera pauvre ».

Cet homme, pour qui l'instruction devait rester une formation, permettant d'abord de structurer la pensée logique et de former des intellectuels éclairés, soulignait par ces quelques mots l'importance d'accorder de la considération à ceux qui se démarquent de la masse par leur intelligence ou leurs talents.

Et c'est là, principalement, que les cégeps ont failli : ils se sont écartés de leur but premier dans un trop grand effort pour assurer à tous en toute égalité l'accès aux études supérieures. Dans la même foulée, ils ont négligé bien d'autres aspects de leur devoir.

Au temps des séminaires, l'instruction constituait le festin des mieux nantis. Seuls y accédaient les enfants dont la famille avait suffisamment d'argent pour payer près de dix années d'études. Parfois, dans les milieux pauvres, une famille parvenait à faire instruire leur fils le plus doué au prix de multiples sacrifices. Cette « élite » devenait alors la fierté des parents. Certes, le grec, le



Une classe d'audio-visuel dans un cégep de la région de Montréal

latin, la rhétorique, la versification, tout cela se révélait ardu pour les élèves mais l'école faisait office de phare pour la vie, de privilège d'une valeur incommensurable.

Maintenant, l'école est plus une corvée qu'un trésor. Bien sûr, tous y ont accès et c'est là une formidable évolution. Mais, d'un autre côté, tous doivent aller à l'école. Pas de libre choix malgré les apparences : sans diplôme, vous n'êtes personne, clame-t-on. Le diplôme collégial est le minimum requis pour s'assurer d'un emploi assez rémunérateur pour vivre décemment.

L'égalité des droits et l'inégalité des dons

Les cégeps sont donc à la fois des établissements d'éducation qu'il n'est pas obligatoire de fréquenter, légalement, et des nécessités d'une utilité criante pour l'avenir, socialement. Cette étrange contradiction amène au cégep des gens qui, sans la pression sociale, n'y auraient jamais mis les pieds.

De nombreux programmes sont établis pour ces élèves « en difficulté ». Cela, à partir de l'école primaire, en passant par le secondaire et jusqu'au niveau collégial.

Que l'on aide les élèves plus faibles, très bien. Mais, doit-on pour autant négliger les besoins de ceux qui constituent l'élite ? On le fait, pourtant, sous prétexte que tous les étudiants doivent être traités en toute égalité sans favoriser un groupe en particulier. D'ailleurs, affirme-t-on dans le même souffle, les doués proviennent généralement de couches sociales plus à l'aise financièrement, là où l'on peut stimuler l'intelligence des enfants grâce à un encadrement des loisirs qui les axe sur la culture. Or, s'occuper des doués, ce serait répéter la pire injustice propagée par l'ancien système d'éducation : accorder la première importance aux riches.

Cette quête de justice à tout prix répond à la question angoissante que posait André Laurendeau lorsqu'il écrivait, déjà, en 1964 : « L'égalité des droits conduit-elle à méconnaître les inégalités de dons et de mérites ? »

Hélas ! oui, monsieur Laurendeau.

Plus encore, la loi de la médiocrité qui prévaut s'étend parfois jusqu'au corps professoral. Les spécialistes ont remplacé les vieux maîtres cultivés. S'ils connaissent bien leur matière, les nouveaux arrivants ne sont cependant pas, le plus souvent, des pédagogues compréhensifs.

« ... Ces professeurs qui veulent remplacer les vieux maîtres ... est-on sûr qu'ils témoignent d'un égal dévouement, d'un pareil oubli de soi, de toutes ces qualités humaines ... ? »

Non, on est loin d'en être assuré.

Et, même dans le meilleur des cas, les professeurs sont trop souvent centrés sur la matière à transmettre et en oublient la manière de le faire. C'est alors leur principal outil de code, la langue française, qui en souffre. Car, si le fond est important, la forme l'est presque tout autant. Il ne s'agit pas ici de se donner comme mission de s'occuper de la langue avant le reste, mais de simplement prendre conscience que le français, en plus d'être le matériau qui permet de forger la pensée, est également la pièce maîtresse de notre identité et de notre culture de peuple québécois. Ne voulons-nous pas conserver celles-ci ? Si oui, alors ...

« ... Croit-on que des professeurs à qui la langue ne dit rien, qui l'écrivent médiocrement et la parlent encore plus mal, vont former d'admirables francophones ? »

Voilà un non-sens qu'il conviendrait de corriger au plus tôt.

Il ne faut toutefois pas faire le procès des autorités en place, ni douter de leur bon vouloir. Les professeurs sont harassés par une surcharge des tâches.

On reconnaît quand même que : « ... un incompetent de bonne foi reste un incompetent ... »

À la lumière de ce que nous venons de voir, devons-nous condamner les cégeps ? Repenser entièrement le système éducatif ?

Certes pas. En théorie, le cégep, par son extraordinaire souplesse, demeure un principe des plus louables. C'est dans la mise en application qu'il s'est glissé des erreurs.

D'abord, il ne faut pas perdre de

vue que les collèges d'enseignement général et professionnel sont la transition entre la rigidité des institutions secondaires et la liberté totale des universités. Ils sont aussi l'amorce de l'apprentissage d'une carrière. C'est à ce niveau que l'image de nos cégeps est à refaire : qu'il ne s'agisse plus de baraques où l'on s'égare sans trop savoir pourquoi, de la continuité d'un long cheminement éducatif qui n'apporte ni intérêt, ni valorisation, de voies de garage, mais bien d'un nouveau départ, d'un chemin neuf plein de promesses.

Pour aider à bâtir cette nouvelle image, pourquoi ne pas exiger des professeurs qu'ils aient une année de formation supplémentaire, ceci en pédagogie ? Détenir un bac en physique, génie, politique, nursing ou autre ne serait alors plus l'unique exigence requise pour obtenir un poste d'enseignant au niveau collégial.

Des masques hypocrites

Ensuite, on doit cesser la « chasse aux sorcières », appliquée aux dépens de l'élite scolaire et abolir le préjugé des classes sociales au sujet des doués. L'intelligence, le talent n'ont pas d'yeux pour choisir ceux qu'ils gratifient, pas plus que la lenteur d'esprit et la maladresse. Tous ces prétextes ne sont que des masques hypocrites couvrant une espèce de crainte face aux intellectuels.

Si on permet aux élèves plus lents de bénéficier d'un programme spécial, n'est-il pas injuste que les doués n'en aient pas tout autant ? Est-ce un crime que de permettre à chacun la pleine réalisation de ses capacités ?

Le mot de la fin appartient à André Laurendeau : « On en vient à se demander si le premier élément d'une grande politique québécoise, ce ne serait pas ... un effort vigoureux et conscient pour construire les élites sans lesquelles aucune politique n'est possible. Action sans éclat, qui se nourrit de réflexions, qui ne rapporte pas de votes, et sur qui le reste repose. S'il faut institutionnaliser cette aride préparation : pourquoi pas un ministère de l'Avenir ? »

Réformer le système

MARTINE MAHEU

Étudiante en psychologie à l'Université de Sherbrooke, l'auteure a signé un texte où elle compare les collèges classiques d'hier aux cégeps d'aujourd'hui. Un essai qui lui a valu un prix de 150 dollars souscrit par la Fédération professionnelle des journalistes du Québec

Si André Laurendeau vivait aujourd'hui, je crois qu'il modifierait le sens de son discours sur la question éducative. Dans les années 60, il disait que l'école devait insister sur les programmes de sciences économiques, car la liberté collective ne peut s'exercer qu'en modifiant le contrôle absolu de la société anglo-canadienne sur les finances.

Les revendications pour une éducation de meilleure qualité se sont faites dans ce sens depuis les dernières années. Un seul facteur a été oublié. S'il déplorait l'éducation axée sur l'écriture et les discours, c'est parce que, ayant grandi dans un milieu d'artistes et d'intellectuels, il désirait développer ce qu'il avait le plus de difficulté à maîtriser.

Si André Laurendeau voyait la jeunesse actuelle, il constaterait que ces jeunes adultes savent qu'ils doivent se battre, savent aussi qu'il y a des moyens pour se battre, mais que la majorité d'entre eux sont incapables d'agir, faute de bagage culturel nécessaire. S'ils ont développé l'esprit critique, leur manque trop souvent de l'information pour argumenter devant les autres générations. Ils hésitent à revendiquer par peur de se faire traiter d'ignorants.

Même si notre conscience collective est faible, il n'en demeure pas moins que les cégeps et les universités forment d'excellents techniciens et d'excellents chercheurs. Notre Québec est sorti de la grande noirceur ; il s'impose de plus en plus économiquement.

Mais la grande question est la suivante : si l'éducation a pour rôle de développer la culture tout en perpétuant l'héritage culturel d'une génération à l'autre, est-ce que nos écoles remplissent pleinement leur fonction ? J'ai plutôt l'impression que nos écoles façonnent les individus de manière à ce qu'ils deviennent de parfaits exécutants.

Ce ne sont pas les quatre cours de philosophie et les quatre cours de français du collégial qui permettront aux étudiants des techniques, des sciences pures et sciences santé de développer une conscience collective. Là-dessus, ce sont les étudiants des sciences humaines qui sont les plus favorisés.

Même si les cours dispensés en philosophie, en psychologie, en anthropologie, en histoire, en politique et en sociologie offrent une formation visant à tirer nos propres conclusions, très peu d'étudiants s'y intéressent. Une question fondamentale se pose suite à cette observation. Pourquoi les jeunes s'intéressent-ils à rien ?

Si les jeunes s'intéressent à rien, c'est peut-être parce que, comme je le mentionnais plus haut, ils préfèrent demeurer dans l'anonymat plutôt que de risquer d'être définis comme ignorants. On peut pousser l'interrogation plus loin en se demandant : qu'est-ce qu'on doit changer pour que les jeunes s'intéressent à la sauvegarde de leur culture ?

La solution la plus efficace est de réformer le système d'éducation.

On pourrait reprocher au système scolaire actuel de ne pas procéder par étape dans l'approfondissement des différentes formes d'intelligence. Pour le primaire, il faudrait développer les aptitudes créatives et artistiques et la mémoire. Au secondaire, il faudrait conscientiser socialement les étudiants pour former leur esprit critique, leur faire développer une méthode de travail, leur inculquer la maîtrise du langage et de l'écriture, sans oublier de leur fournir un bagage culturel consistant. Avec tous ces éléments, les étudiants pourraient se concentrer une fois au collégial sur la pensée formelle et scientifique.

À l'heure actuelle, il existe peut-être un moyen de mettre à profit la vision de la société québécoise élaborée par André Laurendeau. On pourrait reconstituer la pensée de ce personnage historique et la diffuser à travers la province pour déterminer à notre tour si, en 1988, la société québécoise est prête à vivre un changement. Est-ce que nous considérons comme essentielle et vitale la mise en place d'un système d'éducation qui permettrait aux gens d'utiliser leur plein potentiel intellectuel ?

Qu'est-ce que la liberté aujourd'hui ?

SOPHIE GESSOUS

Étudiante en sciences humaines au Cégep André Laurendeau, l'auteure a reçu un prix de 150 dollars offert par la maison d'éditions HMH pour son texte axé sur la situation des jeunes collégiens dans la société éclatée de cette fin de siècle

Pour André Laurendeau, la liberté était un espoir, une motivation ; le résultat d'un effort collectif, la possibilité d'agir.

Être libre aujourd'hui serait plus une recherche individuelle afin de mieux servir un jour la collectivité en agissant au mieux de ses connaissances et de ses convictions.

Apprendre à avoir une argumentation valable, une pensée logique, des opinions éclairées pour mieux comprendre les informations qui fusent de partout et à analyser, à réfléchir sur les décisions gouvernementales, quoi acheter, qui croire. Les voix menaçantes, les physiques charmeurs ou la publicité touchante ne véhiculent pas nécessairement la vérité.

Écouter un discours politique, lire une chronique économique, in-

terpréter les résultats d'une étude sociologique, aller voir un spectacle et comprendre par soi-même, pouvoir en tirer des conclusions sans avoir besoin de d'autres ne nous le traduisent, ne nous en extraient les grandes lignes, ne nous le résument ; c'est cela une éducation réussie.

Aujourd'hui, la liberté c'est aussi agir, poser des questions concrètes afin d'améliorer notre futur. C'est essayer de changer les choses en se sentant concerné et impliqué.

Ceux qui ont choisi le conformisme n'ont pas toujours tort car la société actuelle nous laisse si peu de place qu'il faut mettre toutes les chances de notre côté pour réussir.

À l'heure de la compétition où l'emploi est une bouée dans un océan déchainé, il faut être compétent, productif, polyvalent, efficace. Les diplômes comptent, l'expérience aussi pour répondre à toutes ces exigences. Vivre sa jeunesse, nos meilleures années, n'est pas toujours possible.

Deux groupes sont en train de se créer : ceux qui répondent aux exigences et les autres, les exclus.

On retrouve aussi cette division

au cégep avec les étudiants de sciences pures et administratives et ceux de sciences humaines.

De nouvelles chapeelles se forment où chacun s'isole, chacun s'ignore, se regroupe par affinités. Certains diront encore une fois un jour, ils ne sont pas de notre monde, ils ne sont pas de notre culture ; même si tous sortent du même cégep.

Le sens de la morale est remplacé par celui des affaires.

La bourgeoisie cultivée du temps d'André Laurendeau sera peut-être une élite arriviste de demain.

André Laurendeau aurait sans doute pensé que cette société commence de plus en plus à manquer d'humanisme. Les gens, à la recherche de leur propre bien-être, s'immiscent aux problèmes des autres et s'insensibilisent dangereusement.

Le dévouement, le souci d'un mieux-être collectif deviennent un souvenir dans beaucoup d'esprits, une vague des années passées qui ne cadre plus dans le contexte. L'individualisme triomphe.

Comme André Laurendeau l'a toujours pensé, encore aujourd'hui

l'éducation est capitale pour la société en général et la société québécoise en particulier devant toujours lutter pour la survie et la protection de sa langue et de sa culture. Si les gens compétents n'ont pas les moyens de s'en occuper, qui va le faire ?

Les nouvelles familles éclatées, la télévision dont les émissions les plus éducatives, la presse dégradante, les musiques violentes, les arcades de jeux électroniques sont autant de sables mouvants dans lesquels les jeunes générations ne tarderont pas à s'enliser si nous continuons à perdre notre vigilance et notre sens des valeurs traditionnelles ; entre autres, la production de la cellule familiale.

Les seules coupures budgétaires dans l'éducation que les gouvernements pourront encore annoncer seront celles de l'électricité alimentant les super profs à écran cathodique. Alors là, peut-être que la jeunesse se mobilisera encore comme elle sait si bien le faire. André Laurendeau est un homme qui a construit le destin de son peuple ; il a fait son devoir, à nous de faire le nôtre.

Principes d'éducation au niveau collégial

CLAUDE DESAULNIERS jr

L'auteur a reçu le troisième prix d'un montant de 300 dollars offert par les Caisse populaires de Ville de LaSalle. Étudiant en sciences humaines au Cégep André-Laurendeau, il avait soumis au concours un texte intitulé « À la recherche des principes de l'éducation au collégial » dont voici quelques passages

QUEL fut l'apport d'André Laurendeau à l'éducation ? Quel est le bilan des vingt ans d'existence des cégeps ? Que pourrait-on améliorer dans les cégeps ? Qu'est-ce que André Laurendeau peut encore nous apporter ? Tels

sont les sujets que j'aborderai.

Je crois que par sa vie, il fut un modèle de ce que devrait être le but à atteindre de notre système d'enseignement. Ainsi, il faudrait dès maintenant changer notre modus vivendi et introduire la notion d'éducation permanente (autonomie et recyclage). De cette manière, l'accent de l'éducation ne serait pas axé sur une période de temps limitée et sur une spécialisation hâtive, mais plutôt sur la formation d'êtres complets et capables de prendre leurs responsabilités.

Au point de vue pratique, cela pourrait se traduire par une prolongation des études obligatoires (ex. de 16 à 18 ans). Ces deux années de plus seraient occupées au cégep à la formation générale et incorporeraient

des cours comme : l'initiation à la politique, l'économie nationale et internationale, l'histoire, la sociologie, les langues, les arts et non pas la moindre, la puériculture !

Ceci permettrait à chacun de vivre une vie plus riche, intérieurement du moins, ce qui était très important pour André Laurendeau. D'autre part, ce n'est sûrement pas à seize ans qu'une personne est suffisamment formée pour joindre définitivement le marché du travail ; (sans pour autant exclure le fait qu'elle pourrait remplir des tâches communautaires).

Certains, au nom de la sacrosainte liberté disent que cela devrait être laissé à la discrétion de chacun, mais demande-t-on à un enfant de cinq ans s'il veut aller à la mater-

nelle ? Il faut réaliser que la vie en société, plus elle progresse vers de gros ensembles, plus elle demande de responsabilités pour ceux qui en font partie. La démocratie sans conscience collective devient vite une « médiocratie ».

Selon moi, ce n'est pas après une journée de travail de huit heures dans une fabrique ou un bureau, après un transport souvent agréablement embouteillé, que monsieur ou madame a le temps de lire son traité de politique ou d'analyser l'économie « réaganienne » ! Il y a quelques exceptions, mais devons-nous nous contenter de cela en tant que citoyens à part entière (il est difficile de s'intéresser à quelque chose qu'on ne connaît pas) ? Voilà ce que devrait être la vocation des cégeps.

SUITES DE LA PREMIÈRE PAGE

◆ La Pologne

Je suis un pleutre. Je n'ai pas peur », s'est-il écrié hier.

La déclaration de Lech Walesa a succédé à un communiqué de la direction nationale de Solidarité (KKW) qui a « jugé nécessaire » d'organiser en Pologne des actions de protestation contre le pouvoir. Même s'il n'était pas totalement en accord avec la vingtaine de membres de la KKW, Lech Walesa, qui n'a jamais dissimulé son inquitte face aux grèves, s'est « démocratiquement » rangé de leur côté. Il est apparemment bien disposé à croiser le fer avec le régime du général Jaruzelski.

◆ La grève

bres de la FAS ; elle souhaite que les syndiqués soient « ouverts » et « critiques ». « La vie syndicale ne peut se résumer à une « machine à griefs »... une telle pratique ne peut que conduire à un cul-de-sac financier et politique », préviennent les dirigeants de la FAS.

Le plus gros syndicat de la CSN se relève d'un difficile printemps, au cours duquel des milliers d'infirmières s'en sont allées. « Nous devons augmenter la qualité de nos services », prévient le bureau fédéral de la FAS dans son document aux participants réunis jusqu'à samedi à Québec.

Lorsqu'elle dit que « le temps est venu de concrétiser davantage nos principes », la présidente de la FAS pense aussi à l'organisation du travail. Elle veut pousser la mise sur pied d'équipes multi-disciplinaires, qui permettraient non seulement aux infirmières, aux infirmières auxiliaires et aux préposés aux malades de travailler ensemble mais aussi de se rapprocher du personnel de direction, de manière à ce que le patient soit mieux servi.

À 33 ans, Mme Loumède est une des voix les plus articulées de la CSN, que les remises en question ne rebutent pas. Les membres qu'elle dirige sont répartis dans 550 syndicats. Toutes les catégories d'emplois du secteur de la santé y sont représentées (sauf les médecins), à commencer par les employés généraux. La FAS regroupe notamment 10.000 infirmières auxiliaires, 10.000 préposés aux malades, des employés des buanderies, d'entretien ménager,

des cuisines, etc. Plus de 40 % des syndiqués travaillent à temps partiel ou/et de façon temporaire.

À quelques mois des négociations avec le gouvernement, la présidente de la FAS propose donc un resserrement des contrôles de votes de grève pour faire en sorte que « les mandats d'arrêt de travail reposent sur la volonté d'une majorité de nos membres car une décision prise à 51 % des membres repose sur des assises plus solides qu'une décision prise par 80 % d'un quorum de 10 % du membership présent à une assemblée générale ».

◆ Les démocrates

républicains avaient perdu deux sièges au Sénat», souligne M. Cook.

En 1980, pourtant, les républicains avaient pris le contrôle du Sénat, pour la première fois depuis les années 1950, dans la foulée de la victoire éclatante de Ronald Reagan. Mais, selon M. Cook, le crédit de la victoire ne revient pas uniquement au président Reagan.

« En 1980, c'est vrai, les républicains ont repris le contrôle du Sénat, mais c'était à la faveur d'une énorme vague conservatrice qui a déferlé sur les États-Unis et dont Reagan était bien plus le produit que le précurseur. Les républicains qui ont gagné cette année-là avaient souvent plus de votes dans leur État que Reagan », rappelle M. Cook.

De plus, entre 1980 et 1984, le parti républicain était beaucoup plus riche et beaucoup mieux organisé que le parti démocrate. Aujourd'hui, les deux partis sont à égalité et dépendront le maximum dans chacun des États. « Si un candidat démocrate a besoin d'un \$100.000 dans le dernier week-end pour un blitz publicitaire qui pourrait faire pencher la balance, il l'obtiendra. Ce n'était pas toujours le cas en 1980 ou 1982 ».

Sur le terrain, toutefois, les candidats tentent d'utiliser à leur avantage l'élection présidentielle ou encore la popularité personnelle du président Reagan qui est souvent vu dans les publicités télévisées des candidats républicains en train de comparer le démocrate local à un jeune du « libéral du Massachusetts », Michael Dukakis.

Mais même au quartiers généraux du Parti républicain, on admet que le seul fait que M. Dukakis puisse être impopulaire n'est pas suffisant et qu'on « ne retrouve pas le grand désir de changement qui jouait en notre faveur en 1980 », affirmait le directeur des communications de la campagne républicaine pour le Sénat, M. Tom Mason.

Chez les démocrates, si ce n'est pas l'enthousiasme pour M. Dukakis, on ne voit guère de candidats qui le fuient ou refusent de distribuer ses

brochures, comme en 1984 alors que Walter Mondale avait du mal à trouver un autre candidat démocrate pour le présenter lors de certaines assemblées partisanes.

Certaines campagnes pour le Sénat auront été bien plus dures et bien plus agressives que la lutte entre MM. Bush et Dukakis. Au New Jersey, où le démocrate sortant Frank Lautenberg est en difficulté (bien que les derniers sondages indiquent qu'il devrait l'emporter), la campagne a atteint des records de publicité négative, le démocrate accusant son adversaire d'être prêt à « dire n'importe quoi pour être élu », alors que le républicain Pete Dawkins répliquait que Lautenberg « est prêt à nier tout ce qu'il a déjà dit pour être élu et continuer à faire de l'argent sous la table ».

Mais la victoire probable des démocrates au Congrès risque de nuire beaucoup à George Bush puisque plusieurs représentants et sénateurs sont furieux de la campagne négative et des attaques tous azimuts du candidat républicain contre Michael Dukakis.

Plusieurs, à commencer par le candidat à la vice-présidence Lloyd Bentsen — qui est en même temps candidat au Sénat grâce à une incongruité de la loi texane — affirme que George Bush n'ayant pas parlé des vrais problèmes au cours de sa campagne n'aura pas de véritable mandat quand il arrivera à la Maison-Blanche.

C'est aussi l'avis du professeur James Thurber, directeur du centre d'étude sur la présidence et le Congrès de l'American University. « M. Bush devra faire face à un congrès plus démocrate et plus agressif que jamais. Sur des questions comme le déficit budgétaire, le président ne pourra compter sur aucune aide du Congrès pour le sortir du trou quand il aura des problèmes. Ils vont, au contraire, tout faire pour susciter les confrontations ».

◆ Les étudiants

Claude Dionne de l'ANÉQ. Une importante manifestation se tiendra par ailleurs jeudi prochain à 15 heures devant l'Assemblée nationale à Québec.

L'AGEUQAM, qui représente plus de 2000 étudiants des modules des sciences humaines, arts et lettres et mathématiques, était donc la première des associations en grève à emboîter le pas hier soir, en invitant ses membres à se prononcer sur la poursuite des moyens de pression.

L'exécutif est pour sa part unanime à proposer dans ses instances la reconduction du mandat de grève pour améliorer de façon substantielle le régime des prêts et bourses.

« Des négociations sont en route et il importe que nous accentuons encore la pression », a tranché Charles Benoit, responsable général de l'association étudiante.

M. Benoit, de même que trois autres membres de l'exécutif de l'AGEUQAM, doivent par ailleurs comparaître en Cour jeudi prochain pour outrage au tribunal. En effet, vendredi matin, la direction de l'UQAM a décidé de poursuivre les grévistes pour avoir défilé l'union jack accordée par la Cour obligeant les manifestants à laisser entrer librement les étudiants désirant assister à leurs cours.

◆ Les Chinois

donné pour toute réponse M. Hamelin, précisant que son gouvernement ne pouvait mettre en place des programmes pour une situation qui reste pour l'heure hypothétique.

M. Hamelin a rétorqué que la libéralisation des échanges ferait sûrement l'affaire de nombreux membres de la communauté, fortement impliqués dans les activités commerciales.

De fait, plusieurs commerçants chinois voient d'un très bon œil l'accord de libre-échange qui leur permettraient un accès facilité au marché américain, surtout au moment où de nombreux hommes d'affaires de Hong-Kong s'approprient à investir leur argent au pays.

La question de l'équité en matière d'emploi a aussi fortement teinté le débat, où encore une fois le candidat conservateur a fait face aux critiques de l'assemblée.

« Combien de membres de minorités visibles ont été engagés dans la fonction publique durant votre mandat ? », a lancé une participante alors que M. Hamelin livrait des chiffres sur la création d'emplois pour les femmes depuis 1984.

« Notre objectif est d'augmenter à 3,1 % le nombre de personnes de minorités visibles dans la fonction publique d'ici 1990 », a dit M. Hamelin.

M. Hamelin a rappelé que son gouvernement affecterait \$193 millions au cours des cinq prochaines années aux programmes prévus par la loi sur le multiculturalisme pour promouvoir la « compréhension culturelle ». Le candidat du PCC s'est par ailleurs engagé à tout faire pour accorder l'indemnisation de \$23 millions réclamée par les sino-canadiens pour la « taxe par tête » imposée au début du siècle par le gouvernement pour permettre aux immigrants chinois d'entrer au pays.

L'actuel député du comté Jean-Claude Malépart, a pour sa part indiqué qu'un gouvernement libéral s'engagerait à proposer un nouveau projet de loi ou toute compagnie de plus de 10 employés serait obligée d'assurer l'équité salariale. « La seule solution réside dans la discrimination positive, le projet de loi conservateur ne constitue que des vœux pieux », a tranché M. Malépart.

M. Malépart s'est également engagé à favoriser l'implantation d'un foyer pour personnes âgées et d'un centre hospitalier dans le quartier chinois. « Notre parti s'engage à ce que les sommes allouées aux organismes communautaires soient doublées pour assurer leur financement permanent, afin de mieux répondre aux besoins de votre communauté », a-t-il ajouté.

Le candidat néo-démocrate, M.

Pierre Beaulne, a quant à lui reçu un accueil particulièrement chaleureux, notamment en promettant de réduire les délais prévus par la loi sur l'immigration pour la réunification des familles.

Même si à peine plus de 1.000 sino-canadiens résident dans le quartier chinois, la communauté chinoise à Montréal compte plus de 55.000 membres répartis un peu partout à travers la ville.

◆ Subaru

dans la trajectoire de la glace : nous avons vérifié que même une forte pression n'interrompt pas la manœuvre. En outre, entre la descente et la montée automatique, il est parfois ardu d'entrouvrir la glace de quelques centimètres, ce qui donne lieu à une valse-hésitation assez fastidieuse.

Le volant réglable en inclinaison est également télescopique, de sorte que la position de conduite correcte est facile à obtenir; mais le volant est accompagné dans ses mouvements par toute une partie du tableau de bord, de même que par des « satellites » regroupant plusieurs commandes. L'essuie-glace unique a droit à six boutons pour lui tout seul, ce qui n'augmente aucunement son efficacité, d'ailleurs très relative, tout en compliquant son mode d'emploi; le dégivreur arrière est situé à l'écart des autres touches de climatisation; les poignées de portes et les serrures ne sont guère faciles d'accès; quant aux phares, ils nécessitent cinq boutons (un pour le lave-phare, ce qui mérite un bon point).

Le tableau de bord est clair et lisible, mais il comporte beaucoup trop de voyants oranges ou ambrés, qui s'allument sous le premier prétexte venu, bien que la couleur orange soit généralement « alarmiste » dans un véhicule. Ainsi, un voyant de cette couleur vous signale que les portes ne sont pas verrouillées, et un autre, étiqueté « Power », vous rappelle que vous êtes en train d'enfoncer l'accélérateur. Par contre, le témoin annonciateur de la panne sèche est beaucoup moins visible que ses congénères.

L'équipement comprend un petit ordinateur de voyage dont les renseignements sont très intéressants, mais dont les boutons sont ridiculement petits; guère mieux lotie, la radio-cassettes offre cependant de superbes sonorités; par ailleurs, le bras de vitesses propose un manie- ment complexe (P-R-N-3-2 plus un bouton « Hold 1 » et une commutateur électronique puissance/économie) et une prise en main peu sûre : citons également la présence au tableau de bord d'une serrure réglable sur un avertisseur sonore de vitesse...

Bref, l'équipement de cette Subaru est exceptionnellement exhaustif et elle comporte tout ce qu'il est possible d'attendre en fait d'options. C'est d'ailleurs un peu beaucoup, car cela engendre une hausse du poids qui ne peut que nuire aux performances, sans compter que, dans plusieurs cas, il existe cinq ou six « belles » qui remplacent un seul gadget des modèles concurrents, sans que l'augmentation d'efficacité justifie cette complexité.

En somme, la Subaru XT-6 est une voiture-gadget : ses défauts ne sont pas uniques, ni même rares, dans la classe des coupés « personnels », car ce sont des voitures destinées à satisfaire un seul conducteur. Ils sont cependant nombreux et quelquefois fastidieux. Ses performances sont de bon niveau, sa tenue de route est plus que correcte, mais son confort n'a rien d'impressionnant et son manie- ment exige un peu trop de concentration. Il nous semble que, dans une large mesure, on pourrait sacrifier aux impératifs de l'originalité sans verser, comme ici, dans l'excentricité.

◆ Turner

Jean Lapierre et de l'ex-député Serge Joyal. L'organisateur de la tournée de M. Turner, Doug Kirpatrick, a fait valoir, hier soir, dans l'assemblée, qu'aucune invitation n'avait été faite pour Saint-Jean.

Le brunch d'hier à Saint-Luc réunissait plus particulièrement les militants des circonscriptions de Saint-Jean, Châteauguay, Laprairie, Longueuil, Saint-Hubert, Drummond, Shefford et Verchères. Des militants de Sherbrooke et Brome-Missisquoi étaient aussi présents.

« Certains moments la foule était tellement dense que les organisateurs ont demandé aux gens qui avaient déjà mangé de céder leur place à d'autres, la salle ne pouvant accueillir qu'environ 1.300 personnes.

Entre deux oeufs et trois cuillères de fèves au lard, des centaines de militants agitant des drapeaux canadiens et brandissant les couleurs de leur candidat, ont écouté le chef libéral John Turner leur dire que le « sprint final avait commencé » et que les libéraux débordaient d'énergie alors que leurs adversaires « donnent des signes d'essoufflement ».

« Brian Mulroney panique, il ne sait plus à quel saint se vouer », a dit hier M. Turner à ses militants réjouis dont il a estimé le nombre à 4.200, défilant les journalistes d'en faire autant.

Les conservateurs de la région sentent suffisamment la menace pour avoir décidé de descendre dans la rue avec des pancartes. Une soixantaine de militants conservateurs, brandissant des pancartes pro libre-échange non identifiées à leur candidat ou à leur parti, ont accueilli le chef libéral hier à son arrivée au Centre Saint-Luc. Les libéraux ont aussitôt contre-attaqué en envoyant dans la mêlée plusieurs dizaines de pancartes rouges et en faisant résonner à l'extérieur la chanson thème de la campagne pour noyer les slogans anti-Turner.

« Il faut qu'on montre notre parti, qu'on fasse entendre notre opinion », expliquait une mère de famille de 30 ans, militante conservatrice de Longueuil, qui participait hier à ce pre-

◆ Montréal

1984 à 1,17 aujourd'hui. Dans le même temps, le ratio entre le taux de chômage à Toronto et celui de l'ensemble du pays est tombé de 0,69 à 0,4 %.

En fait, les statistiques démontrent que c'est Montréal qui traîne de l'arrière et que sa situation ne cesse de se détériorer par rapport à celle du reste de la province et des autres grandes villes du Canada. Depuis la dernière récession de 1981 par exemple, le total des emplois disponibles à Montréal a augmenté de 11,2 %, alors qu'il a augmenté de 13,4 % à Toronto et de 13 % dans l'ensemble du Québec.

Tout indique par ailleurs que le plein emploi qui crée des problèmes aux employeurs de Toronto fait tache d'huile: on croit rêver en constatant que le taux de chômage varie de 4,8 % à London à 4,9 % à Oshawa, de 5 % à Hamilton à 5,3 % à Windsor. La situation est telle que le premier ministre David Peterson s'en plaint d'ailleurs: il arrive 120.000 personnes par année à Toronto, obligeant la province à investir des centaines de millions de dollars dans la construction d'écoles, d'hôpitaux et de routes.

La proportion de chômeurs québécois, par rapport à ceux de l'ensemble du pays, est passée de 35 % en 1981 à 28,7 % en 1984 puis elle est remontée à 35 % en 1988. Il n'y a donc eu aucune amélioration réelle, au contraire. La proportion de chômeurs ontariens par rapport au reste du pays n'a par contre cessé de diminuer de 32,6 % en 1981, à 30,2 % en 1984 et à 26,7 % aujourd'hui.

Tout indique que Montréal, loin d'être « un pôle majeur de développement au Québec », comme le souhaitait le rapport Picard, ralentit la croissance de l'économie de l'ensemble de la province. Le premier ministre Mulroney rappelle souvent les efforts déployés par le gouvernement fédéral pour relancer l'industrie aéronautique et faire de Montréal une grande place financière internationale.

Mais, comme le soulignent toutes les études sur la région métropolitaine, ce sont les industries traditionnelles qui sont en déclin dans la métropole et l'ajustement provoqué par le libre-échange ne fera qu'accroître l'écart entre Montréal et les régions du Québec, ou entre la métropole et le corridor Oshawa-Windsor en Ontario.

De passage en ville demain, Brian Mulroney ne manquera pas d'affirmer que le gouvernement fédéral a invité les membres du GATT à leur réunion ministérielle en décembre prochain, qu'il espère encore y faire tenir la réunion de la Banque internationale.

Mais, comme le soulignent toutes les études sur la région métropolitaine, ce sont les industries traditionnelles qui sont en déclin dans la métropole et l'ajustement provoqué par le libre-échange ne fera qu'accroître l'écart entre Montréal et les régions du Québec, ou entre la métropole et le corridor Oshawa-Windsor en Ontario.

De passage en ville demain, Brian Mulroney ne manquera pas d'affirmer que le gouvernement fédéral a invité les membres du GATT à leur réunion ministérielle en décembre prochain, qu'il espère encore y faire tenir la réunion de la Banque internationale.

Mais, comme le soulignent toutes les études sur la région métropolitaine, ce sont les industries traditionnelles qui sont en déclin dans la métropole et l'ajustement provoqué par le libre-échange ne fera qu'accroître l'écart entre Montréal et les régions du Québec, ou entre la métropole et le corridor Oshawa-Windsor en Ontario.

De passage en ville demain, Brian Mulroney ne manquera pas d'affirmer que le gouvernement fédéral a invité les membres du GATT à leur réunion ministérielle en décembre prochain, qu'il espère encore y faire tenir la réunion de la Banque internationale.

Mais, comme le soulignent toutes les études sur la région métropolitaine, ce sont les industries traditionnelles qui sont en déclin dans la métropole et l'ajustement provoqué par le libre-échange ne fera qu'accroître l'écart entre Montréal et les régions du Québec, ou entre la métropole et le corridor Oshawa-Windsor en Ontario.

De passage en ville demain, Brian Mulroney ne manquera pas d'affirmer que le gouvernement fédéral a invité les membres du GATT à leur réunion ministérielle en décembre prochain, qu'il espère encore y faire tenir la réunion de la Banque internationale.

Mais, comme le soulignent toutes les études sur la région métropolitaine, ce sont les industries traditionnelles qui sont en déclin dans la métropole et l'ajustement provoqué par le libre-échange ne fera qu'accroître l'écart entre Montréal et les régions du Québec, ou entre la métropole et le corridor Oshawa-Windsor en Ontario.

De passage en ville demain, Brian Mulroney ne manquera pas d'affirmer que le gouvernement fédéral a invité les membres du GATT à leur réunion ministérielle en décembre prochain, qu'il espère encore y faire tenir la réunion de la Banque internationale.

Mais, comme le soulignent toutes les études sur la région métropolitaine, ce sont les industries traditionnelles qui sont en déclin dans la métropole et l'ajustement provoqué par le libre-échange ne fera qu'accroître l'écart entre Montréal et les régions du Québec, ou entre la métropole et le corridor Oshawa-Windsor en Ontario.

De passage en ville demain, Brian Mulroney ne manquera pas d'affirmer que le gouvernement fédéral a invité les membres du GATT à leur réunion ministérielle en décembre prochain, qu'il espère encore y faire tenir la réunion de la Banque internationale.

Mais, comme le soulignent toutes les études sur la région métropolitaine, ce sont les industries traditionnelles qui sont en déclin dans la métropole et l'ajustement provoqué par le libre-échange ne fera qu'accroître l'écart entre Montréal et les régions du Québec, ou entre la métropole et le corridor Oshawa-Windsor en Ontario.

De passage en ville demain, Brian Mulroney ne manquera pas d'affirmer que le gouvernement fédéral a invité les membres du GATT à leur réunion ministérielle en décembre prochain, qu'il espère encore y faire tenir la réunion de la Banque internationale.

Mais, comme le soulignent toutes les études sur la région métropolitaine, ce sont les industries traditionnelles qui sont en déclin dans la métropole et l'ajustement provoqué par le libre-échange ne fera qu'accroître l'écart entre Montréal et les régions du Québec, ou entre la métropole et le corridor Oshawa-Windsor en Ontario.



méricaine de développement en 1990, ou que le 350^{ème} anniversaire de la ville en 1992 donnera lieu à des festivités d'envergure internationale.

Ces événements sont à l'image de l'activité économique dans la métropole: une ville où on aime bien faire un court séjour, mais où on ne revient pas forcément pour y installer une usine ou y ouvrir un bureau.

Le chef du gouvernement québécois se préoccupe lui aussi de l'écart qui se creuse entre le rythme de développement de Montréal et celui de Toronto. L'écart entre les deux métropoles est tel qu'il mérite peut-être maintenant un geste spectaculaire.

Aujourd'hui, Brian Mulroney se promène dans l'Outaouais, en particulier dans le comté de Gatineau qui a posé sa candidature pour accueillir l'Agence spatiale. Fonctionnaires et gouvernement de l'Ontario ont endossé cette solution de compromis qui n'obligerait personne à déménager hors de l'Ontario, et dont on faciliterait même les déplacements en leur construisant un nouveau pont sur la rivière des Outaouais!

En fait, le premier ministre effectue peut-être cette visite surprise pour se faire pardonner le geste qu'il pourrait poser demain: annoncer l'implantation de l'Agence spatiale dans la région métropolitaine.

Cela risquerait peut-être d'être interprété comme de l'opportunisme politique, ou déclencherait une levée de boucliers au Canada-anglais. Mais les Québécois, et sans doute aussi les Montréalais, sont, avec les gens de l'Ouest, les plus ouverts à l'idée du libre-échange. C'est un signe de dynamisme de la société québécoise au milieu de laquelle les cadres de l'Agence spatiale ne pourraient que s'épanouir.

Quant à l'opportunisme, il ne serait pas plus flagrant que celui qui consiste à lancer l'exploitation des gisements d'Hibernia (Terre-Neuve) ou des pétroles lourds de Lloydminster (Saskatchewan), à un moment où le prix du baril de brut fluctue, à la baisse et en deça du seuil de rentabilité de ces projets.

Des groupements d'hommes d'affaires s'approprient à investir dans une campagne de publicité en faveur du libre-échange. Est-ce prioritaire dans une province généralement favorable au Traité de libre-échange? Pourquoi ne pas relancer, plutôt, la campagne « Montréal, c'est spatial »?

Hommage à René Lévesque

À L'OCCASION de la messe commémorative célébrée samedi en l'église Notre-Dame de Montréal, l'abbé Paul Tremblay, professeur à l'Université du Québec, à Chicoutimi, a prononcé l'hommage en hommage à René Lévesque. En voici le texte intégral.

Quand Jésus a prononcé ces paroles que nous appelons les *béatitudes*, on peut penser qu'il ne disait pas ces nobles paroles dans l'abstrait. J'aime penser qu'il avait des noms de personnes en tête, qu'il voyait des visages de gens connus et d'humbles inconnus de son temps, visages de compatriotes, d'amis, visage de sa mère.

Sur ces visages il avait vu et lu le sens de la compassion, la faim de la justice, une éblouissante transparence. Sur ces visages, il avait vu et lu le secret d'une vie pleine, le secret du bonheur selon l'Évangile. C'est en pensant à eux, — et à ceux et celles qui leur ressemblent — qu'il pouvait oser dire ces paroles paradoxales: « En marche, vous êtes dans le vrai, vous qui avez le cœur ouvert comme une vaste maison, vous qui êtes artisans de paix et de miséricorde, vous qui avez la pauvreté comme seule richesse, vous qui pleurez et êtes persécutés pour la justice ».

Chaque année, en novembre, l'Église nous redonne ces paroles au jour de la Toussaint, au temps du souvenir. Et quand nous les entendons nous avons raison nous aussi de penser à des noms familiers, à des visages aimés, à des hommes et femmes de nos familles, gens du pays, du terroir, qui, par leur vie, nous ont appris quelque chose du secret des béatitudes.

Le premier anniversaire de la mort de M. Lévesque ramène les images et les souvenirs de sa vie et de son oeuvre. Sur ces images et ces souvenirs, relisons comme en surimpression, comme une inspiration, les paroles des béatitudes.

Dans la bouche de Jésus, ce sont des paroles radicales. Tout à fait l'opposé de paroles un peu mièvres, genre consolation facile, sorte de paroles couvre-tout. Non. Ce sont des paroles exigeantes et dérangeantes.

Les béatitudes nous parlent de ceux et celles qui, à leur manière et en leur temps, ont été ou sont des luteurs pour un monde autre. Elles nous parlent de ceux et celles qui, selon leur tempérament, se sont engagés et s'engagent dans la lutte pour l'avènement d'un monde d'avantage selon le dessein de Dieu. C'est la liste de ceux et celles dont la vie et la tranquillité ont été bouleversées par le sens de l'indignation, la faim de la justice, le souci des pauvres. Et qui entreprennent de bouleverser aussi leur société, l'Église, les moeurs, la politique, les relations de leur époque. Pour eux, pour elles, il n'y a pas de domaine réservé pour la transfor-

mation issue de l'Évangile ! Inspirés par l'Évangile, ils appellent à un radical changement du monde, des êtres et des choses pour que naisse et vienne au jour, les conditions et les structures nouvelles, la charpente du bonheur voulu par Dieu dès l'origine pour les vivants de tous les temps.

Ces gens sont prophètes d'une terre à venir : à travers leurs actes et leurs paroles on distingue déjà les traits de ce qui vient. Grâce à eux, on ne désespère pas puisqu'on voit, même si c'est dans la brume, les contours d'une terre nouvelle inaugurée par Jésus Christ.

Les béatitudes s'enracinent dans une espérance têtue. Espérance que malgré tout, quoiqu'il arrive, le dernier mot sera à la plénitude et à la joie dans ce que Jésus appelait le Royaume. Sans cette espérance indévissable, comment oser dire : *bienheureux vous les pauvres ! bienheureux vous qui pleurez ! bienheureux vous les doux : vous aurez la terre en partage !*

Il y avait chez celui dont nous faisons mémoire aujourd'hui quelque chose de cet esprit radical des béatitudes. Beaucoup ont noté chez lui sans aigreur de la présence au monde, à tous ses bouillonnements, à ses drames. Une grande sensibilité et capacité d'indignation devant le mépris du pauvre et devant tout ce qui rapetisse les humains et leurs rêves. Le sens des bouleversements nécessaires. Mais par-dessus tout, l'estime des siens et une familiarité naturelle avec les gens et le monde quotidien.

À travers les ambiguïtés de tout engagement, il a réveillé la fierté et l'espoir des siens, misant sur la mémoire du peuple. Il savait que cette mémoire a ses saisons. Comme dit l'un de nos poètes: « Cela est lent la mémoire cela est patient de la lenteur de la patience de l'hiver. La mémoire et la nuit d'hiver ont toutes deux en mon pays cheveux blancs et mains froides. (Jacques Braut) ». Impatient de préparer l'avenir il fut respectueusement patient devant le choix et le rythme du peuple. Par sa personne et par sa vie, il nous a tirés collectivement en avant.

Ainsi nous a-t-il dit quelque chose du chemin des béatitudes, qui sont précisément paroles d'appel et d'encouragement à continuer la route. Elles n'indiquent pas une perfection à atteindre, ni des modèles de sainteté à suivre. Non, les béatitudes indiquent un chemin, une action quotidienne à mener, une entreprise où l'on se compromet, où l'on s'écorce à la vie et à l'Évangile. Ce sont les paroles de ceux et celles qui tentent de vivre selon l'Évangile et s'inspirent de ses valeurs pour créer, à force de bras et de douceur, la terre renouvelée selon Dieu.

LE DEVOIR

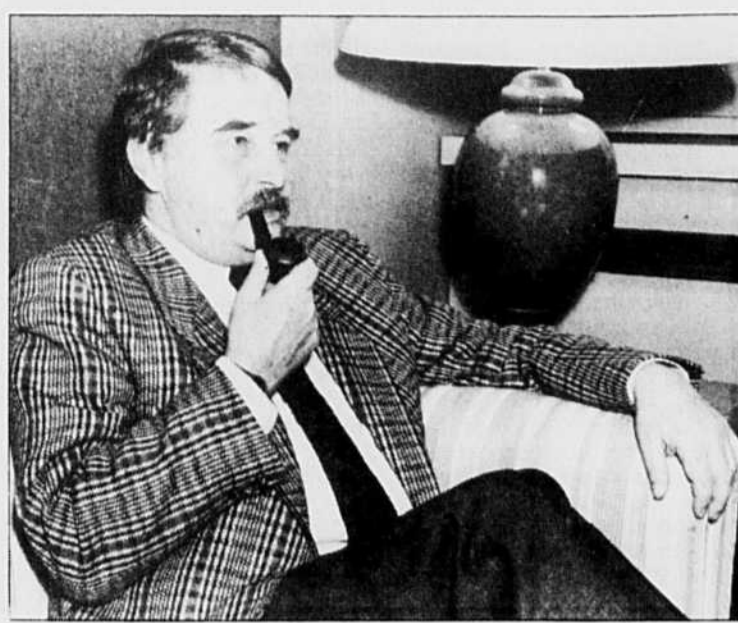
Renseignements.....	(514) 844-3361
Administration.....	(514) 844-3361
Rédaction.....	(514) 842-9628
Annonces classées.....	(514) 286-1200
Publicité.....	(514) 842-9645
numéro sans frais.....	1-800-363-0305

LES BUREAUX DU DEVOIR SONT OUVERTS DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H00 À 16H30

Abonnements

Les numéros de téléphone suivants sont valables pour le service de livraison par camelot. Pour les abonnements postaux, contactez le (514) 844-7457

Montréal.....	(514) 332-3891 ou (514) 844-5738
Québec.....	(418) 845-2080
Indicatif 514.....	1-800-361-6059
Indicatif 418.....	1-800-463-4747
Indicatif 819.....	1-800-361-5699
Indicatif 613.....	1-800-361-5699



Le dictionnaire Khazar de Pavic Une fable sur l'avenir

Guy Ferland

MILORAD PAVIC est comme son *Dictionnaire Khazar* (éditions Belfond) : insaisissable. Il parle d'abondance, s'amuse des remarques et part dans toutes les directions à la fois lorsqu'il répond à une question, mais toujours avec le souci de bien expliquer. On comprend facilement que ses étudiants doivent s'amuser tout en apprenant énormément avec cet érudit passionné des livres anciens.

Yugoslave, parlant cinq langues, professeur à l'université en littérature serbe des XVIIe et XIXe siècles, romancier, poète, essayiste, Pavic est surtout un grand communicateur et un grand rêveur. « Les peuples sans idéologie dominante, comme la nôtre, se retrouvent dans les rêves, répond-il en entrevue. Lorsqu'on se sent menacé de disparaître, lorsqu'on sent la pression de l'assimilation, on comprend l'urgence d'inventer des histoires. Mon point de départ, ce qui m'a stimulé à écrire, c'est la situation de notre génération en Yougoslavie. Bien sûr, mon dictionnaire est une fable qui met en scène notre perspective d'avenir. Avec la menace atomique, tout le monde a peur de disparaître aujourd'hui, comme les Khazars, sans laisser de traces ».

Malgré le « génocide » que subissent les Serbo-Croates depuis la Seconde Guerre mondiale, Milorad Pavic n'est pas amer. « La pire chose qui puisse arriver à une génération d'un peuple, c'est que leurs parents gagnent la guerre. Un peuple heureux parle toujours des mêmes choses : la victoire, les parents, la gloire, etc. En Yougoslavie, on se demande qu'est-ce qu'il faut faire pour que le peuple ne disparaisse pas comme des Khazars. C'est stimulant ».

Mais ces propos politiques ne doivent pas induire le lecteur en erreur. *Le dictionnaire Khazar* se lit comme un roman, et même comme plusieurs romans. La disposition en deux colonnes, en 47 articles et trois livres (tradition chrétienne, islamique et hébraïque), permet au lecteur de lire le roman-lexique dans tous les sens, en suivant les renvois d'un mot à un autre ou tout simplement comme un bon vieux roman classique, du début à la fin. La séduc-

tion principale du livre se trouve dans les anecdotes, mêlées à des données historiques réelles, qui racontent l'histoire de la péninsule et de la disparition de ce peuple ayant vécu du VIIe au Xe siècles entre la Mer Caspienne et la Mer Noire. Les rêves et leurs interprétations tiennent une place prépondérante dans ces récits.

« Les rêves sont des sources de connaissance immenses et inexplorées qui nous donnent accès à une foule de choses et nous permettent de connaître la mort par personne interposée. À cet égard, on peut dire que l'Est et l'Ouest rêvent à la mort l'un de l'autre... » lance-t-il en boutade.

En ce qui a trait à la traduction française d'un roman écrit en serbo-croate, Pavic ne se plaint pas, loin de là. « Pour moi, une belle histoire n'a pas besoin d'une belle langue. Les mythes se traduisent dans toutes les langues. Mais je dois dire que j'écris des phrases en lisant tout haut ce que je fais et la traduction française a respecté le rythme des phrases ».

« Il ne faut pas tricher en littérature, affirme ce grand maître du canular. C'est-à-dire qu'il faut être honnête avec ce que l'on vit. Un écrivain qui en connaît plus que son livre, n'est pas un grand écrivain. Lorsque j'ai écrit mon livre, je voulais que rien ne m'échappe. Il fallait que je pense continuellement au lecteur qui pouvait entrer à n'importe quel moment dans mon texte. Il fallait que je pense en plus aux correspondances, aux renvois, etc. C'était très compliqué à écrire. À un moment donné, je ne pouvais plus toucher au texte tellement j'étais perdu, et aujourd'hui je ne me souviens plus par où j'ai commencé... De toute façon, il faut défaire la littérature qui est trop engluée dans sa tradition de linéarité ».

On ne pourra sûrement pas reprocher à Milorad Pavic de se satisfaire de la facilité. Son dernier roman, qui vient de paraître en Yougoslavie, se lit horizontalement ou verticalement, suivant qu'on veuille se renseigner sur la biographie des personnages ou sur l'intrigue. Le dénouement se trouve dans une table des matières en forme de mots croisés et on peut choisir deux fins différentes, une hilarante ou une tragique. De belles soirées en perspective.

Les Sortilèges font revivre le folklore à travers un carrousel de danses de 12 pays

Mathieu Albert

ON PASSERAIT des heures à écouter Jimmy Di Genova, directeur de la troupe des Sortilèges, parler du folklore : dissertar sur le Québec, le Canada, les pays du monde ; deviser affectueusement sur l'humanité tour à tour souffrante ou guillerette qui s'exprime à travers une danse grave comme un trait ineffaçable au cœur de chacune des cultures.

Pour Jimmy Di Genova, le folklore ne correspond nullement à une promenade dans les décombres d'un art rapiécé, ni à un tour de ville pour touristes chasseurs de pittoresques. Le folklore correspond plutôt à l'expression vivante, à une émanation spontanée du comportement social et de l'imaginaire collectif propre à une communauté. Comme le pouls intérieur d'une société, son visage profond et inaltérable.

« Mais le problème au Québec aujourd'hui, dit-il, c'est que le terme « folklore » a été dénaturé, galvaudé par un usage qui lui a attribué une connotation péjorative. Pour beaucoup de gens, c'est devenu quelque chose de kétaïne. Alors que c'est faux ; le folklore québécois n'est pas kétaïne, c'est une partie constitutive de notre patrimoine historique. Et la façon dont j'essaie de le faire vivre, ça n'a rien à voir avec ce que les gens ont en tête. Eux et moi, nous ne parlons pas de la même chose ».

Le directeur des Sortilèges ne s'intéresse pas non plus au seul folklore issu du pays enneigé de Maria Chapdelaine. Pour l'escalade de deux soirs avec la compagnie effectue cette semaine au Théâtre Maisonneuve — demain et mercredi — c'est un carrousel de danses en provenance de 12 pays qui défilent sous nos yeux.

Et comme si ce n'était pas assez, les Sortilèges ont également invité quatre danseurs au *Ballet folklorico de Mexico* à venir se délier les jambes au rythme de six chorégraphies de leur pays d'origine.

Mais devant cet éventail de cultures, de danses, et de techniques dia-



Les danseurs des Sortilèges exécutent un mouvement d'une suite de Bucovina, région des carpatés nord-orientales.

métrale différentes, une question vient à l'esprit : pourquoi une compagnie québécoise tricotée pure laine s'efforce-t-elle non seulement de déterrer le passé du pays auquel elle appartient, mais aussi celui de cultures dont les affinités avec la nôtre ne sont pas évidentes ?

Pour Jimmy Di Genova, le problème ne se pose même pas : la reconnaissance de son propre folklore va de pair avec celui de tous les autres. « Le folklore est d'abord et avant tout une ouverture sur le monde, dit-il. Ça sert à faire ressortir les différences et les richesses de chacun des peuples et à témoigner du caractère multi-ethnique de la société québécoise, dont Montréal est aujourd'hui le meilleur exemple ».

« Et il n'est pas inutile de mentionner, poursuit-il, que les communautés culturelles établies à Montréal, à cause du fait français qu'il y a ici, ont davantage conservé leur langue que celles qui se sont établies à Toronto.

Et ça c'est une richesse. Il ne faut pas le voir en terme de compétition mais de complémentarité. Il faut situer au bon niveau ce qu'est la langue de travail et de communication et les langues qui ont un rôle à jouer sur le plan de l'ouverture culturelle du Québec. Et j'ajouterais que ce n'est pas parce qu'il y a des gens d'origines différentes qui parlent anglais au Canada qu'on peut nécessairement parler d'une culture canadienne-anglaise ».

Le programme des Sortilèges ne comportant aucune pièce identifiée au folklore canadien-anglais, M. Di Genova s'explique : « C'est simplement parce que je doute qu'il en existe un. Je crois plutôt que ce qui existe au Canada, ce sont des folklores différents les uns des autres transplantés ici par les gens appartenant à des nationalités différentes ».

Pour ce qui est, maintenant, du de-

gré d'authenticité des pièces qui sont présentées par la compagnie, Jimmy Di Genova insiste sur le fait que les Sortilèges ne se permettent aucune liberté.

« Mais je dois dire que nous nous autorisons certains transformations. Dans un quadrille qui dure 20 minutes, nous allons en couper une partie étant donné qu'il est impossible de le présenter tel quel sur la scène. Ce n'est pas nécessaire de copier intégralement le nombre de figures contenues dans chacune des pièces. Mais ce qui serait inadmissible, ce serait d'inventer des positions qui n'existent pas ».

« Je crois que ce que nous faisons est authentique au sens où, premièrement, nous collaborons toujours avec des spécialistes de chacun des folklores que nous abordons, et que, dans un deuxième temps, nous nous efforçons de retrouver dans toute sa plénitude l'âme qui appartient à chacune des danses ».

À la Galerie Chantal Boulanger

Les violences polies de M. Collin-Thiébaud

Claire Gravel

L'OEUVRE de Gérard Collin-Thiébaud — présentée à la galerie Chantal Boulanger jusqu'au 3 décembre — est hautement moralisatrice, même si nos yeux s'arrondissent devant la vulgarité des interpellations dissimulées dans les entrelacs des *Tableaux de caractères*.

Sa volonté d'attirer l'attention à travers des représentations d'apparence insignifiante n'est pas neuve : d'autres que lui, Broodthaers et même Duchamp avec ses *ready made*, opéraient une critique de la représentation.

Chez l'Alsacien de 42 ans, la réflexion porte notamment sur le nivellement des valeurs humaines opéré par les médias.

« C'est une critique de ce qui se passe actuellement : qui sont les vedettes qui sont représentées partout ? Pas forcément les gens qui ont de la valeur, qui ont quelque chose à dire. Tout est aplati dans ce mélange de genres. Les portraits tirés de magazines et de la télé, je les ai encadrés comme si c'était de très beaux tableaux. Puis sur des toiles blanches, j'ai écrit en lettres de cuivre dans le nom de certains d'entre eux, dans l'ordre des *Caractères* de La Bruyère, et c'est pourquoi ça s'appelle les *Moeurs de ce siècle* ».

De 1969 à 1980, Gérard Collin-Thiébaud s'est retranché de la scène ar-

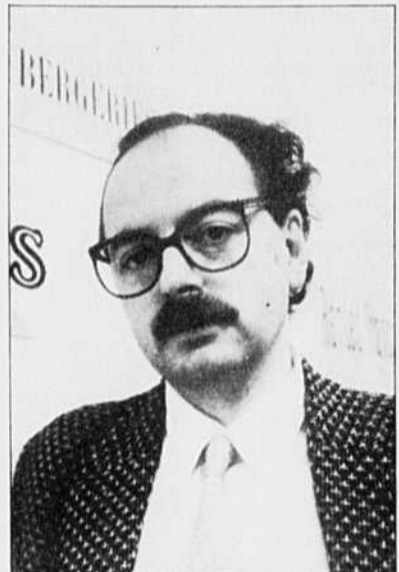


PHOTO CHANTAL KEYSER
Gérard Collin-Thiébaud

tistique, suivant le conseil de Jean Dubuffet de « rester dans son coin ».

« Afin de sortir métamorphosé comme un papillon, dit-il en souriant, et trouver son créneau artistique. Ça correspondait à une vie de famille, à mes enfants. Puis j'ai décidé d'entrer dans le monde de l'art. Des artistes comme Sarkis et Buren m'ont mis au courant et ça a été très vite ».

De 1980 à 1986, il a exposé des installations audio-visuelles, d'une grande complexité, comme celle de *Lumières*, aux Cent jours d'art contemporain de 1986.

Sur l'ironie de son travail, les petites phrases inspirées des *Tableaux*, il réplique : « Je n'aime pas choquer, non. Je voulais surtout traduire ce qu'est la réception par rapport à une oeuvre d'art, comment ça se passe quand on découvre quelque chose qui est beau et qu'on en tombe amoureux, la passion, quoi. On arrive, c'est calme, c'est tranquille. Dans un musée, c'est la violence polie ».

« Mes tableaux, c'est très beau de loin. On se dit, rien à craindre, on peut y aller. Et quand on avance et que l'on commence à lire une lettre, puis deux, qu'on les met côte à côte, parce que parfois c'est difficile, ça nous craque à la figure, ça explose. Parce qu'on est interpellé en plus. Et c'est la catastrophe quoi. On entre dans le tableau et celui-ci s'adresse à notre intimité. Je voulais montrer comment c'est quand on entre dans une oeuvre d'art. C'est un peu dur, cette interpellation. On reste ébahi. En France, par deux fois, on n'a pas voulu les exposer. Je ne m'attendais pas à ce que cela paraisse aussi choquant. C'est peut-être toute l'histoire de l'art et de la vie. On vient voir de l'art et puis on retombe dans la vie de tous les jours. Je n'ai pas de réponse. Je ne suis pas un intellectuel ».

« Si on regarde de près les lettres noires, on voit plein de défauts. On voit très bien ce que c'est agrandi. Et, si on regarde mieux, on s'aperçoit que ce qui est en rouge en-dessous est très net ».

Moscou récompense le cinéaste qui a montré Tchernobyl à l'écran

MOSCOU (AFP) — Un prix d'État récompensant chaque année des représentants du monde de la culture en URSS a été décerné cette année à titre posthume au cinéaste Vladimir Chevtchenko, mort d'un cancer quelques mois après avoir tourné un documentaire sur la catastrophe de Tchernobyl d'avril 1986, a-t-on appris dimanche de source officielle.

Chevtchenko est l'auteur du scénario et le réalisateur de « Tchernobyl, chronique de semaines difficiles ». Il s'était rendu sur les lieux de la tragédie très peu de temps après l'explosion de la centrale nucléaire.

Deux autres membres de l'équipe de tournage, les opérateurs Viktor Kriptchenko et Vladimir Tarant-

chenko, ont également été récompensés.

L'hebdomadaire soviétique *Nedelnia* avait écrit à l'époque que le réalisateur ukrainien était décédé à cause des radiations, une version démentie par des officiels locaux lors d'une rencontre avec des journalistes occidentaux en juin 1987.

La catastrophe à la centrale nucléaire de Tchernobyl, la plus importante dans l'histoire moderne, a provoqué une prise de conscience sans précédent des risques attachés à l'énergie nucléaire, sur l'environnement et les humains. Les conséquences de cette tragédie restent encore nébuleuses mais leur ampleur n'a jamais fait aucun doute.

Les figurants de Bethune nourris et logés

MONTREAL (PC) — Le producteur montréalais Nicolas Clermont, de Filmine International, a assuré récemment que *Bethune : the Making of a Hero* va bien, malgré les problèmes qui ont menacé le projet.

M. Clermont, associé au gouvernement de Chine et à des partenaires de France dans la production de \$15,5 millions, recrute des figurants pour le tournage d'une scène à grand déploiement, le samedi 19 novembre.

Il faut avoir 18 ans et s'inscrire dans une des 31 quincailleries Canadiennes Tire de l'île de Montréal. Les fi-

gurants choisis ne seront pas payés mais ils seront nourris et costumés ; tout cela est jumelé à un concours organisé par des commanditaires.

Dans la scène située à Montréal, le docteur Norman Bethune fait un discours à son retour d'Espagne où il avait vu la Guerre civile (1936-39) ; la république, même issue d'élections démocratiques, était jugée nuisible et communiste par le général Franco qui devait finir par l'écraser.

Malgré l'appui des Brigades internationales — des Canadiens avaient formé le régiment MacKenzie-Pa-

pineau — la république fut vaincue et l'Espagne a subi près de 40 années de dictature.

Après son engagement avec l'Espagne républicaine et son retour au Canada, Bethune est reparti vers la Chine, où il s'est rangé auprès des armées de Mao Tsé-Toung (12 ans avant qu'elles prennent le pouvoir) ; il est mort en campagne en 1938, pour avoir attrapé une septicémie en opérant un blessé.

Le long métrage (environ 115 minutes) doit sortir au festival de Cannes, en mai 1989.

LA TÉLÉ CE SOIR

★ *Elvis 56*. Documentaire sur la carrière d'Elvis présenté par son premier fan, le musicien Levon Helm, anciennement membre du groupe The Band. ABC. 19h.

★ *Première Ligne*. Le cégep : 20 ans plus tard. Faut-il réformer l'enseignement collégial, telle sera la question posée par Dominique Payette à ses invités. Radio-Québec. 21h.

★ *Campaign: the last word*. À la veille de l'élection américaine, les journalistes de PBS font le bilan de la campagne présidentielle. PBS. 21h.

Whitley Strieber

COMMUNION
UNE HISTOIRE VRAIE

Guérin littérature

Best-seller aux États-Unis depuis plus d'un an

COMMUNION

Une histoire vraie de Whitley Strieber

La lecture la plus convaincante sur les OVNIS

Guérin littérature

Distributeur exclusif: Québec Livres

Whitley Strieber

COMMUNION
UNE HISTOIRE VRAIE

Guérin littérature

CULTURE ET SOCIÉTÉ

Groupe Sanguin

Les promesses sont remplies et le public est conquis

Prise 2

Un spectacle du Groupe Sanguin avec Dominique Lévesque, Dany Turcotte, Bernard Vandal, Marie-Lise Pilote et Émile Gaudreault. Mise en scène de Robert Lepage. Au Spectrum jusqu'au 13 novembre; ensuite, du 23 novembre au 4 décembre.

Lyne Crevier

ENFANTS de la télé, du ciné et de la BD, les cinq membres du Groupe Sanguin ne ratent pas leur effet dans *Prise 2*, un spectacle échevelé, sans bon sens, riche en images choc, en montages sonores au poil, en jeux de mots en cascade, qui a fait craquer le Spectrum sous les applaudissements, jeudi soir dernier.

Ces deux heures de gags filent relativement vite, malgré des numéros moins forts (l'anglophone en stage d'immersion chez les durs, l'accompagnateur du Club Aventure, ou la « pause tendresse »), et d'autres, par contre, à la hauteur d'une anthologie d'humour québécois.

Le groupe y met donc les formes : oniriques, fantasmagoriques, voire bucoliques. Et conquiert d'emblée son public.

Le numéro des ombres chinoises remplit ses promesses. Ce n'est pas tant l'histoire banale d'un film de série B qui étonne ici mais son enrobage. Personnages et objets sont projetés sur l'écran si rapidement, à l'aide de trucs de cinéma si réussis, qu'on en reste bouché bée. Le Groupe Sanguin prenait d'ailleurs un grand risque en nous mijotant ces huit minutes, délicieusement incongrues, où l'esthétisme l'emporte sur les « idées ».

Il faut voir encore ces poseurs d'affiches, installés sur le toit d'une école de musique, *sniffer* de la colle et soulever, à tour de rôle, les fenêtres de verrières d'où s'échappent des bribes de musique classique. Un crescendo inventif met un point final à ce numéro muet, chaleureusement accueilli avant l'entracte, par l'auditoire chauffé à bloc.

Pas fou, le Groupe Sanguin nous réserve ses morceaux de choix en deuxième partie de la soirée. La mère à Mario (Tremblay), le jeune chômeur larmoyant, le *gars fatigué*, Dany Verveine...

Marie-Lise Pilote, en mère à Mario, est irrésistible. Récipiendaire du *Bleuet d'or*, elle explique comment son fils possède un si

« charmant » accent sagueyayen. « C'est simple, je lui ai appris à parler avec un crayon dans la bouche », postillonne-t-elle à l'animateur (Dominique Lévesque).

Ce dernier interprète aussi le *gars fatigué* qui arrive sur scène en se traînant les pieds, le dos courbé, le bras en écharpe et articule mollement sa célèbre phrase : « J'suis assez fatigué, là... » C'en est fait de nous ! Et davantage encore, quand il nous raconte qu'en vacances, il s'est rendu à *La Ronde* essayer un seul manège... celui du tourniquet de l'entrée ! « Ça coûte cher ce manège-là ! »

Dany Verveine, lui, personnage inclassable dans la galerie de portraits du groupe, voudrait nous entendre pousser le cri primal, au lieu de quoi, nous lancerions, selon lui, un cri de phase terminale.

Et le dernier tour de piste des Turcotte, Lévesque, Pilote, Vandal et Gaudreault est magistral. Imaginez une histoire d'amour alambiquée, racontée à l'aide d'extraits d'une cinquantaine de chansons, des plus belles aux plus « québécoises », pour en livrer un petit scénario, ficelé serré, proprement génial, longuement applaudi.

Au loin, une musique asiatique

Les Grands Concerts de CBF-FM

L'Orchestre Métropolitain et le Trio Basso, dir. Lorraine Vaillancourt; Bruce Mather (né en 1939), *Dialogue* pour trio à cordes et orchestre; Erhard Grosskopf (né en 1934), *Erebos* pour trio à cordes et orchestre; Walter Boudreau (né en 1947), *Berliner momente*. Vendredi 4 novembre, écoute radiophonique.

Musique traditionnelle de Thaïlande

L'ensemble Fong Nam; des musiques des IXe, XVIIe et XXe siècles. Samedi 5 novembre, au Musée des Beaux-Arts de Montréal; ce concert sera radiodiffusé par le réseau FM stéréo de Radio-Canada, le 3 décembre à 21 heures.

Carol Bergeron

DE BANGKOK (Thaïlande) à Montréal en passant par Berlin, confortablement assis dans une salle de concert ou devant son poste de radio, le mélomane voyage. Il voyage dans l'espace et dans le temps. Mais voyageur sédentaire, il regarde, il écoute le monde défiler devant lui. Il s'informe. Il croit connaître.

Parce qu'à la portée de tout le monde, l'univers n'est pas moins complexe pour autant. Deux petites heures de musique de la Thaïlande ne suffisent pas à faire apprécier la richesse de l'héritage culturel des Thaïs. Il en faut plus pour faire un connaisseur d'un bétotien.

Et puis, déracinée, sortie de son contexte socio-culturel cette musique se vide d'une grande partie de sa spécificité. Ainsi amoindrie, elle se consomme rapidement et sans effort. Elle plait donc à une certaine jeunesse occidentale en mal d'exotisme enfumé. On aime sa pulsation régulière on ne peut plus évidente, son petit côté incantatoire indispensable et sa panoplie (tout aussi indis-

pensable) de clochettes, de gongs et de tambours. On raffole également du jeu virtuose de certains de ses interprètes.

On se trompe quand on croit que la culture, comme l'aspirine, ça s'avale avec un simple verre d'eau. Mais pour servir la culture en cachets, il faudrait d'abord la réduire en poudre; ce qui n'est pas pour demain.

Beaucoup moins attrayante mais tout aussi exotique que la musique asiatique (par exemple), c'est ainsi que la musique contemporaine est encore perçue par la grande majorité des mélomanes. Ceux-ci prétendent que les compositeurs se sont isolés en quelque sorte dans des contrées lointaines. Pourtant, ces derniers font depuis quelques années des efforts notables pour se rapprocher du public. Certains en sont même devenus répétitifs tandis que d'autres en ont développé une nostalgie des retours en arrière qui a engendré une maladie assez répandue que l'on pourrait appeler la citationite: sorte de dérèglement de l'écriture musicale qui se caractérise par l'emploi abusif de citations d'oeuvres d'auteurs bien connus.

Ainsi, dans *Berliner momente*, Walter Boudreau cite-t-il l'abondamment Wagner. Plus subtil, Bruce Mather se cite lui-même en incorporant *Barbaresco* (un trio pour alto, violoncelle et contrebasse) dans une nouvelle oeuvre pour trio et orchestre.

Chez Boudreau la pièce ne manque pas d'un certain panache. Il se laisse aller au plaisir de transcrire certains passages de Wagner (notamment du *Crépuscule des dieux*). Ce qu'il en fait cependant ne va pas chercher loin car le contexte nous donne le sentiment de ne pas entendre autre chose qu'un habile travail d'écriture orchestrale.

Chez Mather, l'autre compositeur montréalais, la syntaxe est beaucoup plus homogène. Sa manière d'intercaler les discours d'un *Trio* aux commentaires de l'orchestre montre avec quelle maîtrise ce musicien

manie sa plume. Sans concessions à la facilité et aux modes du moment, Bruce Mather semble avoir trouvé un langage hautement poétique dans lequel on le sent tout à fait à l'aise.

Ce concert de créations musicales, réalisé grâce à la collaboration de la Radio FM de Radio-Canada, a d'abord été l'initiative du Goethe-Institut de Montréal. C'est ce qui explique la présence du troisième compositeur, le Berliinois Erhard Grosskopf. Très sombre, voire même tragique, *Erebos* étale une douloureuse plainte, celle de l'après catastrophe de la fin des temps. Construite autour d'une note pivot, c'est une oeuvre qui ne bouge pas, qui ne fait rien pour plaire.

Ces trois créations ont été confiées à une excellente brochette d'interprètes: le Trio Basso (alto, violoncelle et contrebasse) venu d'Allemagne, un Orchestre Métropolitain qui s'affirme de jour en jour et qui ne craint absolument pas les oeuvres nouvelles, et enfin, la remarquable Lorraine Vaillancourt dont c'était (après de nombreuses années au service de la musique contemporaine) la première présence à la tête d'une grande formation symphonique.

Starmania dîne à l'Élysée

PARIS (PC) — Nouvelle consécration pour *Starmania*, l'opéra-rock de Luc Plamondon et de Michel Berger qui se donne à guichets fermés depuis le 15 septembre au Théâtre de Paris.

Le président François Mitterrand a en effet décidé d'inviter toute la troupe au palais de l'Élysée, ce soir, lors du grand dîner d'État offert en l'honneur du prince et de la princesse de Galles, Charles et Diana, qui effectuent jusqu'au 11 novembre, date anniversaire de l'armistice de la guerre 14-18, leur premier voyage officiel en France.

La nouvelle est toujours jalousement gardée secrète, comme surprise pour les deux invités de marque du président et n'est même pas connue en France.

Mais, soumis à la question, Luc Plamondon a finalement craqué en confiant qu'il se rendrait bien ce soir avec toute la troupe à l'Élysée où Martine St-Clair, les frères Groult, Richard et Norman, Mauranne et toutes les vedettes de *Starmania* donneront un extrait du spectacle d'une bonne demi heure.

« C'est bien sûr une nouvelle qui nous a fait très plaisir. Nous sommes tous très contents » a-t-il dit confié.

Les cahiers spéciaux du DEVOIR

CADEAUX DE NOËL 1988

- CADEAUX • Bijoux et verre d'art • Jouets électroniques • Gadgets et autres articles de sport et accessoires automobiles • Cadeaux pour enfants • Achat par catalogue • Enveloppes-surprise •
- LIVRES-CADEAUX • Dictionnaires • Bande dessinée • Agendas • Livres pour enfants • Livres-cadeaux pour adultes • Quatre libraires suggèrent des livres •

Des suggestions de cadeaux originaux pour toute la famille, les amis et le bureau!

PARUTION
26 novembre
TOMBÉE
11 novembre

Informations: Sylvain Valiquette • 514-842-9645 • 1-800-363-0305 •

FAMOUS PLAYERS

LA PEAU ET LES OS
Le PARISIEN 1:10-3:10-5:10-7:20-9:25

À CORPS PERDU Un film de LEA POOL
Le PARISIEN 12:30-2:40-4:50-7:00-9:10

Le Maître de Musique
Le PARISIEN 1:00-3:05-5:10-7:20-9:30

cinéma PINE dim lun mar 8:15

CAROLE LAURE LOTHAIRE BLUTEAU
LA NUIT AVEC HORTENSE
Le PARISIEN 5:50-7:35-9:25

DAVID CRONENBERG
ALTER EGO
Le PARISIEN 12:15-2:30-4:55-7:15-9:35
LAVAL
Tous les soirs 6:50-9:00
dim 12:00-2:15-4:30-6:50-9:00
VERSAILLES
Tous les soirs 7:10-9:30
dim 12:20-2:30-4:45-7:10-9:30
GREENFIELD PARK
Tous les soirs 7:00-9:25
dim 12:00-2:20-4:40-7:00-9:25

CRÉPUSCULE PRÉSENTE

LEVA
GUERRILLERA
AU SALVADOR... LIBÉRATRICE OU MEURTRIÈRE LA FEMME SOLDAT?

Au cinéma Parallèle, 3682 St-Laurent, 843-6001
lundi le 7 novembre 19:30 heures et 21:30 heures

MIU-MIU 14+
LA LECTRICE
un film de MICHEL DEVILLE
CARREFOUR LAVAL BROSSARD

AVEC REMY GIRARD MARIE TIFO
TONY NARDI
KALAMA700
UN FILM DE MARC-ANDRÉ FORCIER
COMPLEXE DESJARDINS

MARIE-JOSE RAYMOND RENÉ MALO
LES DU TISSERANDS CLAUDE FOURNIER
GRÉMAZIE CARREFOUR LAVAL ST-JÉRÔME
PARADIS LONGUEUIL JOLIETTE ST-JEAN

CATHERINE DENEUVE
un film de ELISABETH RAPPENAU
FREQUENCE MEURTRE
BERNI

GABRIEL ARCAND
LA LIGNE DE CHALEUR
HUBERT-YVES ROSE
BERNI

Motif illustré: Décoration d'arbre de Noël de l'UNICEF

Offrez des cadeaux et des cartes de l'UNICEF et aidez un enfant

Contactez: UNICEF Canada 443 M. Pleasant Rd Toronto, Ont. M4S 2L8 Téléphone (416) 482-4444 OU appelez sans frais au 1-800-268-6364 (téléphone 509)



LES CÉGEPS: MAL AIMÉS?

Cette année
141,000 étudiants fréquentent les cégeps du Québec.

Quelle est la qualité de l'enseignement qu'on y dispense?

Dominique Payette donne la parole aux principaux intéressés.

Première ligne
Producteur délégué: André Poirier

Ce soir 21h

LE MIEUX C'EST DE REGARDER
Radio Québec
Cable 8

L'AUTOMOBILE

Subaru XT-6: au pays des gadgets, les boutons sont rois

Marc Belva
collaboration spéciale

LA SITUATION actuelle de Fuji Heavy Industries, fabricant des Subaru, illustre bien le fait que la concurrence pour le marché de l'automobile est plus féroce que jamais. Les voitures Subaru ne sont pas inintéressantes et elles n'ont rien à envier, techniquement parlant, à la plupart de leurs rivaux japonais, mais leurs ventes connaissent quelques baisses à cause de lacunes au niveau de la commercialisation.

Il y a une crise d'identité chez Subaru : les gammes se sont étoffées, mais le marketing n'a pas suivi, de sorte que l'on a du mal à situer un modèle dans l'échelle des valeurs : est-ce la Chaser ou la Justy qui est une trois-cylindres ? Quelle différence y a-t-il entre une GL-10 et une Chaser GL ? Qu'est-ce donc qu'une RX ? On n'a donc pas su, comme chez Honda par exemple, créer une hiérarchie des mots reflétant la hiérarchie des modèles (les notions Civic, Accord, Prélude, vont du démocratique au recherché en passant par la simple harmonie...).

D'autre part, la principale particularité des Subaru, soit l'architecture « à plat » de leurs moteurs, ne constitue pas un avantage objectif, et pose certains problèmes au niveau de l'accessibilité mécanique.

Ainsi, Subaru tente d'ajouter quelques cordes à son arc en augmentant la variété de ses modèles et parfois en les dotant de particularités inusitées. Ainsi, la gamme XT s'est enrichie au courant de l'année d'une variante XT-6 dotée du seul 6-à-plat refroidi à l'eau actuellement disponible.

Le 6 cylindres de cette XT a été obtenu le plus simplement du monde, en greffant au quatre-à-plat de 1.8 litre, qui figure sur la plupart des modèles Subaru, une paire de cylindres supplémentaires. C'est une solution attrayante, car les deux moteurs possèdent des personnalités très différentes, tout en partageant un grand nombre de pièces importantes : bielles, pistons, soupapes... La conception « modulaire » des moteurs semble d'ailleurs appelée à prospérer dans un avenir rapproché.

L'augmentation de la cylindrée fait de la XT-6 la plus puissante de toutes les Subaru : elle est capable de performances surprenantes : mieux encore, « il y a des chevaux partout », c'est-à-dire qu'à tous les régimes à partir du ralenti, la réponse du moteur est satisfaisante autant qu'instantanée. Rares sont les coupés sportifs qui bénéficient d'une telle association de puissance et de souplesse. En outre, la XT-6 a troqué les sonorités rustiques et agricoles

du 4-à-plat contre une mélodie plus savoureuse, très semblable à celle d'un V-6 en pleine santé. Ce moteur constitue donc le principal argument de la XT-6, bien que sa mise au point nous semble perfectible : nous avons relevé, sur un modèle convenablement rodé, des démarrages laborieux et une consommation élevée.

Bien que la répartition des masses soit sérieusement modifiée par l'adoption d'un moteur plus gros, la XT-6 offre une tenue de route sensationnelle et ne se montre jamais exagérément sous-vireuse. Cependant, pour obtenir ces qualités routières en tenant compte de l'excédent de poids du nouveau moteur, il a fallu recourir à un compromis peu séduisant : les suspensions ont été durcies, leur débattement est limité. Il en résulte que le roulement s'apparente à celui d'un go-kart. Bien que nous n'ayons rien d'un poids plume, nous nous sommes fait l'effet d'une vulgaire balle de ping-pong lorsque nous avons emmené cette Subaru sur quelques routes déformées.

Considérée sous l'angle du pilotage sportif, la XT-6 regorge de qualités : son volant offre une bonne prise, sa direction précise propose une douceur juste convenable, sa motricité est rarement prise en défaut, son moteur plein de charme autorise des dépassements fulgurants et une vitesse de pointe largement suffisante, et ses freins sont



La Subaru XT-6 a du caractère, mais certains détails accusent un excès d'enthousiasme.

précis et endurants : leur modulation à chaud n'est pas parfaite mais, dans toutes les conditions, il faut appuyer fortement sur la pédale pour obtenir un blocage.

Cette XT-6 est chaussée de pneus Bridgestone SF-40, dont l'adhérence sur tous les types de revêtement a accompli des progrès sensationnels. Par rapport à un pneu européen ou américain de bonne marque, les seules lacunes se situent au niveau de la résistance aux chocs, ainsi qu'à la limite d'adhérence, moins prévisible qu'avec un Michelin ou un Pirelli, par exemple. Néanmoins, Bridgestone et Yokohama progressent très rapidement depuis quelques années.

Le coupé XT-6 est un modèle de haut de gamme et, à ce titre, il bénéficie d'une très belle finition et d'une débauche d'équipements variés.

On peut regretter que certains panneaux de plastique n'aient pas toute la matité voulue, mais la qualité de construction est évidente et les accessoires sont innombrables. Malgré tout, le confort demeure assez spartiate. Le manque de débattement des suspensions se constate aussi bien par les bruits sourds que l'on enregistre au passage des obstacles inopinés que par le fond du pantalon, mis cruellement à l'épreuve par la dureté des sièges. Ceux-ci manquent quelque peu d'enveloppe latérale et leur soutien lombaire fait l'effet d'une bille d'acier aux creux des reins.

Subaru revendique pour ce modèle un coefficient de traînée (Cx) de 0,29, ce qui nous semble optimiste, compte tenu que les flancs présentent de nombreuses nervures ainsi que des passages de routes élargis. Les bruits de vent sont d'ailleurs assez forts à vitesse soutenue. Il s'ensuit que la consommation évolue en fonction directe de la vitesse.

À plus d'un égard, la Subaru XT se signale par une originalité qui confine à l'excentricité. Passe encore pour la carrosserie, car les formes inimitables ne courent pas les rues par les temps qui courent. Mais à l'intérieur, détails curieux, objets aberrants et bizarreries sont légion.

Signalons d'abord que toute la partie arrière est rudimentaire au possible. Même notre essayeuse la plus

« compacte » ne parvient pas à y loger sa tête, alors qu'aucun autre modèle ne nous a donné ce problème. En outre, les ceintures de l'arrière sont dépassées, il n'y a pas de cendriers et les poignées de maintien brillent par leur absence, ce qui est inexcusable sur un modèle aussi performant doté d'une suspension aussi ferme. Ajoutons que le confort des sièges ne convient qu'à de très jeunes enfants, et encore...

Dans l'ensemble, le poste de conduite n'est guère plus plaisant. Celui qui écrit : « abondance de biens ne nuit pas » n'a jamais essayé une voiture moderne ! En effet, la plupart des commandes comportent une ou plusieurs déficiences : le logement de la clé de contact est difficile à localiser ; le bras de vitesses obstrue l'accès au cendrier, quelle que soit sa position ; le volant asymétrique se prête mal à certaines manœuvres et les touches du klaxon sont faciles à manquer ; les commandes de la climatisation sont petites, nombreuses, confuses et disposées en deux endroits : sur le satellite de droite et sur la console centrale ; le frein à main agit sur les roues avant, ce qui est contre-indiqué sur une traction avant.

Les lève-vitres électriques comportent une primeur : celui du chauffeur est automatique à la levée comme à la descente, mais cet avantage peut devenir un danger au cas où un objet quelconque (une main d'enfant, par exemple) se trouve

Voir page 8 : Subaru

Fiche technique: Subaru XT-6

Type : Coupe sportif à traction avant.
Moteur : 6 cylindres à plat, 2.7 litres, un ACT par rangée de cylindres, injection, 145 CV à 5,200 1/min. longitudinal.
Boîte de vitesses : Automatique 4 rapports, commutation automatique, puissance/économie.
Suspension : indépendante aux 4 roues.
Direction : Crémaillère assistée.
Freins : 4 disques assistés.
Prix : (1988) — Modèle d'essai : \$ 25,435.
Consommation : 10,1 litres/100 km (28 mi/gal) selon Transports Canada.

Le meilleur

Silhouette inimitable
 Excellente tenue de route
 Belle finition
 Suspension raide
 Commandes complexes
 Espace nul à l'arrière

Le moins bien

Moteur agréable
 Équipement exhaustif
 Bon freinage
 Sièges trop fermes
 Essuie-glace insuffisant
 Qq. bruits de Vent

RELAIS D'AFFAIRES

LAURENTIDES

Auberge St-Denis

(514) 227-4766
(MTL) 497-5602



St-Sauveur des Monts
 61, rue St-Denis, Québec, J0R 1R0

Membre international de « Romantik Hotels »



Hôtel La Sapinière

Val-David, Qué.

Venez découvrir le calme et la tranquillité à 1 heure de Montréal. 70 chambres grand confort, cuisine raffinée — table d'hôte. Endroit tout désigné pour joindre plaisir et affaires. 5 salles de conférence pouvant accueillir de 10 à 100 personnes. Équipement audio-visuel complet.

Sports et activités organisés

PRIX DES 4 DIAMANTS DE LA CAA 1988

C.P. 190 — Val David — J0T 2N0 / Mtl: 866-8262

Ext. de Mtl: 1-800-567-6635 / Val David: (819) 322-2020 Téléc: 05-839630 Fax: (819)332-6510



L'EAU À LA BOUCHE — HÔTEL RESTAURANT

Un bouquet pour fleur... vos réunions
 CONFORT, CALME DÉTENTE ET TOUT LE SERVICE AUQUEL VOUS VOUS ATTENDEZ
 • 26 chambres luxueuses • Restaurant gastronomique
 • Salons aménagés pour réunions
 • Face au golf, tennis, pentes de ski

(514)229-4151
 229-2991
 1-800 363-2582 (Montréal)
 3003, boul. Sainte-Adèle
 (route 117) Sainte-Adèle, Québec

ESTRIE

AUBERGE DE JOUVENCE: Pour vos réunions d'une ou de quelques journées, nous pouvons accueillir votre groupe de 4 à 130 personnes dans un décor enchanteur qui saura rendre votre réunion des plus productive. À partir de 60\$ p. pers. par jour, incluant l'hébergement, trois repas, pause-santé, salle de réunion, tableau de conférence. À quinze minutes de Magog, Route 220, Orford, Bonsecours JOE 1H0 — (514) 532-3134

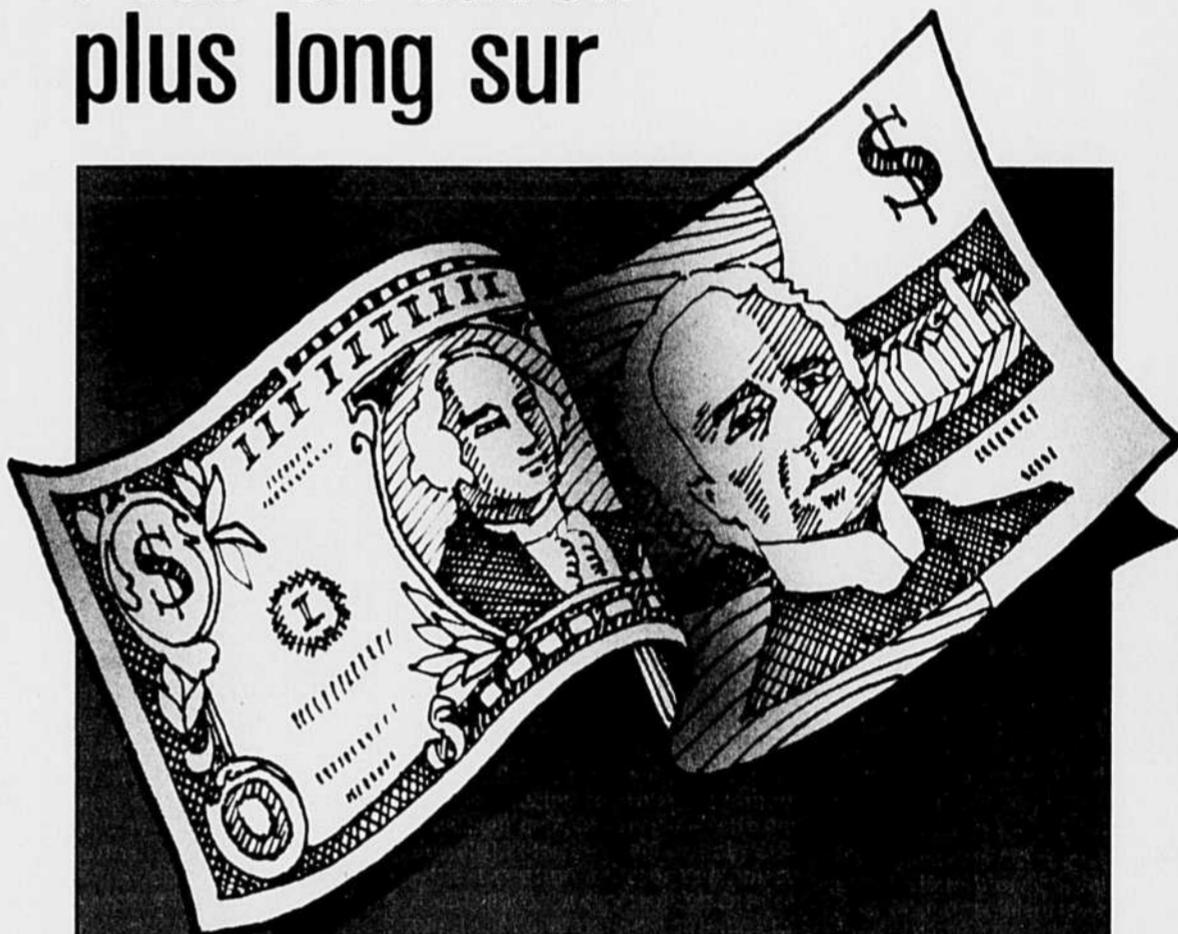


CHÉRIBOURG: NOUVEAU! Le plus gros Centre de Congrès en Estrie. Facilité pour réunionnistes et congressistes de 10 à 1000 pers. (14 salles polyvalentes sur 200 acres de terrain). 78\$ par pers. en occ. obli. incluant salle principale, équ. audio-visuels de base, 2 pauses-santé, taxes et service. Possibilités d'organisation d'activités à l'intérieur du complexe sportif ou activités individuelles (bain t./pisc./gym...).
 * 105\$ en occupation simple
 Contactez Pierre Poulin au 1-800-567-6132 (au Québec seulement) ou 819-843-3308. C.P. 337, Magog J1X 3W9.

LAC BEAUPORT

NOUVEAU CHÂTEAU LAC BEAUPORT vous offre des forfaits complets d'affaires à prix compétitifs. L'endroit idéal pour vos congrès, réunions, séminaires, etc. Plusieurs salles de conférences entièrement équipées pouvant accueillir de 6 à 400 personnes. Possibilité de pratiquer presque tous les sports. Forfaits complets disponibles à partir de 89\$, par pers. par jour, occ. simple.
 154, Chemin Le Tour du Lac, Lac Beauport (1-418) 849-1811, (1-800) 463-2692

Pour en savoir plus long sur



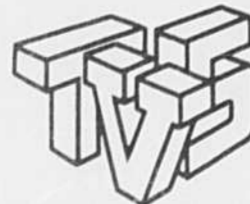
Le libre-échange, LE DÉBAT D'UN SIÈCLE

Commencez par TV 5!

Tous les électeurs qui veulent en savoir plus long sur le débat de l'heure ne rateront pas la série *Le libre-échange, le débat d'un siècle*, mardi et mercredi à TV 5. Et ça se comprend! En 1911, Sir Wilfrid Laurier échouait dans sa tentative de vendre aux Canadiens l'idée du libre-échange. Or, 77 ans plus tard, le débat que l'on croyait clos est

réamorcé. Mais les enjeux sont-ils toujours les mêmes? En remontant la filière du libre-échange d'hier à aujourd'hui, Jean Pelletier nous éclaire en brossant un tableau complet tant historique que socio-économique de ce dossier chaud qui polarise autant les opinions en 1988 qu'il faisait couler d'encre au début du siècle.

LE LIBRE-ÉCHANGE, LE DÉBAT D'UN SIÈCLE, les mardi et mercredi 8 et 9 novembre, à 20 h.



La télévision internationale qui parle français.

Montreal Trust

MONTRÉAL TRUSTCO INC.
 AVIS DE DIVIDENDES

Le 26 octobre 1988, le conseil d'administration de Montréal Trustco Inc. a déclaré les dividendes suivants:

- \$0,15 par action ordinaire payable le 28 novembre 1988 aux actionnaires inscrits le 7 novembre 1988;
- sur les actions privilégiées, Série A, les dividendes correspondant aux conditions se rattachant à ces actions, payables le 19 janvier 1989 aux actionnaires inscrits le 12 janvier 1989;
- \$0,50 par action privilégiée, Série B, payable le 19 janvier 1989 aux actionnaires inscrits le 12 janvier 1989.

Montréal,
 le 26 octobre 1988

DONOHUE INC.

AVIS DE DIVIDENDES
 Avis est par la présente donné que les dividendes suivants ont été déclarés:

- ACTIONS ORDINAIRES**
 Un dividende trimestriel de douze cents (12c) a été déclaré sur les actions ordinaires de la compagnie, lequel dividende sera payable le 1^{er} décembre 1988 aux actionnaires inscrits à la clôture des affaires le 17 novembre 1988.
- ACTIONS PRIVILÉGIÉES**
 6-1 4% CUMULATIF, RACHETABLES, SÉRIE 1967
 Un dividende de trente-neuf point zéro six deux cinq cents (39.0625c) a été déclaré sur les actions privilégiées 6-1 4% cumulatif, rachetables, série 1967 (de la valeur au pair de \$25.00 chacune) de la compagnie, lequel dividende sera payable le 1^{er} février 1989 aux actionnaires inscrits à la clôture des affaires le 18 janvier 1989.

PAR ORDRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
 Jacques Massicotte, avocat
 Vice-président
 ressources humaines,
 affaires juridiques et secrétaire
 Québec (Québec)
 le 28 octobre 1988

L'ACTUALITE BORSIERE

MONTREAL HEBDOMADAIRE

A B

Table of stock market data for section A B, including columns for Volume, Hour, Bid, Ask, and various stock symbols like ACIS, ADI, AMCA, etc.

C D

Table of stock market data for section C D, including columns for Volume, Hour, Bid, Ask, and various stock symbols like CAE, CCL, CFC, etc.

E F

Table of stock market data for section E F, including columns for Volume, Hour, Bid, Ask, and various stock symbols like EDC, EGI, EMI, etc.

G H

Table of stock market data for section G H, including columns for Volume, Hour, Bid, Ask, and various stock symbols like GTC, GWA, GDL, etc.

I J

Table of stock market data for section I J, including columns for Volume, Hour, Bid, Ask, and various stock symbols like Inv, Inco, Inco, etc.

K L

Table of stock market data for section K L, including columns for Volume, Hour, Bid, Ask, and various stock symbols like Kael, Kael, Kael, etc.

M N

Table of stock market data for section M N, including columns for Volume, Hour, Bid, Ask, and various stock symbols like Madeline, M.C. Sp, Marcon, etc.

O P

Table of stock market data for section O P, including columns for Volume, Hour, Bid, Ask, and various stock symbols like OE, Oinc, Oinc, etc.

Q R

Table of stock market data for section Q R, including columns for Volume, Hour, Bid, Ask, and various stock symbols like Quest, Quest, Quest, etc.

S T

Table of stock market data for section S T, including columns for Volume, Hour, Bid, Ask, and various stock symbols like S.T., S.T., S.T., etc.

U V

Table of stock market data for section U V, including columns for Volume, Hour, Bid, Ask, and various stock symbols like UJAP, UJAP, UJAP, etc.

W X

Table of stock market data for section W X, including columns for Volume, Hour, Bid, Ask, and various stock symbols like Water, Water, Water, etc.

Cette semaine à la bourse

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES
Nom de la compagnie date heure lieu
FCA Internationale 07-11 10 h 00 Montréal

PROJET D'OFFRE DE DROITS
Contrans prévoit faire une offre de droits à ses détenteurs d'actions de catégorie A.

OFFRE DE DROITS
Roxmark Mines
Base: 1 droit pour chaque action ordinaire détenue.

PROJET D'OFFRE DE BONS DE SOUSCRIPTION
Sonatel Telecommunications
Modalités proposées: 1 bon de souscription pour chaque action ordinaire détenue.

OFFRE PUBLIQUE D'ACHAT EN BOURSE
Atlantic Shopping Centre offre d'acheter un maximum de 1 786 627 actions ordinaires de catégorie A et B à un prix de 14,00 \$ chacune de Waix.

AVIS DE RACHAT
Atitibi Price
Valeurs: débiteures 9,75 \$ séries D avec échéance le 1er avril 1990.

CONVERSION D' ACTIONS
Boralex
Chaque action de catégorie C sera convertie en action de catégorie A.

MODIFICATION DE LA RAISON SOCIALE ET RÉORGANISATION DU CAPITAL
Golden Key Resources deviendra Trax Petroleum.

PROJET DE MODIFICATION DE LA RAISON SOCIALE ET RÉORGANISATION DU CAPITAL
Springlake Resources deviendra Savoy Minerals.

PROJET DE FUSION
Compagnie Central Trust: Le Conseil d'administration de la société a approuvé la fusion de la société avec Guaranty Trust, Yorkshire Trust et Nova Scotia Saving & Trust.

PROPOSITION DE FUSION
Onex Packaging et OPI Acquisition prévoient fusionner leurs opérations.

RETRAIT DE LA COTE
Boralex
Symbole: BLX.C
Valeurs: actions de catégorie C.

La Banque Royale du Canada
Symbole: RY.PR.B
Valeurs: actions privilégiées de deuxième rang série A.

Les renseignements contenus aux présentes proviennent de sources que nous croyons dignes de foi mais nous ne pouvons garantir leur exactitude. Ce document, étant un bulletin d'information, pourrait être incomplet.

Table titled 'Les plus fortes variations hebdomadaires pour les actions ordinaires*' showing stock symbols, volume, and percentage changes.

Table titled 'Les plus fortes variations hebdomadaires pour les titres RÉA*' showing stock symbols, volume, and percentage changes.

LES ANNONCES CLASSEES 286-1200

INDEX DES REGROUPEMENTS DES RUBRIQUES

- 100-199 Immobilier — Résidentiel
- 200-299 Immobilier — Commercial
- 300-399 Marchandises diverses
- 400-499 Offres d'emploi
- 500-599 Services
- 600-699 Véhicules automobiles
- 900-999 Avis

101 Propriétés à vendre

CANDIAC - COTTAGE: A 15 min. centre-ville. Grand terrain privé, construction unique, incluant piscine intérieure 16' X 32', 3 foyers, sauna, 4 + 1 c.c. décoré par un professionnel. Doit être vendu. Soir et fin de sem. 488-9535

LA PLAINE — MAISONS À PARTIR DE \$69.500. — TERRAINS À VENDRE. DERRIÈRE L'ÉCOLE DU BOISE. 621-0820

LAC BROME: Très grande bonde construction. Superbe plage. 408 Lake Side. 1-243-6516

LASALLE: cottage semi-détaché, 1983, secteur recherché, vente privée. 766-3393, 368-0750

MEMPHREMACOG: Bord du lac, 200 pi de façade, 90.000 pi ca total. Résidence principale, 4 c.c., plus résidence des invités, 2 c.c. Site fantastique: coucher de soleil, vue Mt-Orford, service d'aqueduc et d'épuration. Yvon LaFrance. 819-565-8181. Trust General Ctrc.

R.D.P. américain doit quitter le pays, cottage 84, 3 chambres, 1 1/2 bain. Très grand s/sol aménagé, cour magnifique, près de tout. Pas d'agent, 648-7185

SAINT-HIPPOLYTE

Superbe propriété de 10,5 acres, à St-Hippolyte, bord du lac. Comprend maison principale très ensoleillée, entièrement rénovée, incluant plusieurs autres avantages. Maison secondaire et écurie pour 4 chevaux. Site enchanteur avec terrain boisé et aménagement paysager, à moins d'une heure de Montréal et environs. 1/2 des pentes de ski. Occupation annuelle \$325.000. Téléphonez à Diane au (514) 563-2939 — (514) 563-4490

STE-AGATHE
LAC DES SABLES
Splendide et luxueuse résidence, au bord du lac. Meubles, 7 chambres, foyer, bain tourbillon, sauna, piscine, air climat, maison-jardin, garage double, «boat house», terrain 7 acres, lac artificiel. 5675.000. 1-819-322-3105

V.M.R. Grand cottage détaché, Nouvelle cuisine. Sous-sol fini. Nouvelle Grand Terrain. 735-2088

105 Propriétés à louer

BROSSARD: maison de ville neuve avec garage. Avec option d'achat. 676-2685 ou 443-8173

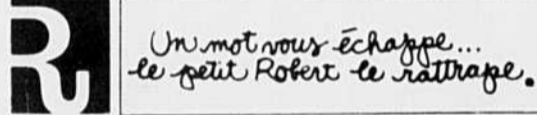
ST-SAUVEUR
Près des pentes, tout près de la rue Principale. Meublée et décorée avec goût, construction 1987, 3 chambres à coucher, 2 salles de bain, foyer impeccable. Libre immédiatement. Soir et fin de semaine. 661-6433, jour. 333-8110. Carole.

113 Propriétés à revenus à vendre

BOISBRIAND: duplex (1 ou 2 jumelés), 2 X 5 1/2 — un 3 1/2, électro locale, près autoroutes 15 et 640 et 13, financement possible par propriétaire. \$144.000. 437-9754

122 Condos à vendre

LUXUEUX CONDO Près Village Olympique. Les Tours Meritas 4^e neuve. 1 255 p.c. Doit vendre. 340-1472



LES MOTS CROISÉS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

Horizontalement

- 1—Invectiver.
- 2—Graisée de porc fondue. — Poème lyrique
- 3—Cachés. — Papier portant témoignage. — Quatre.
- 4—Singe-araignée. — Langue iranienne.
- 5—Suite de personnes. — Manganèse. — Meche de cheveux.
- 6—Vif éclairage.
- 7—Chef sudiste. — Terre entourée d'eau. — Espèce de cassier.
- 8—Grossier. — Pic des Pyrénées.
- 9—Exemption pour un cas particulier de la règle ordinaire.
- 10—Emotion. — Inflammation de l'aorte.
- 11—Mica noir. — Trouble.
- 12—Cries. — Céréales des pays chauds.

Verticalement

- 1—Coupure au visage.
- 2—Mollusque des mers chaudes. — Rempli.
- 3—Mousseline imitant la guipure. — Partie du jour.
- 4—Seul. — Monnaie romaine. — Principe actif des graines du persil.
- 5—Opinion. — Règle graduée servant pour le nivellement. — Tellure.
- 6—Masse de pierre. — De Milan.
- 7—Personne joyeuse. — Dénue d'esprit.
- 8—Vertèbre cervicale. — Administrer.
- 9—Mouche africaine.
- 10—Note de musique. — Otez les pierres d'un champ.
- 11—Publication d'un ouvrage. — Thulium.
- 12—Songe. — Qui a du nerf.

Solution de samedi

BAGATELLE
OPERATION
LONISATION
SCIENTIFIQUE
VENTILATEUR
CONDENSER
NAGEOIRE
CANTIER
DEBANDAGE
REINE
AETVELNARD
PARERA
CESSE

LES ANNONCES CLASSEES DU DEVOIR

Du lundi au vendredi de 8h30 à 16h00

Pour modifier, annuler ou placer votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Pour placer votre annonce par la poste: C.P. 6033, succ. Place d'Armes, MtL, H2Y 3S6

NOUS ACCEPTONS
VISA
MASTERCARD
PAR TELEPHONE
286-1200

149 Terrains à vendre

AUSTIN QUE, près St-Benoît, terrain 2 1/2 acres et plus, près Mont-Orford, Owl's Head et Sutton. Thérèse. 819-843-9975

BROMONT - VALLEE, grands terrains en montagne, vue panoramique sur ski Bromont et vallée, versant sud, 66 centres ski. Grandeur, à partir de 65.000 pi ca. Prix à partir de \$5.35 pi ca. — 375-0000

CARIGNAN, boisé 30.000 pi ca. et +, 5 min. du Pont Champlain, aux limites de Brossard. 524-9532, 656-8675.

251 Bureaux à louer

PIERREFONDS 4789 boul. des Sources, 1.800 pi ca., 2e étage, clair, chauffé. 684-5557.

SHERBROOKE / PIE IX
Poss. 2.500 à 4.000 pi ca., déjà divisé. 1^{er} emplacement, libre. M. Puccio. 384-8433

VIEUX-MONTRÉAL
Luxueux bureaux dans un immeuble de caractère. Très accessibles, meubles ou non. Espace de stationnement. Tous les services sont disponibles. Téléphonez dès maintenant pour une visite. 386-5162

121 Condos à louer

CONDO À LOUER, Ste-Agathe des Monts, 3 chambres à coucher, \$5.000/sem. (819) 326-8225.

MONT-STE-ANNE Condo 4 1/2, ski, à louer (jour/semaine). Mme Tremblay. (418) 663-3537, (418) 666-5103.

259 Espaces commerciaux à louer

BUREAU À LOUER et espaces commerciaux. Idéal pour dépanneur ou salon de coiffure. \$850/mois. 3943 Fleury Est. Serge. 277-3317

CHRISTOPHE-COLOMB PRÈS BOUL. ROSEMONT
5.625 pi car, chaque plancher. Libre immédiatement. Industriel, commercial, système de gicler, 2 étages, peut être loué séparément. 374-1354/1353, 737-4899

160 App. et log. à louer

2 MOIS GRATUITS St-François - Laval 3 1/2 - 4 1/2 - 5 1/2 - 6 1/2
665-1019 (jour) 665-6746 (soir) ou 665-6603

50 WILLOWDALE - OUTREMONT: Ascenseur, chauffé, eau, cuisinière/ frigo. 3/1. 849-7061

AVEC DU PARC 6042 à 6052, près Outremont, 1er mois gratuit, 4/1 refait à neuf, non-chauffés électrique, planchers bois franc, entrées lav./sec., poêle + frigo à négocier, stationnement disponible. \$375 et plus. 694-3065, 485-6343.

351 Ameublements

AVIS AUX CONSOMMATEURS
Meubles de manufacture à prix de gros. 351-7079. A. Tessier Ltée.

355 Appareils électroménagers
SERVICE D'ENTRETIEN
N.G. pièces usagées et neuves. Achat-vente-réparation. 762-0331.

363 Mobiliers de bureau, accessoires
AMEUBLEMENT et équipement de bureau neuf usagé, dactylo, etc. ATOMIK, 302 St-Antoine est. 861-9155.

167 À louer hors frontières

BELLE MAISON à West Palm Beach, meublée, climatisée, 4 chambres, patio sur le lac, piscine, tennis, 5 nov. - 4 jan. \$1.500. US/mois, 355-3962 ou 355-4414.

PIERREFONDS, triplex, grands 4 1/2 neuves, insonorisés, choix de tapis, lav./vaiss., occ. immédiate. 626-5805

STYLE BACHELOR, 1 1/2, 2 1/2, Lajeunesse et Villery, 640-0228, 255-3523, 274-8356

371 Ordinateurs

CLINIQUE DU P.C.
Spécialiste en réparation d'ordinateur. Réparons sur place si désiré. Installation de réseau.
Système compatible XT 640K, 20 meg. Ecran, clavier, imprimante — \$1875.
PÉRIPHÉRIQUES POUR MC INTOSH DISQUES DURS C.S.I.:
20 meg. \$825 / 40 meg. \$1.095 / 60 meg. \$1.195 / 80 meg. \$1.850 / 100 meg. \$1.995.
1616 TASCHEREAU 466-2898 — 466-9804

375 Instruments de musique
GRAND PIANO: 1925, «Clickering», Parfaite condition. \$25.000, ou meilleur offre. Rés. 514-762-1792. Bur. 514-397-9747

263 Espaces commerciaux à vendre

MAURICE DUPLESSIS, bâtisse, 3 étages, 17 X 4 1/2, 3 X 5 1/2, r.d.c. banque (coin de rue). Rev. \$159.372. Évaluation: \$1.169.500. Prix: \$1.200.000. Terme.

BOUL. LANGELIER, St-Leonard, coin de rue, 2 étages, 2 X 5 1/2, 14 X 4 1/2, r.d.c. banque, rev. \$188.459. Prix: \$1.750.000. Terme. Évaluation: \$1.564.000. Tomp. 255-4146

390 Livres

LIQUIDATION DE LIVRES de logiciels, -60 à 70%. COMPUSHACK, 2567, Deminiac, St-Laurent, 336-5914

391 Antiquités
ABSOLUMENT
Meilleurs prix pour gravures: LOUIS ICART et objets anciens. Frais virés, Thérèse (514) 849-4579 — 486-8842

167 À louer hors frontières

TRES GRAND 4 1/2 rénové, métro Viau. VRIJOUX 4684, Hochelaga. 521-4535

268 Espaces industriels à louer
ANJOU — PARC INDUSTRIEL
8231 de l'Industrie, 7.500 pi ca., qui de chargement près Métropolitain. 381-8665, 393-3910

394 Collections, Monnaie, Timbres

ACHAT-VENTE, art esquimaux et antiquités françaises de qualité, 1535, Sherbrooke O., Tél. 931-6717

399 Divers
BAGUE à diamant 14 carats, valeur \$3.000, pour \$1.500, preuve à l'appui, 252-0416 après 18h.

251 Bureaux à louer

LA MAISON DES COOPÉRANTS 600, de Maisonneuve
Une adresse prestigieuse, située au cœur même du centre-ville maintenant à votre portée. Bureaux privés, meubles et décorés avec goût. Salle de conférence, service téléphonique et de secrétariat personnalisé. Traitement de textes. À partir de 265\$ mois pour utilisation limitée des services, ou 600\$/mois pour un bureau privé.
982-2200 982-2201
8-11-88

394 Collections, Monnaie, Timbres

ANCIENS TIMBRES à vendre, 40% du prix du catalogue. Pas de marchand S.V.P. 488-0827

399 Divers
BAGUE à diamant 14 carats, valeur \$3.000, pour \$1.500, preuve à l'appui, 252-0416 après 18h.

251 Bureaux à louer

ADJ. OUTREMONT: Ch. Deacon, 1.000 pi ca., chauffé, finition de luxe, tapisserie. Idéal, médecin, avocat. 345-9702

BOUL. CARTIER/L.D.R. LAVAL
Bureaux à louer, occupés actuellement par avocats, r.d.c., chauffés, espaces de stationnement, 850 pi ca., 2 airs climatisés muraux fournis, lampadaires extérieurs fournis, aménagements professionnels. Prix à négocier. 663-7194 ou 687-5577.

269 Propriétés commerciales

RIVE-SUD Coin de rue, bâtisse commerciale avec foyer et compagnie. Balayuse et alarme. Inf. Serge Gaudry. 632-8414

275 Locaux à louer
DARLING 2014 (coin Ontario), local commercial, 800 pi ca. relatif à neuf. 525-7415

BOUL. ST-JOSEPH

Bureaux individuels, secrétariat et autres services disponibles sur place. Rens. Luc Lacroix. 848-0378

BUREAU D'AVOCAT À LOUER, Voin du Palais, avec étude de 3 avocats, au 275 rue St-Jacques. Inclut: Photocopier, système téléphonique, s. conférence et espace pour secrétaires. Pour inf. Me Pierre Génèreux, 286-9100.

275 Locaux à louer

ESPACES DE BUREAU au 1850 Boul. LeCorbusier de 1.000 à 17.000 pi ca., 745-3047, Alam

LOCAL À LOUER, 1.000 pi ca., plus cave complètement soignée, nouvelle bâtisse, H. Bourassa. 327-4005

MONTREAL-NORD Sous-sol, local, bureau, logement, 2.000 pi ca., chauffé, eau chaude \$500. 324-9727

BUREAU PROFESSIONNEL

RUE CHERRIER Près métro Sherbrooke. Superbe local, rénové 87, r.d.c., décoré victorien, 1.100 pi ca. \$1.050/mois. P. Beauregard. 844-1719, 281-0010.

BUREAUX (2) à partager avec services (chauffage, air climatisé, électricité, système d'alarme), un complètement meublé, l'autre peut servir de rangement, secteur parc Alexis-Nihon / La Chine. 636-5631

283 Commerces à vendre

A VENDRE Garage de mécanique et débousselage à LAVAL. Équipement, bâtisse et terrain. Très bien situé. Cause: retraite. 662-8341

BISTRO «LE BAYONNE» Bon chiffre d'affaires. Prix: \$75.000. 1623, St-Hubert. 525-5363, François.

CASSE-CROÛTE avec 52 places + terrasse et stationnement. Idéal pour jeune couple avec expérience, prix \$325.000. Sérieux seulement Aubaine. 819-727-2575

283 Commerces à vendre

MTL-NORD 350, 650, 100 à 1650 p.c. pour bureaux. Pour professionnels 1 mois gratuit. Bur. 329-0649, rés. 662-7427

POUR PROFESSIONNEL ST-LAMBERT
Victoria coin Logan, bureau à louer dans propriété de style, entièrement rénové, climatisé, prêt le 1er janvier. Mme Bruens 653-5657 de 9h à 17h

283 Commerces à vendre

DEPANNEUR à St-Hubert, chiffre d'affaires: \$1.025.000, pas besoin de gros capital, bonne balance de vente + bâtisse, pas d'agent. Appelez, 676-3995 entre 18h et 21h.

283 Commerces à vendre

FLEURISTE À VENDRE: Nouveau concept, très moderne, très bon prix. Cause maladie. C'EST À VOIR! 654-4466, à partir de 19.30h. 654-3548

IMPRIMERIE
à 20 min. de Montréal, 1-348-2190, frais virés après 18h.

407 Offres d'emploi

LE DEVOIR postes disponibles

TÉLÉMARKETING

Plusieurs postes en télémarketing sont présentement disponibles, de jour et de soir, à temps plein ou partiel. Nous offrons d'excellentes conditions de travail et assurons votre formation.

Horaires: lundi au jeudi de 9h30 à 21h
vendredi de 9h30 à 14h30

Exigences: Facilité d'expression, bonne diction, bilinguisme un atout. Communiquer avec Marie-Claude Gaudet au 844-7531 entre 9h00 et 17h00

J.N.O.

407 Offres d'emploi

LE DEVOIR REPRÉSENTANT(E)

Pour une promotion temporaire

CONDITIONS:
• Duré 3 ou 4 semaines • Horaire flexible • Environ \$10,00/heure •

EXIGENCES:
Personnes autonomes et enjouées

RÉGIONS:
• Ottawa • Hull •

N.B. Il est préférable de posséder une voiture. Communiquer avec Pierre Pariseau (514) 844-3361

Secrétaire à la publicité

Le service des ventes publicitaires du DEVOIR est à la recherche d'un(e) secrétaire.

Exigences

Secondaire V, min. 55 mots/minute, connaissance parfaite du français et très bonne connaissance de l'anglais, parlés et écrits. Une connaissance pratique des logiciels Word et Excel de Apple serait un atout.

Les personnes intéressées à poser leur candidature sont priées d'acheminer celles-ci au plus tard le 11 novembre prochain l'attention de:

Dir. de la publicité
LE DEVOIR
211, rue du Saint-Sacrement
Montréal, Qc
H2Y 1X1

Objectif: 22 millions\$

S.V.P. envoyez votre contribution à: CENTRAIDE 493 Sherbrooke Ouest, Montréal, H3A 1B6

559 Entretien, réparations, rénovations

ENTREPRISE MOREN
Rénovation et peinture 1-831-3266

RÉNOVATIONS GÉNÉRALES
Peinture, finition sous-sol
Entretien A.S.R.G. 453-9080 après 8h.

599 Offres de services

SERVICE D'INVESTIGATION
Surveillance, nature, dépistage, solvabilité. Discretion. 527-2053

687 Roulettes, tentes-roulottes, motorisés

CAMPWAGONS
Neuf, usagé, location
464-9353, 1-800-361-9143

571 Peintres, peinture

AAA PEINTURE, JOINT, DÉCORATION, BAS PRIX
NOEL. 466-1922

ETUDIANT Peinture, travail professionnel. Bons prix. Loui Colovos. 345-8268

FERAIS PEINTURE sous contrat. 10 ans d'expérience. Avec références. 388-5520

695 Automobiles à vendre

CORVETTE 1987: Noire, toute équipée. Comme neuve. \$35.000. Richard ou Maurice. 351-2220

HONDA ACCORD EXI 86, 36.000 km, air, aut., int. et ext. gris, vente privée. soir. 653-8268

JEEP CHEROKEE 85, 4 X 4, radio Alpine, CB, porte-bagages, + log lamp + 5 vit., très bon état. 55.000 km. Jour. 935-8941, soir. 935-4767

578 Santé

MANQUE D'ÉNERGIE? FATIGUE EN APRÈS-MIDI? APPELÉZ-NOUS. 597-0848

MERCEDES 190 D, 1986

Impeccable. Très économique. \$28.900. 464-5242

PORSCHE 924S 1986, auto., ABS, blanc sur blanc, tout cuir, excellente condition, \$56.000, ou prenez balance location + \$ Elist. 386-1775

PORSCHE 944 1985 1/2, noire, toute équipée et plus, parfaite condition, 83.000 km. Doit vendre. \$25.900. 262-9032

591 Occasions d'affaires

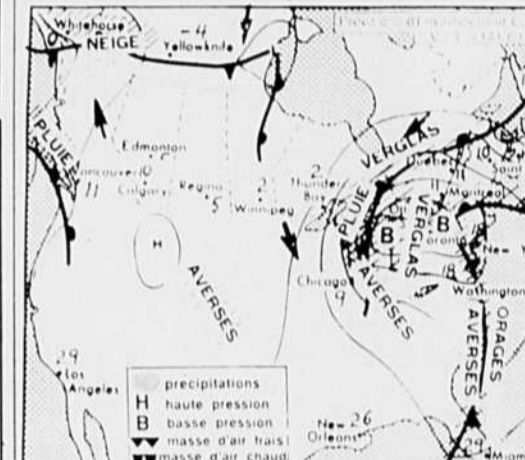
ARRÊTÉ DE TROP PAYER! CRANE-MACHINE à partir de \$1.295 U.S. Machines à loterie \$1.295 U.S. American Amusement Manufacturing Co. (140) 842-8209

CHERCHONS DÉPOSITAIRES
Produits de base et accessoires de fabrication de vins et bières maison. Franchise garantie. Excellente rentabilité. Entraînement complet. Peut aussi s'ajouter à un commerce déjà existant. Pour informations: 819-379-6443

591 Occasions d'affaires

Le tabagisme menace votre santé

LA METEO



Situation générale: un intense creux dépressionnaire traversant le Québec a donné de la pluie sur plusieurs régions du Québec, hier, ces précipitations ayant été principalement sous forme de pluie verglaçante dans la région de Sept-Îles.

Par ailleurs, les régions de l'extrême sud-ouest de la province ont été sous l'influence d'une faible crête qui a donné brièvement de belles éclaircies.

Amorce la nuit dernière, le temps d'aujourd'hui sera plutôt nuageux, accompagné d'averses dispersées, sur la majorité des régions du Québec.

Demain, mardi, le temps plutôt nuageux persistera sur l'ensemble du territoire. Une masse d'air beaucoup plus fraîche venant de l'ouest envahira les régions québécoises, aujourd'hui, et les températures seront encore une fois sous les normales saisonnières sur le Sud-Ouest québécois. Ailleurs, les températures seront près des normales.

Rimouski, vallée de la rivière Matapédia, Sainte-Anne-des-Monts et parc de la Gaspésie: des éclaircies en matinée. Température stationnaire ou légèrement à la baisse à près de 5 degrés. Vents modérés. Probabilité de précipitations: 70%. Aperçu pour demain: nuageux avec éclaircies.

Charlevoix et Rivière-du-Loup: nuageux avec averse. Vents: Averses possiblement mêlées de neige en fin de journée. Température stationnaire à près de 5. Probabilité de précipitations: 70%. Demain, le ciel sera nuageux avec des éclaircies.

Charlevoix et Rivière-du-Loup: nuageux avec averse. Vents: Averses possiblement mêlées de neige en fin de journée. Température stationnaire à près de 5. Probabilité de précipitations: 70%. Aperçu pour demain: nuageux avec éclaircies.

Rimouski, vallée de la rivière Matapédia, Sainte-Anne-des-Monts et parc de la Gaspésie: des éclaircies en matinée. Température stationnaire ou légèrement à la baisse à près de 5 degrés. Vents modérés. Max. 10. Probabilité de précipitations: 50%. Demain, ce sera nuageux avec des éclaircies.

Gaspé et parc Forillon: nuageux avec éclaircies et possibilité d'averses. Max.: 10. Probabilité de précipitations: 30%. Demain, le temps sera nuageux avec éclaircies.

Baie-Comeau: des éclaircies en matinée, plutôt nuageux avec des averse dispersées par la suite. Max.: 7. Probabilité de précipitations: 40%. Aperçu pour demain: nuageux avec éclaircies.

Sept-Îles, Basse-Côte-Nord, Ile d'Anticosti et secteur à l'ouest de Chevre: nuageux avec éclaircies et possibilité d'averses. Max.: 7. Demain, mardi, le temps s'annonce nuageux avec des éclaircies et une possibilité d'averses.

Secteur de Chevre et à l'est de ce même secteur: pluie se changeant en averse dispersées, tôt en matinée. Max.: 7. Probabilité de précipitations: 60%. Aperçu pour demain: nuageux avec des éclaircies et une possibilité d'averses.

MONTREAL

Nuageux avec averse parfois mêlée de neige. Minimum au cours de la nuit dernière: 5, aujourd

CINÉMA

ASTRE I: (327-5001) — *Halloween 4* sem. 7 h, 9 h, 15 h, 19 h, 21 h, 23 h

ASTRE II: — *Alien Nation* sem. 7 h, 9 h

ASTRE III: — *They Live* sem. 7 h 10, 9 h

ASTRE IV: — *Die Hard* sem. 7 h, 9 h 30

BERRI I: (288-2115) — *La Lectrice* 12 h 30, 2 h 45, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 30

BERRI II: — *Fréquence meurtre* 12 h 30, 2 h 45, 5 h 15, 7 h 30, 9 h 30

BERRI III: *Ligne de chaleur* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15

BERRI IV: — *Bagdad Café* 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h

BERRI V: — *A gauche en sortant de l'ascenseur* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30

BROSSARD I: (861-2725) — *Halloween 4* sem. 7 h 30, 9 h 30

BROSSARD II: — *Blg* sem. 7 h 10, 9 h 15

BROSSARD I: (465-5906) — *La Lectrice* sem. 7 h 25 — *A gauche en sortant de l'ascenseur* 9 h 30

BROSSARD II: *Veuve mais pas trop* sem. 7 h — *Nico* sem. 9 h

BROSSARD III: *Les portes tournantes* sem. 7 h 10, 9 h 20

CARREFOUR LAVAL 1: (688-3684) — *A gauche en sortant de l'ascenseur* 7 h, 9 h 10

CARREFOUR LAVAL 2: *They Live* sem. 7 h 15, 9 h 30

CARREFOUR LAVAL 3: *Les tisserands du pouvoir* sem. 7 h 15, 9 h 30

CARREFOUR LAVAL 4: *Une affaire de femme* sem. 7 h 20 — *Les portes tournantes* sem. 9 h 35

CARREFOUR LAVAL 5: *Madame Sousatzka* sem. 7 h 10, 9 h 40

CARREFOUR LAVAL 6: *La lectrice* sem. 7 h 20, 9 h 25

CINÉMA DU PLATEAU 1: (521-7870) — *La main droite du diable* 12 h, 2 h 20, 4 h 40, 7 h 9 h 20

CINÉMA DU PLATEAU 2: — *Les cauchemars de Freddy* 4 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10

CINÉMA ÉGYPTIEN 1: 1455 Peel, Mtl — *WI-thout a Clue* 12 h 45, 2 h 50, 5 h, 7 h 15, 9 h 30

CINÉMA ÉGYPTIEN 2: Mtl — *La lectrice* 1 h, 3 h, 5 h 05, 7 h 30, 9 h 15

CINÉMA ÉGYPTIEN 3: Mtl — *Punch Line* 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 20, 9 h 40 (excepté mer. nov. 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 9 h 40)

CINÉMA OMEGA 1: — *Plège de cristal* sem. 7 h, 9 h 30

CINÉMA OMEGA 2: — *Qui veut la peau de Roger Rabbit* sem. 7 h 15, 9 h 15

CINÉMA DE PARIS: 896 Ste-Catherine O. (866-3636) — *Le baiser* 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 20, 9 h 35

CINÉMA PARALLÈLE: 3682 boul. St-Laurent, Mtl (843-6001) — *Eva Guerrillera* 19 h 30, 21 h 30

CINÉMA POINTE-CLAIRE 1: 6361 Trans-Canada — *Without a Clue* sem. 7 h 20, 9 h 40

CINÉMA POINTE-CLAIRE 2: *Alien Nation* sem. 7 h, 9 h 05

CINÉMA POINTE-CLAIRE 3: *Madame Sousatzka* sem. 7 h 15, 9 h 40

CINÉMA POINTE-CLAIRE 4: *They Live* sem. 7 h 15, 9 h 15

CINÉMA POINTE-CLAIRE 5: *Halloween 4* sem. 7 h 10, 9 h 10

CINÉMA POINTE-CLAIRE 6: *Punch Line* sem. 7 h 30, 10 h

CINÉMA LE RIALTO: 5723 ave du Parc, Mtl (274-3550)

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE: (842-9768) — *Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000* 18 h 35 — *Cinéma d'animation* 20 h 35

CINÉMA V: 5560 Sherbrooke O. (489-5559) — *The Good Mother* sem. 7 h 15, 9 h 30

CINÉMA W: 2: *The Accused* 7 h, 9 h 20

CINÉPLEX I: (849-3456) — *Die Hard* 1 h 05, 4 h 05, 7 h 05, 9 h 30

CINÉPLEX II: — *Bird* 1 h, 4 h 30, 8 h

CINÉPLEX III: — *Les trois sœurs* 1 h 10, 4 h 10, 7 h 9 h 30

CINÉPLEX IV: — *Nico* 1 h 15, 3 h 25, 5 h 35, 7 h 45, 9 h 55

CINÉPLEX V: — *Married to the Mob* 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20

CINÉPLEX VI: — *The Last Temptation of Christ* 1 h, 4 h 30, 8 h

CINÉPLEX VII: — *Alien Nation* 1 h, 4 h, 7 h, 9 h 30

CINÉPLEX VIII: — *Bagdad Café* 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 9 h

CINÉPLEX IX: — *Midnight Run* 1 h 10, 4 h 10, 7 h 9 h 30

COMPLEXE DES JARDINS I: (288-3141) — *Une affaire de femme* 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 10, 9 h 25

COMPLEXE DES JARDINS II: — *Salaam Bombay* 12 h 30, 2 h 50, 5 h 05, 7 h 25, 9 h 40

COMPLEXE DES JARDINS III: — *Les portes tournantes* 12 h 40, 2 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h 20 (excepté jeu. 10, 12 h 40, 2 h 50, 5 h, 7 h)

COMPLEXE DES JARDINS IV: — *Kalima Zou* tous les jours 1 h 15, 3 h 15, 5 h 25, 7 h 15, 9 h 05

COMPLEXE GUY-FAVREAU / O.N.F.: 200 ouest Boul. Dorchester, Mtl (283-8229) — *Tocade Ah! vous dirai-je maman* *Où serez-vous le 31 décembre 1997?* 20h (du 1er au 10 nov.)

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: (848-3878) — *Le grand jeu* 20 h 30

CREMAZIE: (388-4210) — *Les tisserands du pouvoir* sem. 2 h, 4 h 30, 7 h 05, 9 h 30

DAUPHIN I: (721-6060) — *La dernière tentation de Christ* lun. au jeu. 8 h 15

DAUPHIN II: *La Bohème* sem. 7 h 15, 9 h 20 (jeu. 10 nov. aucune représentation)

CINÉMA DÉCARIE 1: (341-3190) — *They Live* sem. 7 h, 9 h 15

CINÉMA DÉCARIE 2: *Halloween 4* sem. 7 h 15, 9 h 30

DORVAL I: (631-8587) — *Feds* tous les soirs 7 h 15, 9 h 15 — *U2 Rattle and Hum* tous les soirs 7 h 15, 9 h 30

DORVAL II: *A Fish Called Wanda* 7 h, 9 h 15

DORVAL III: *The Kiss* lun. mar. 7 h, 9 h — *Child's Play* merc. jeu. 7 h, 9 h

DORVAL IV: — *Feds* tous les soirs 7 h 15, 9 h 15

DU PARC 1: — *The Accused* 7 h 15, 9 h 30

DU PARC 2: — *Crossing Delancey* 7 h 05, 9 h 15

DU PARC 3: — *A Fish Called Wanda* sem. 7 h 15, 9 h 35

DU PLATEAU 1: *Cocktail* 1 h 10, 5 h 10, 9 h 10 — *Who Framed Roger Rabbit* 3 h 10, 7 h 10

DU PLATEAU 2: — *Un prince à New York* 1 h, 5 h 15, 9 h 20

FAIRVIEW I: (697-8095) — *A fish called Wanda* 7 h, 9 h 15

FAIRVIEW II: — *The Accused* tous les soirs 7 h 05, 9 h 25

FAUBOURG STE-CATHERINE 1: (932-2230) — *Gorillas in the mist* 12 h 10, 2 h 35, 5 h, 7 h 20, 9 h 40

FAUBOURG STE-CATHERINE 2: — *Madame Sousatzka* 12 h, 2 h 20, 4 h 45, 7 h 05, 9 h 25

FAUBOURG STE-CATHERINE 3: — *Halloween 4* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 40, 9 h 45

FAUBOURG STE-CATHERINE 4: — *Salaam Bombay* tous les jours 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 20, 9 h 35

GREENFIELD I: (671-6129) — *Alter Ego* 7 h, 9 h 25

GREENFIELD 2: — *Clara's Heart* 7 h 10, 9 h 30

GREENFIELD 3: — *The Kiss* tous les soirs 7 h 05, 9 h 20

IMAX: Vieux-Port de Montréal — *A Dream Is Alive* mar. 14 h, 19 h, mer. 14 h, 21 h, 19 h, 21 h — *En direct de l'espace* mar. au ven. 12 h, 13 h, 15 h, mar. 21 h, mer. 19 h, jeu. 21 h, ven. 19 h, 23 h

IMPERIAL: (288-7102) — *U2 Rattle and Hum* 12 h 50, 3 h 50, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30

JEAN-TALON: (725-7000) — *Prince de la gachette* sem. 7 h 15, 9 h 20

LAVAL I: (688-7776) — *U2 Rattle and Hum* sem. 7 h 15, 9 h 30

LAVAL II: — *Alter Ego* 7 h 05, 9 h

LAVAL III: — *Cocktail* tous les soirs 7 h 10, 9 h 30

LAVAL IV: — *Un prince à New York* 7 h, 9 h 20

LAVAL V: — *Le baiser* 7 h 25, 9 h 40

LAVAL 2000 1: (687-5207) — *Prince de la gachette* sem. 7 h 20, 9 h 20

LAVAL 2000 2: *Plège de cristal* sem. 7 h 05, 9 h 35

LOEW'S I: (861-7437) — *The Accused* 12 h, 2 h 25, 4 h 45, 7 h 05, 9 h 40

LOEW'S II: — *A Fish Called Wanda* 12 h 15, 2 h 35, 4 h 55, 7 h 15, 9 h 35

LOEW'S III: — *Bird* 1 h, 4 h 45, 8 h

LOEW'S IV: — *Dead Ringers* 12 h 20, 2 h 40, 4 h 55, 7 h 15, 9 h 40

LOEW'S V: — *Pascal's Island* 12 h 25, 2 h 35, 4 h 50, 7 h 05, 9 h 15, jeu. 12 h 25, 2 h 35, 4 h 50, 9 h 45

OUIMETOSCOPE: (525-8600) — *Salle 1 Train pour Hollywood* 19 h — *Au bord du Nil* 21 h — *Salle 2 Fox et ses amis* 19 h 15 — *Captive* 21 h 30. Salle 3 *Institut Léon Tolstoï (Le russe: langue et parole) (cours pour débutants)* 18 h 30

PALACE I: (866-6991) — *The Stick* 12 h 25, 2 h 45, 5 h 05, 7 h 25, 9 h 45

PALACE II: — *Feds* ven. à mar. 12 h 55, 2 h 50, 4 h 50, 7 h, 9 h 05 — *Child's Play* merc. jeu. 12 h 20, 2 h 30, 4 h 40, 6 h 55, 9 h 10

PALACE III: — *Feds* merc. jeu. 12 h 55, 2 h 50, 4 h 50, 7 h, 9 h 05 — *Who Framed Roger Rabbit* ven. à mar. 1 h 15, 6 h 50 — *Bertrayed* ven. à mar. 3 h 40, 9 h 05

PALACE IV: — *Qui veut la peau de Roger Rabbit* merc. jeu. 12 h 10, 2 h 25 — *Imagined John Lennon* ven. à mar. 12 h 10, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 9 h 20, merc. 4 h 45, 7 h, 9 h 20, jeu. 4 h 45, 9 h 40

PALACE V: — *Bat-21* 12 h 05, 2 h 20, 4 h 35, 6 h 55, 9 h 15. lun. 12 h 05, 2 h 20, 4 h 35, 9 h 30

PALACE VI: — *The Kiss* 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 20, 9 h 35

PARADIS I: (354-3110) — *Les tisserands du pouvoir* sem. 7 h, 9 h 15

PARADIS II: — *Prince de la gachette* sem. 7 h, 9 h

PARADIS III: — *Plège de cristal* sem. 7 h, 9 h 30

PARISIEN I: — *Le maître de musique* 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30

PARISIEN II: — *À corps perdu* 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 20

PARISIEN III: — *La peau et les os* 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30

PARISIEN IV: — *Alter Ego* 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 35

PARISIEN V: — *Qui veut la peau de Roger Rabbit* 1 h, 3 h 20 — *La nuit avec Horlense* 5 h 50, 7 h 35, 9 h 25

PALACE ALEXIS NIHON I: (935-4246) — *They*

Live 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 10, 9 h 15

PLACE ALEXIS NIHON II: — *Alien Nation* 12 h 30, 2 h 45, 4 h 55, 7 h 25, 9 h 40

PLACE ALEXIS NIHON III: — *Without a Clue* 12 h 35, 2 h 50, 5 h 15, 7 h 30, 9 h 45

PLACE DU CANADA: — *Die Hard* sem. 7 h, 9 h 30

PLACE LONGUEUIL 1: (679-7451) — *Les tisserands du pouvoir* sem. 7 h, 9 h 15

PLACE LONGUEUIL 2: — *Prince de la gachette* sem. 7 h 30, 9 h 30

SAINT-DENIS I: (849-4211) — *Prince de la gachette* 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h 10

SAINT-DENIS II: — *Plège de cristal* sem. 1 h 10, 4 h, 7 h 10, 9 h 45

UNIVERSITÉ: Mtl — *El Dorado* sem. 6 h 30, 9 h 45

VERSAILLES I: (353-7880) — *Cocktail* 7 h 20, 9 h 40

VERSAILLES II: — *Alter Ego* 7 h 10, 9 h 30

VERSAILLES III: — *Clara's Heart* 9 h 30 — *Qui veut la peau de Roger Rabbit* 7 h 20

VERSAILLES IV: — *Les cauchemars de Freddy* 4 h 10, 9 h 10

VERSAILLES V: — *Un prince à New York* tous les jours 7 h, 9 h 30

VERSAILLES VI: — *The Good Mother* 7 h, 9 h 20

UNIVERSITÉ: *La main droite du diable* tous les soirs 6 h 30, 9 h 15

WESTMOUNT SQ: (931-2477) — *Crossing Delancey* 7 h 10, 9 h 15

YORK: (937-8978) — *The Good Mother* 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30

A SURVEILLER

Collectes de sang de la Croix-Rouge à Montréal au Centre permanent (3131 Sherbrooke est), de 9 h à 18 h; à l'Hôpital général juif (3755 ch. Côte Ste-Catherine), de 10 h à 16 h 30; au Collège de Rosemont (6400, 16e ave), de 10 h à 16 h; au Cégep Ahuntsic (9155 St-Hubert), de 9 h 30 à 16 h; et à Dorval, Royal LePage, Centre communautaire (1335 Bord-du-Lac, salle 023), de 14 h à 20 h 30, 937-7761.

Conférence sur les difficultés conjugales et relations sexuelles, avec Charles L'oume, le mercredi 9 novembre à 19 h 30, à l'Auberge Ramada (5500 Sherbrooke est). Inscription: 289-9385.

La Société historique du Marigot vous invite à une rencontre ce soir à 20 h, avec M. Jean-Paul Delagrave, qui traitera de *Valentin Jautard (1736-1787), premier journaliste de langue française au Canada*, à la Salle no 2, co-Cathédrale St-Antoine de Longueuil, à l'angle des rues chemin de Chambly et St-Charles.

Le mardi 8 novembre à 12 h, déjeuner-causerie avec Claire Bonenfant sur le thème: *L'influence du mouvement des femmes sur l'évolution du droit*, à l'Hôtel Ritz-Carlton (1228 Sherbrooke ouest), 252-3000, poste 3709.

L'Institut de croissance holistique (1222 boul. St-Joseph est) vous invite ce soir à 19 h 30 à une soirée d'information sur les traces de Carlos Costaneda, sur le rituel de purification à Real de Quatorze et sur la Communauté thérapeutique au Mexique. 325-8211.

Le Centre communautaire de loisir Côte-des-Neiges (3347 Côte-des-Neiges) accepte des dons de vêtements d'hiver en bon état jusqu'au 10 novembre. Mimi baz, avec de l'animation et un court film, le samedi 12 novembre à 13 h 30. 733-1478.

La Fondation culturelle Jean-de-Brébut (3625 Decelles) présente une conférence intitulée: *Le déclin des États-Unis*, avec André Champagne, aujourd'hui à 13 h 30. 342-1624.

Soirée d'information portant sur l'avancement vs campagne électorale à la Salle du Conseil, Hôtel de Ville de Boucherville (500 Rivière aux Pins), le mardi 8 novembre à 19 h 30. 641-1725.

Le samedi 12 novembre à 13 h 30, Jean Viau invite les enfants de 5 à 12 ans à dé-

couvrir et chanter avec lui les premières chansons du Québec, à la bibliothèque de St-Eustache (80, boul. Arthur-Sauvé), 472-4440, poste 259.

Vendredi, samedi et dimanche les 11, 12 et 13 novembre, au centre St-Pierre (1212 Panet), Marie-Anne Quenneville donnera un atelier sur le *Focusing* selon Gendlin. Inscription: 524-3561, poste 303.

Info-Femmes (8450 Hochelaga) vous propose une conférence sur le thème: *Les relations égalitaires*, le mardi 15 novembre à 19 h. Réserv. 355-4529.

La prochaine session d'activités sportives et récréatives débute le 18 novembre au Centre Immaculée-Conception (4265 Papineau). Inscription: 527-1256.

Le Centre de ressourcement Laval Inc (235A, boul. des Prairies, Laval-des-Rapides) offre une session sur le thème: *Feul-on croire la science et la Bible*, du 14 novembre au 12 décembre et du 16 janvier au 13 février 1989, de 19 h 30 à 22 h 30. 668-3670.

Labo Jeu (4266 St-André) vous donne l'occasion de vous joindre à ses équipes d'impro, et de faire partie de sa troupe de théâtre. 327-5248.

Le MACEM (Mouvement d'animation civique pour l'écologie de Montréal) vient d'ouvrir sa *Bibliothèque* (1211, ave Rosemont) afin de venir en aide aux familles démunies. On y fait la cueillette à domicile. 277-8336.

Le Parrainage Civique de la banlieue ouest organise sa troisième Foire d'artisanat et vente de garage, le samedi 12 novembre à l'Église St. John Fisher (120 Summerhill, Pointe-Claire), de 10 h à 16 h. 694-5850.

Le Centre des minorités culturelles et collectives du Québec Inc., organisme sans but lucratif, est spécialisé en relation d'aide. Les services offerts sont la ligne d'écoute active 24 heures par jour, 7 jours par semaine, le service de face à face et le service de psychologie. 398-5802.

Le Centre d'activités physiques du Collège Marie-Victorin (7000 Marie-Victorin) propose des laboratoires d'évaluation individuelle, chaque lundi et mercredi entre 18 h et 22 h. 328-3828.

SUR SCÈNE

L'AIR DU TEMPS 191 ouest St-Paul Montréal (842-2003) — Jazz du mer. au dim. de 22h à 02h 30

BAR JAZZ 2080: 2080 rue Clark, Mtl (285-0007) — Jazz du mar. au jeu. à 21h 30 — Jazz les ven. et sam. à 22h

BAR LES JOYEUX NAUFRAGES: 161 est Ontario, Montréal (843-3808) — Tous les mardis, mardi Jazz à 22h

BAR LE MÉLOMANE: 812 est Rachel, Montréal (526-9054) — Jazz, dim. au mar. 21h, mer. au sam. 22h

BAR TERRASSE: 1201 ouest Dorchester, Montréal (878-2000) — Raymond Brunet à l'accordéon, du lun. au ven. de 17h à 19h 30

LES BEAUX ESPRITS: 2073 St-Denis, Montréal (844-0882) — Tous les lundis, match d'improvisation avec l'Esprit d'Équipe, à 20h 30 — Spectacles du jeu. au dim. à 22h 30

BIDDLE'S JAZZ AND RIBS: 2060 rue Aylmer, Montréal (842-8656) — Le Quartet de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, en permanence, lun. 19h, à 24h, mar. 20h, à 01h, mer. au ven. 17h à 22h — Le Trio de Charlie Biddle, en permanence du mer. au sam. à compter de 22h

LE BIJOU: 300 rue Lemoyne, Vieux-Montréal (288-5508) — Trois tables de blackjack en opération du jeu. au sam. de 21h à la fermeture — Funk Yo, groupe funk avec la chanteuse Kat Dyson-Oliver, jusqu'au 27 nov., du mer. au sam. à compter de 22h

LE BIJOU: Complexe Pointe-Claire — Spectacles, mer. au sam. à compter de 21h

BISTRO D'AUTREFOIS: 1229 St-Hubert, Montréal (842-2808) — La Boîte à Lily: Hommage à René Lévesque, 1er anniversaire de sa mort, chansons d'octobre, les 11-11-12 nov. à 22h

CAFÉ CAMPUS: 3315 chemin Reine-Marie, Montréal (735-1259) — Tous les lundis, ligue universitaire d'improvisation — Soirée reggae à compter de 23h 30

CAFÉ DE LA PLACE: Place Des Arts, Montréal (842-2112) — « Duo pour une soliste » de Tom Kempinski, m. en s. Jean Salvy, du 9 nov. au 17 déc., du mar. au sam. à 20h

CAFÉ THÉLÈME: 311 est Ontario, Montréal (845-7932) — Jazz les ven. et sam. à 21h 30

CAFÉ TIMÈNES: 4857 ave du Parc, Montréal (272-1734) — Jazz les ven. et sam. à 20h 30

LA GACE AUX SPORTS: 6321 Trans-Canada, Pointe-Claire (694-4915) — Ateliers d'art, gratuit pour les enfants, les mar. au jeu. ven. de 18h à 21h, sam. dim. 17h 30 à 20h 30

LA GACE AUX SPORTS: 5830 boul. Taschereau, Brossard (678-4040) — Ateliers d'art gratuits pour les enfants les mar. jeu. ven. 18h à 21h, les sam. dim. 17h 30 à 20h 30

CLUB G.M.: 22 rue St-Paul, Vieux Montréal (861-8143) — Live Jazz du lun. au ven. de 17h à 21h — Happy hours de 17h à 21h

CLUB MILES: 1200 Bishop (861-4656) — Tous les soirs l'Ensemble Elder Léger, à 17h 30

ESPACE GO: 5066 rue Clark, Montréal (271-5381) — Salle 1: « La déposition » de Hélène Pedneault, m. en s. Claude Poissant, du 15 nov. au 10 déc. à 21h — Salle 2: « A quelle heure on meurt » texte de Rejean Ducharme, m. en s. Martin Faucher, du 8 au 26 nov., à 19h

LES FOUFONES ÉLECTRIQUES: 97 est Ste-Catherine, Montréal — Tous les lundis, modèles vivants, de 18h à 20h

GALERIE JOCELYNE GOBEL: 2154 Crescent, Montréal (843-3856) — Bijoux contemporains avec Barbara Stulman du 3 nov. au 3 déc. du mar. au ven. de 11h à 18h et le sam. de 11h à 17h

HÔTEL LA CITADELLE: 410 ouest Sherbrooke, Montréal — John Gilbert en spectacle au piano-bar, de 6 sept au 23 déc.

LE GRAND HÔTEL: 777 Université, Montréal (879-1370) — Chez Antoine: les pianistes Christiane Côté et Roland Devêze du lun. au ven. 17h à 01h, le sam. de 20h à 01h — Bar à tour de ville: Le Trio Starlite, du mer. au dim. de 21h à 02h

HÔTEL MERIDIEN: 4 complexe Desjardins, Mtl (285-1450) — Bar du Foyer: Deux pianistes sont en vacance, Tibor Ceasar, du lun. au ven. de 17h à 24h — François Comeau, du mar. au sam. de 20h à 20h

HÔTEL QUATRE SAISONS: 1050 ouest Sherbrooke, Montréal — Piano-Bar: L'Apero avec Gilles Jourdain, lun. au ven. 17h à 01h

HÔTEL REINE ELIZABETH: 900 ouest Dorchester, Montréal (861-3511) — Café Baroque: « de Manuël Puig, traduction René Dionne, m. en s. Alexandre Hausvater, du 10 nov. au 23 déc. à 20h 30

L'ESKABE: 1237 Sanguinet, Montréal (849-7164) — Le dédicé du desha: « texte et m. en s. Larry Tremblay, du 8 au 26 nov. mar. au sam. à 20h 30

L'ASSIETTE AU BOEUF: 1220 rue Crescent, Montréal (866-7454) — Restaurant français dancing romantique, du mar. au dim. de 19h à 01h, musique tzigane avec le groupe Les Joyeux Gitans

L'ENTRE-TEMPS: 1201 ouest Dorchester, Montréal (878-2000) — Disk Jockey, du mer. au sam.

LE POINT DE VUE: 1201 ouest Dorchester (878-2000) — Restaurant gastronomique ouvert du lun. au sam.

L'IMPROMPTU: 1201 O. Dorchester (878-2000) — Gérard Lambert, pianiste-animateur, du lun. au sam. de 21h à 02h

MAISON DE LA CULTURE DU PLATEAU MONT-ROYAL: 465 Mont-Royal, Montréal (872-2266) — Théâtre: « Piège pour Cendrillon » le 7 nov. à 20h

MAISON-THÉÂTRE: 255 est Ontario, Montréal (288-7211) — La Grosse Valise présente: « Des masques et vous » du 26 oct. au 13 nov. — sem. du 5 au 11 nov., mer. jeu. 10h, sam. 15h, dim. 13h et 15h

MONUMENT NATIONAL: 1182 St-Laurent, Montréal — Les finissants de la section française de l'École Nationale de Théâtre présentent: « Rashomon » de Fay et Michael Kanin, m. en s. François Barbeau, du 8 au 11 nov. à 20h, le 12 nov. 16h et 20h

PLANÉTARIUM DOW: 1000 ouest St-Jacques, Montréal (872-4530) — Le royaume du soleil, du 1er au 20 nov

RESTAURANT LA BROCHETTERIE VIEUX ST-DENIS: 4501 St-Denis, Montréal (842-2696) — Reynald Précourt, pianiste-chanteur anime les soupers-dansants, du jeu. au dim. de 18h à 24h

RESTAURANT LES FILLES DU ROY: 415 Bonsecours, Vieux-Montréal (849-3535) — L'Opérette « Juliette se marie » avec Jacques St-Jean, piano, Gilles Latour, baryton, Micheline Camirand, soprano, du 7 oct. au 16 déc. les vendredis à 19h 30

RESTAURANT LES SERRES: 300 rue Lemoyne, Vieux-Montréal (288-5508) — Cuisine française, du lun. au ven. midi et soir, le sam. le soir seulement — 2 musiciens ambulants en soirée (violoniste et accordéoniste) du mer. au sam. en soirée

RESTAURANT ZHIVAGO: 419 St-Pierre, Vieux Montréal

SPORTS

LIGUE NATIONALE DE FOOTBALL

Les Giants sont sans pitié pour Dallas

EAST RUTHERFORD, New Jersey (AP) — Phil Simms a complété deux passes de touché à Stephen Baker et Lawrence Taylor a provoqué deux revirements qui ont mené à autant de touchés des Giants de New York, qui l'ont emporté 29-21 pour infliger aux Cowboys de Dallas leur sixième défaite consécutive.

Les Giants (7-3), qui profitent d'un calendrier très avantageux, ont maintenant remporté leurs 4 derniers matchs et occupent seuls le 1er rang de la section Est de la NFL.

Le botteur de précision Paul McCadden a également contribué à la victoire avec des placements de 37, 47 et 50 verges.

Les Cowboys n'avaient pas perdu six matchs consécutifs au cours d'une même saison depuis la première année de leur histoire, en 1960.

Bengals 42, Steelers 7
À Cincinnati, le quart gaucher Boomer Esiason a complété trois passes de touché et l'ailier espacé Eddie Brown a établi une marque d'équipe avec 216 verges de gains par la passe dans une victoire décisive de 42-7 des Bengals aux dépens des Steelers de Pittsburgh.

Esiason et Brown ont donné le ton aux Bengals dès le début, combinant leurs efforts sur une passe de touché de 86 verges dès le deuxième jeu du match. Les Bengals ont d'ailleurs inscrit des touchés à leurs trois pre-

mières séries de jeux.

Esiason, la figure de proue de la meilleure offensive de la Conférence américaine, a complété 15 de ses 23 passes pour des gains de 318 verges. Au total l'offensive des Bengals a cumulé plus de 500 verges de gains.

Vikings 44, Lions 17
À Minneapolis, Anthony Carter, qui dernièrement s'est plaint qu'on ne lui lançait pas le ballon assez souvent, a saisi huit passes pour 188 verges de gains et le quart Wade Wilson a connu son meilleur match en carrière avec 391 verges par la passe, en plus de deux touchés, dans une victoire de 44-17 des Vikings du Minnesota contre les Lions de Detroit.

Carter, la vedette offensive des Vikings lors des matchs éliminatoires de la saison dernière, n'en était qu'à un troisième match de plus de 100 verges cette saison. Wilson a complété plusieurs passes à Carter sur des tracés vers l'intérieur et l'ailier espacé des Vikings a profité de sa grande vitesse pour gagner des verges additionnelles.

Falcons 20, Packers 0
À Atlanta, Chris Miller a cumulé 177 verges de gains aériens et complété une passe de touché de 45 verges à Gene Lang pour aider les Falcons à mettre un terme à une série de huit défaites consécutives à domicile grâce à une victoire de 20-0 contre les Packers de Green Bay.

Les Falcons en étaient à leur premier blanchissage depuis le 12 décembre 1982, lorsqu'ils avaient vaincu les Giants de New York par le pointage de 35-0.

Patriots 21, Dolphins 10
À Foxboro, John Stephens, le joueur clé de l'attaque au sol des Patriots de la Nouvelle-Angleterre, a lui-même réglé le cas des Dolphins de Miami, dans un gain de 21-10.

Stephens, le premier choix des Patriots au dernier repêchage, a brisé la barrière des 100 verges de gains au sol pour un troisième match consécutif dans une victoire de 21-10 des Patriots. Au total, Stephens a cumulé 104 verges et marqué un touché.

Les Patriots ont résisté à une charge de Dan Marino dans les derniers instants pour remporter leur neuvième victoire à leurs 13 derniers matchs contre les Dolphins à Foxboro.

Bears 28, Buccaneers 10
À Chicago, l'entraîneur-chef Mike Ditka était dans sa chambre d'hôpital, mais il n'a pas perdu de temps pour laisser savoir à ses joueurs des Bears de Chicago ce qu'il pensait de leur victoire de 28-10 contre les Buccaneers de Tampa Bay.

« Je lui ai parlé, a déclaré Vince Tobin, qui dirigeait les Bears hier après-midi. Il a appelé au vestiaire tout de suite après la fin du match. « Il a dit qu'il était satisfait et que

nous avions disputé un excellent match. »

Le quart Mike Tomczak, qui prenait la place de Jim McMahon, blessé, a réussi une excellente performance avec deux passes de touché. Il a de plus préparé deux autres touchés avec ses courses et ses passes.

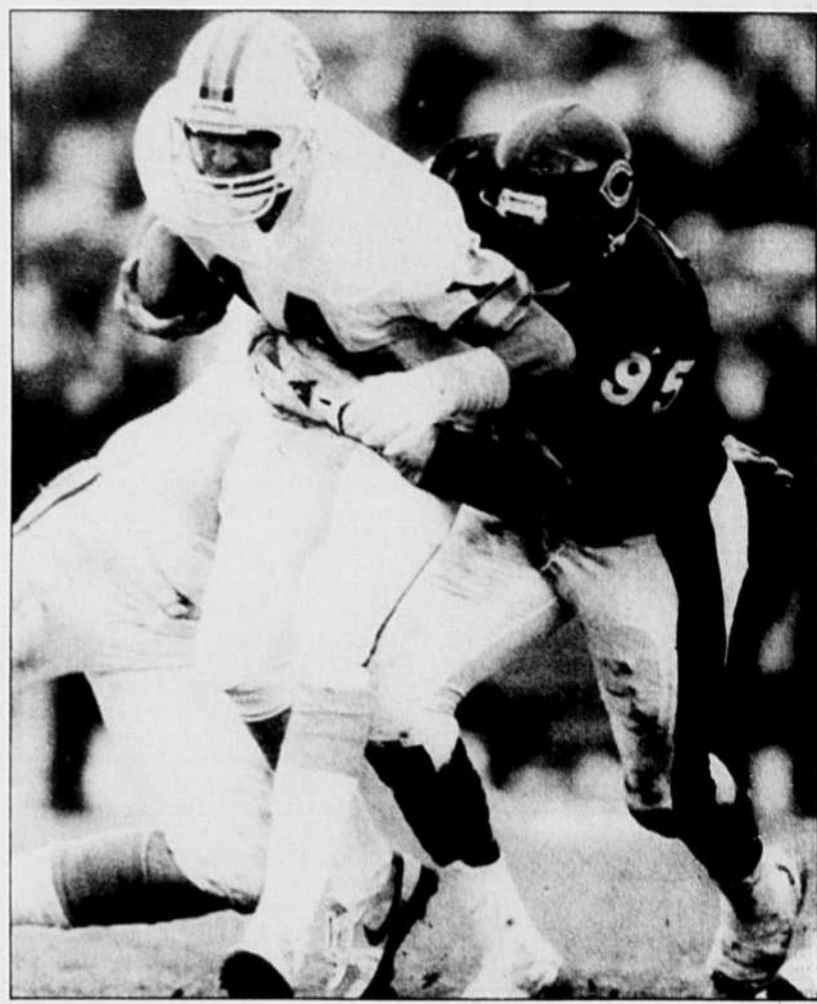
La défensive des Bears a intercepté deux des passes du quart Vinny Testaverde en plus de le frapper quatre fois derrière la ligne de mêlée.

Eagles 30, Rams 24
À Philadelphie, la pire défensive de la NFL contre la passe s'est avérée un cauchemar pour le meilleur quart du circuit.

Les Eagles de Philadelphie, dont la défensive vient au 28e et dernier rang contre la passe, ont réussi quatre interceptions contre le quart Jim Everett des Rams de Los Angeles dans une victoire de 30-24.

Avant le match, Everett n'avait été victime que de cinq interceptions en neuf matchs, soit la meilleure performance de la NFL à ce chapitre. Il dominait également le circuit avec 64,6 % de passes complétées.

À l'attaque, le quart Randall Cunningham, des Eagles, a réussi trois passes de touché, dont deux à l'ailier rapproché Keith Jackson, le meneur de la ligue pour les réceptions.



L'ailier défensif Richard Dent n'y va pas de main morte en plaquant le quart Vinny Testaverde, des Bucs, hier. Sans leur entraîneur Mike Ditka, victime la semaine dernière d'une légère crise cardiaque, les Bears ont facilement gagné à domicile contre Tampa Bay.

Lalonde veut sortir de l'anonymat contre « Sugar Ray »

LAS VEGAS (AFP) — Le combat Leonard-Lalonde, titres des super-moyens et des mi-lourds WBC en jeu, réunit les ingrédients nécessaires pour remplir une page de l'histoire de la boxe, ce soir à Las Vegas au Nevada. Par la personnalité de Sugar Ray Leonard, sur et en dehors du ring, les titres en jeu, et l'occasion pour Lalonde de briser un mythe.

Leonard, c'est le boxeur à la carrière quasi-parfaite, qui a réussi chaque étape, du titre olympique aux trois couronnes mondiales (welters, super-welters, moyens). Le tout en offrant au public une image superbe et en se permettant de longues périodes d'inactivité. Si le Panaméen Roberto Duran ne l'avait pas battu, on pourrait l'appeler « l'invincible ». Lui qui a lavé cet affront plus tard ne s'imagine d'ailleurs pas dans la peau d'un perdant, surtout pas face à ce Canadien qu'il veut « maintenir dans l'anonymat ».

Car l'enjeu est énorme. L'occasion d'une « première » mondiale, pour l'un comme pour l'autre, de décrocher deux couronnes dans la même soirée, celle des mi-lourds de Lalonde et la nouvelle des super-moyens (WBC). Avec pour Leonard, la possibilité de devenir l'homme aux cinq titres dans autant de catégories différentes. Un exploit qui aurait certainement plus de valeur que le « ca-deau » fait à Thomas Hearns par la toute nouvelle WBO trois jours au-

paravant.

Pour Lalonde, c'est l'occasion de mettre un terme à l'audace d'un Leonard qui fait ce qu'il veut, quand il veut. Briser ce mythe d'invincibilité et réussir là où des « Grands » comme Hagler ont échoué pour renvoyer définitivement ce cher Sugar dans ses foyers.

Pour cela, chacun des deux acteurs se présente avec des armes totalement différentes. Celles de Leonard, on les connaît. Jeu de jambes phénoménal, vitesse, précision et variation des coups, vista. Et malgré ses 32 ans, l'Américain a confiance en ses atouts, avouant cependant qu'il lui faudra certainement être plus patient face à un adversaire beaucoup plus grand et plus lourd.

Lalonde, lui, c'est le frappeur. Pas de palette étendue de coups malgré l'amélioration de son gauche, une technique rudimentaire et un jeu de jambes médiocre. Mais une droite très lourde en laquelle il croit pour faire la différence. « Je mettrai ko ce vieux poids welter », n'a cessé d'affirmer le « Golden Boy » au fil des jours. La question de la durée du combat était d'ailleurs le meilleur sujet de dévotionnels paris des preneurs aux livres.

Avec au bout du compte, une bourse qui devrait tout de même offrir quelque \$15 millions à Leonard, le challenger, et \$5 millions à Lalonde, le tenant d'un titre.



Alysheba atteint \$ 6.6 millions de gains
PHOTO AP

Alysheba, le cheval de quatre ans, a triomphé dans la dernière épreuve de la réunion hippique de la Breeders' Cup, samedi, et a rapporté à son propriétaire le prix principal de \$ 1,35 million sur un enjeu global de \$ 3 millions.

Alysheba, monté par Chris McCarron, appartenant à Mme. Scharbauer et entraîné par Jack Van Berg, est revenu de l'arrière pour prendre une demie longueur à l'arrivée au cheval de trois ans, Seeking the Gold, monté par Pat Day. Waquoit a fini en troisième position à une encolure, suivi de cinq longueurs de Forty Niner que pilotait la jockeyette Julie Krone, la première femme jockey à monter dans une course de la Breeders' Cup. En remportant la classique, qu'il avait cédé d'un nez en 1987 à son aîné Ferdinand, Alysheba devient le cheval ayant le plus gagné de l'histoire avec des gains totaux de \$ 6.6 millions.

Autre gain des Bills

Les Cards surprennent les 49ers

SEATTLE (AP) — Un touché de Robb Riddick sur une course d'une verge et des placements de 27 et de 23 verges de Scott Norwood ont suffi aux Bills de Buffalo pour disposer des Seahawks de Seattle par le pointage de 13-3.

Les Bills, qui sont au premier rang de la section Est de la Conférence américaine, ont porté leur dossier à 9-1, le meilleur de toute la NFL. Pour leur part les Seahawks sont maintenant à 5-5 et ont perdu l'exclusivité du premier rang de la section Ouest de l'AFC.

La défensive des Bills a constamment harassé le quart recrue Kelly Stouffer, le plaquant derrière la ligne de mêlée à trois occasions et le forçant même à quitter le match pendant un certain temps en deuxième demie. L'ailier défensif Bruce Smith a été particulièrement efficace avec deux sacs du quart.

Washington 27, N.-Orléans 24
À Washington, Chip Lohmiller a réussi un placement de 23 verges avec 47 secondes à jouer au match, permettant aux Redskins de remporter un gain de 27-24 sur les Saints.

Les Redskins tiraient de l'arrière 24-17 au milieu du dernier quart avant d'orchestrer une poussée de 94 verges qui s'est soldée par une passe de touché de sept verges de Doug Williams à Ricky Sanders. Puis, quand les Saints n'ont pas été mesure de gagner un premier essai, Washington a franchi 64 verges pour inscrire le placement victorieux de Lohmiller.

Cards 24, 49ers 23
À Tempe en Arizona, Neil Lomax a rejoint Roy Green dans la zone des buts avec une passe de neuf verges à seulement trois secondes de la fin du match, menant Phoenix à une victoire surprise de 24-23 contre San Francisco.

Lomax a connu un excellent match avec 323 verges de gains aériens et trois passes de touché.

Les Cards, qui présentent maintenant un dossier de 6-4, sont revenus de l'arrière en inscrivant 17 points au quatrième quart.

Broncos 17, Chiefs 11
À Denver, l'ailier espacé Vance Johnson a inscrit un touché sur une passe de six verges de John Elway et le demie Sammy Winder a lui aussi franchi la ligne des buts sur une courte course dans une victoire de 17-11 des Broncos contre les Chiefs de Kansas City.

Les Broncos, qui ont mis fin à une série de deux défaites, ont ainsi rejoint les Seahawks au premier rang de la section Ouest de l'AFC.

Colts 38, Jets 14
À Indianapolis, le quart recrue Chris Chandler a complété une passe de touché de 44 verges à Clarence Verdin et lui-même franchi la ligne des buts sur une course de 29 verges, tout ça au troisième quart, pour mener les Colts à une victoire de 38-14 contre les Jets de New York.

Les Colts, qui ont remporté une quatrième victoire consécutive pour la première fois en 11 ans, ont inscrit trois touchés au troisième quart.

AVIS PUBLICS

PRENEZ AVIS que la compagnie MISS MELODIE INC. demandera à l'inspecteur général des institutions financières, Direction des entreprises des compagnies, la permission d'abandonner sa charte.

MONTREAL, le 23 septembre 1988
SHRIAR POLAK COOPERSTONE
Procureurs de la compagnie

AVIS EST par les présentes donné que le contrat de vente en date du 7ème jour de septembre 1988 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à 163315 Canada Inc. a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal le 12ème jour de septembre 1988, sous le numéro 4070170.

Ce 27ème jour d'octobre, 1988
LA BANQUE TORONTO-DOMINION

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO. 500-12-172333-886

COUR SUPÉRIEURE

PRÉSENT

Prototaire Adjoint

OLIVEIRA JUDITH, Partie demanderesse

CORREIA JOSE, Partie défenderesse

ASSIGNATION

ORDRE est donné à M. José Correia de comparaitre au greffe de cette cour

situé au 10 est, St-Antoine à Montréal, en la salle 1.100 dans les 30 (trente) jours de la date de la publication du présent avis dans LE DEVOIR.

Une copie de la déclaration en divorce a été remise au greffe à l'intention de M. José Correia.

Lieu: Montréal.

DATE: le 20 octobre 1988

MICHEL MARTIN, P.a.

Dans l'affaire de la faillite de ERIC STEPHAN-RIVARD (N.A.S. 259-323-574), consultant, demeurant au 4050, rue St-Kevin, App. 3, dans la Ville de Montréal, Province de Québec.

Débiteur

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

(Article 80(1))

AVIS est par les présentes donné que Eric Stepan-Rivard a fait une

cession de ses biens le 28 octobre 1988 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 17 novembre 1988 à 10h00 au bureau du syndic, 2300, McGill College, 10ème étage, Montréal, Québec.

Date à Montréal ce 3 novembre 1988.

FRANÇOIS A. GOULIN, syndic

Thorne Ernst & Whinnery inc. 2000, avenue McGill College Montréal, Québec H3A 3H8 Tel: (514) 843-2100

Province de Québec, District de Bedford, COUR PROVINCIALE, No. 499-02-90653-889 LES JNEUS ROBERT BERNARD, L'ÉF, de manderesse, — VS — YVES MARCHAND, défenderesse. Le 16 novembre 1988, à 13:00 heures de l'après-midi, au domicile du défendeur, au no. 413 rue Grâce, en la cité La-chaite, Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 camion Chevrolet 80, 8 cylindres, équipement de restaurant Conditions: ARGENT COMPTANT, LOUIS FILION, hussier, Saint-Jérôme, ce 20 octobre 1988.

Province de Québec, District de Terrebonne, COUR DU QUÉBEC, No. 700-02149-888, LEO CHAMPI GYI, demandeur, — VS — CAMIL PUNCHO, défendeur. Le 23 novembre 1988, à 13:00 heures de l'après-midi, au domicile du défendeur, rue Barrette, en la cité de La Plaine, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 camion Chevrolet 80, 8 cylindres, équipement de restaurant Conditions: ARGENT COMPTANT, LOUIS FILION, hussier, Saint-Jérôme, ce 27 octobre 1988.

AVIS EN VERTU DE LA LOI SUR LE CHANGEMENT DE NOM

AVIS est par les présentes donné que TOYE FING SEW, étudiante, résidant et domiciliée à 874, rue Page, La-Salle, Québec, fera application auprès du Ministre de la Justice pour un Ordre changeant son nom à SHERRY TOYE FONG SEW.

Les noms d'aucune autre personne ne seront changés par cet Ordre.

MONTREAL, ce 7 septembre 1988

LEITHMAN & GLAZER

Procureurs de la demanderesse.

PRENEZ AVIS que le contrat en date du 19 octobre 1988 par lequel GALE-RIE CLAUDE LAFITTE INC. a cédé et transporté à BANQUE NATIONALE DE PARIS (CANADA) toutes ses créances, réclamations et comptes à recevoir actuels et futurs, a été enregistré au BUREAU D'ENREGISTREMENT de la division d'enregistrement de Montréal le 28 octobre 1988 sous le numéro 4086901.

BANQUE NATIONALE DE PARIS (CANADA)

PRENEZ AVIS que le contrat en date du 17 octobre 1988 par lequel GALE-RIE CLAUDE LAFITTE INC. a cédé et transporté à BANQUE NATIONALE DE PARIS (CANADA) toutes ses créances, réclamations et comptes à recevoir actuels et futurs, a été enregistré au BUREAU D'ENREGISTREMENT de la division d'enregistrement de Montréal le 28 octobre 1988 sous le numéro 4086904.

BANQUE NATIONALE DE PARIS (CANADA)

Le 31 octobre 1988.

PRENEZ AVIS que le contrat en date du 17 octobre 1988 par lequel GALE-RIE CLAUDE LAFITTE INC. a cédé et transporté à BANQUE NATIONALE DE PARIS (CANADA) toutes ses créances, réclamations et comptes à recevoir actuels et futurs, a été enregistré au BUREAU D'ENREGISTREMENT de la division d'enregistrement de Montréal le 28 octobre 1988 sous le numéro 4086904.

BANQUE NATIONALE DE PARIS (CANADA)

Le 31 octobre 1988.

PRENEZ AVIS que le contrat en date du 17 octobre 1988 par lequel GALE-RIE CLAUDE LAFITTE INC. a cédé et transporté à BANQUE NATIONALE DE PARIS (CANADA) toutes ses créances, réclamations et comptes à recevoir actuels et futurs, a été enregistré au BUREAU D'ENREGISTREMENT de la division d'enregistrement de Montréal le 28 octobre 1988 sous le numéro 4086904.

BANQUE NATIONALE DE PARIS (CANADA)

Le 31 octobre 1988.

PRENEZ AVIS que le contrat en date du 17 octobre 1988 par lequel GALE-RIE CLAUDE LAFITTE INC. a cédé et transporté à BANQUE NATIONALE DE PARIS (CANADA) toutes ses créances, réclamations et comptes à recevoir actuels et futurs, a été enregistré au BUREAU D'ENREGISTREMENT de la division d'enregistrement de Montréal le 28 octobre 1988 sous le numéro 4086904.

BANQUE NATIONALE DE PARIS (CANADA)

Le 31 octobre 1988.

PRENEZ AVIS que le contrat en date du 17 octobre 1988 par lequel GALE-RIE CLAUDE LAFITTE INC. a cédé et transporté à BANQUE NATIONALE DE PARIS (CANADA) toutes ses créances, réclamations et comptes à recevoir actuels et futurs, a été enregistré au BUREAU D'ENREGISTREMENT de la division d'enregistrement de Montréal le 28 octobre 1988 sous le numéro 4086904.

BANQUE NATIONALE DE PARIS (CANADA)

Le 31 octobre 1988.

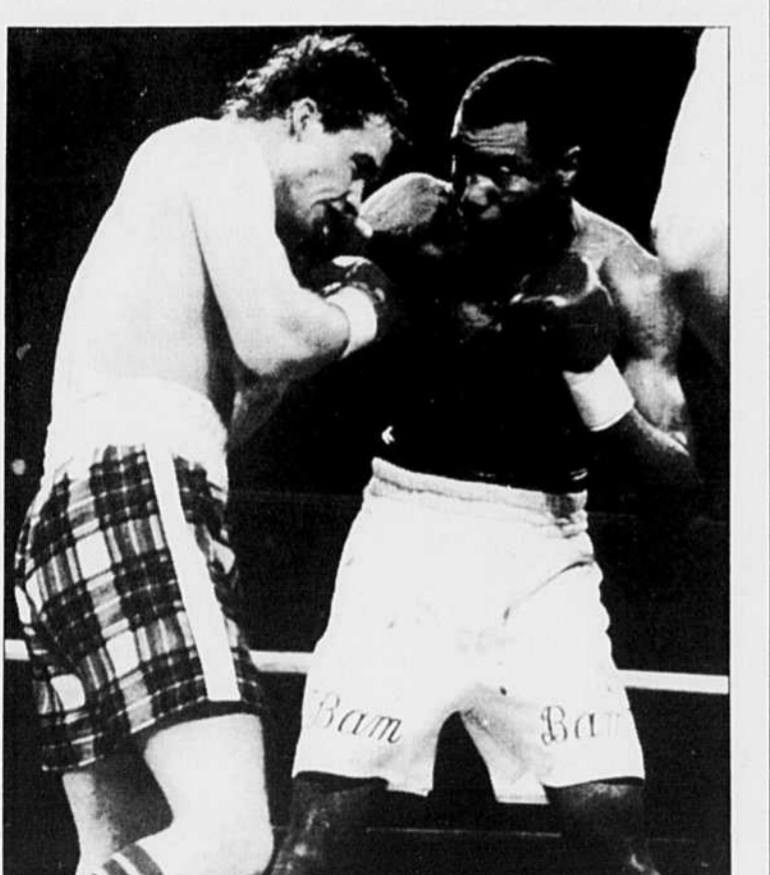
PRENEZ AVIS que le contrat en date du 17 octobre 1988 par lequel GALE-RIE CLAUDE LAFITTE INC. a cédé et transporté à BANQUE NATIONALE DE PARIS (CANADA) toutes ses créances, réclamations et comptes à recevoir actuels et futurs, a été enregistré au BUREAU D'ENREGISTREMENT de la division d'enregistrement de Montréal le 28 octobre 1988 sous le numéro 4086904.

BANQUE NATIONALE DE PARIS (CANADA)

Le 31 octobre 1988.

PRENEZ AVIS que le contrat en date du 17 octobre 1988 par lequel GALE-RIE CLAUDE LAFITTE INC. a cédé et transporté à BANQUE NATIONALE DE PARIS (CANADA) toutes ses créances, réclamations et comptes à recevoir actuels et futurs, a été enregistré au BUREAU D'ENREGISTREMENT de la division d'enregistrement de Montréal le 28 octobre 1988 sous le numéro 4086904.

BANQUE NATIONALE DE PARIS (CANADA)



Hilton n'était pas apte à se battre

Matthew Hilton en est resté pantois. Jeudi soir, Hilton affirmait pourtant que l'aspirant Robert Hines n'avait aucune chance de lui enlever sa couronne des poids super mi-moyens de la Fédération internationale de la boxe. Mais vendredi, après avoir affronté Hines dans le ring, Hilton est demeuré bien silencieux.

Hines a remporté la victoire par décision unanime, servant une véritable leçon de technique et d'acharnement au boxeur montréalais qui encaissait ainsi sa première défaite chez les professionnels. Hilton a expliqué qu'une blessure aux

côtes survenue à l'entraînement l'avait ennuyé pour la troisième défense de son titre conquis aux dépens de Buster Drayton en 1987.

« Je ne pouvais utiliser ma gauche en raison de cette blessure », a prétendu Hilton, qui dissimulait ses yeux tuméfiés sous des lunettes de soleil. « Je ne veux toutefoies pas chercher d'excuses. Je serai champion de nouveau. Je n'étais pas prêt pour ce combat. Robert Hines était le véritable champion ce soir. »

Ni Hilton, âgé de 22 ans, demeuré dans son vestiaire, ni aucun membre de son entourage n'a assisté à la conférence de presse après le combat. Hines a précisé qu'il avait entendu parler de la blessure de son adversaire. Il s'agissait de la première défaite de Hilton en 30 combats professionnels.

PHOTO AP

PHOTO AP

PHOTO AP

VILLE DE FARNHAM

APPEL D'OFFRES 88-20

ASSURANCES GÉNÉRALES (I.A.R.D.)

Ville de Farnham demande des soumissions pour ses assurances générales (I.A.R.D.).

Toutes les conditions du présent appel d'offres sont contenues au cahier des charges qui peut être obtenu à un des deux endroits suivants:

VILLE DE FARNHAM
477, de l'Hôtel-de-Ville
FARNHAM, QC
J2N 2H3

GESTARISQUES INC.
6, boulevard Desaulniers, Suite 100
ST-LAMBERT, QC
J4P 1L3

Sont admis à soumissionner les courtiers d'assurances, agents d'assurances et compagnies d'assurances qui sont dûment autorisés à faire affaire au Québec.

Un montant de 50 \$ non remboursable (chèque ou mandat-poste à l'ordre de Ville de Farnham) est requis pour obtenir un exemplaire du cahier des charges.

Un chèque visé au montant de 500 \$, à l'ordre de Ville de Farnham, est également requis de chaque soumissionnaire à l'occasion de la remise de sa soumission. Un seul chèque est requis, même si le soumissionnaire remet plus d'une soumission. Ce montant sera remis à chaque soumissionnaire dont la proposition n'aura pas été retenue. Quant au soumissionnaire dont la proposition aura été retenue, il aura droit à ce remboursement uniquement lorsque les contrats d'assurances auront été émis conformément à sa soumission.

L'heure, la date et l'endroit pour la remise des soumissions sont fixés à 10 h 00 (heure indiquée à l'horloge intérieure de l'hôtel de ville de Farnham), le 5 décembre 1988, au bureau du directeur général. Celles-ci seront ouvertes publiquement immédiatement après l'heure de fermeture pour la réception des soumissions.

Ville de Farnham ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions qui seront présentées et n'encourt aucune obligation envers les soumissionnaires.

Gilles Biron, m.b.a.
Directeur général
VILLE DE FARNHAM

Hydro-Québec

APPELS D'OFFRES
pour 14 h heure locale

CDP.87224.F le mardi 22 novembre 1988	CSG.80162.F le mardi 22 novembre 1988	CDL.86144.F le mardi 22 novembre 1988
Fourniture de 325 TIGES D'ÉLECTRODE TUBULAIRE	Fourniture de 25 ENSEMBLES D'AMEUBLEMENT DE BUREAU	Fourniture de LA QUINCAILLERIE DES PLYONES DES LIGNES DE TRANSPORT
Admissibilité : Place d'affaires au Québec	Admissibilité : Place d'affaires au Québec	Admissibilité : Place d'affaires au Québec
Garantie de soumission : 20 000 \$	Garantie de soumission : 10 000 \$	Garantie de soumission : 30 000 \$
Prix du document : 25 \$	Prix du document : 25 \$	Prix du document : 25 \$

Les conditions de chacun des appels d'offres sont précisées dans un document qui peut être consulté ou obtenu du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h à l'endroit suivant:

HYDRO-QUÉBEC
GROUPE ÉQUIPEMENT
Direction Approvisionnement et Services
Service Achats et Contrats
855, rue Ste-Catherine est
3^e étage
Montréal (Québec)
H2L 4P5

Pour renseignements: (514) 289-5903

Le montant de 25 \$ est NON REMBOURSABLE et doit être payé sous forme de chèque ou de mandat à l'ordre d'Hydro-Québec.

La garantie de soumission devra être sous forme de chèque visé ou de cautionnement fourni par une compagnie d'assurance.

Seules les personnes physiques ou morales qui ont obtenu le document d'appel d'offres directement du bureau mentionné plus haut sont admises à soumissionner.

Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter toute soumission.

Le chef de service,
Achats et Contrats
Jean-Yves Bureau

SPORTS

Carbonneau relance l'attaque du Canadien

Corson est chassé de l'entraînement ; Charbonneau se retrouve à Sherbrooke

— d'après la Presse Canadienne
AVEC TROIS BUTS en 15 rencontres, il n'y a pas de quoi pavoiser. Surtout que le premier but de la saison de Guy Carbonneau a été réussi dans un filet désert.

Mais la récente « explosion » à l'attaque de Carbonneau (tous ses buts ont été réussis au cours des deux derniers matchs) influencera peut-être l'orientation de sa carrière.

Auteur de deux buts et deux passes dans la victoire de 7-2 contre les Jets de Winnipeg, samedi, le détenteur du trophée Frank Selke, remis au meilleur attaquant défensif de la Ligue nationale, envisage de redevenir le joueur à caractère plus offensif que souhaite son nouvel entraî-

neur. Une façon agréable, selon son propre aveu, de relancer une carrière déjà fort bien entreprise.

Carbonneau avoue qu'à force de remplir un rôle défensif qui satisfaisait entièrement ses patrons, il en était venu à perdre confiance en ses moyens offensifs.

« Ma première idée, quand je sautais sur la glace, a-t-il raconté après l'entraînement d'hier midi, c'était de ne pas faire d'erreur. Et ma grande crainte était de me faire compter un but. Au lieu de penser à faire un jeu avec la rondelle, je ne songeais qu'à ne pas commettre d'erreur et à me replier dans ma zone. »

« Peut-être que Pat (Burns) m'a ouvert les yeux, a-t-il encore dit. Je sais que je suis capable de contribuer à l'attaque, je l'ai fait au niveau junior et dans la Ligue américaine. Même à mes premières saisons, j'aimais une cinquantaine de points, vu que j'avais encore mon style offensif. »

En début de saison, Burns a cloué Carbonneau sur le banc, lui reprochant notamment de ne pas appuyer l'offensive quand l'équipe tirait de l'arrière par quelques buts. Un entraîneur qui réclame de l'attaque de Carbonneau, voilà peut-être la meilleure chose qui pouvait lui arriver.

Mais Carbonneau n'a pas manqué de souligner que malgré les succès à l'attaque du trio qu'il compose avec Bob Gainey et Ryan Walter, il a pu tenir en échec celui de Dale Hawerchuk. Mais il n'est pas prêt à dire que la meilleure défensive s'avère l'attaque, préférant parler d'un « bon dosage ».

Carbonneau apprécie beaucoup de jouer avec Bob Gainey, son compagnon de toujours, et Ryan Walter, un nouvel ailier droit qui semble lui aussi vouloir redécouvrir de vieux talents offensifs.

« Sans aller jusqu'à prendre trop de risques, explique Carbonneau, je sais que ces deux-là peuvent me protéger en défensive. » Burns prétend d'ailleurs avoir composé ce trio dans cette intention et jusqu'ici, il s'agit d'une belle trouvaille de sa part.

« Je les ai même envoyés sur le jeu de puissance, racontait-il, hier. Les gens devaient bien se demander si j'avais perdu la tête... »

Un troisième trio offensif, sans se faire au détriment de la défensive, voilà une arme qui pourrait rendre le Canadien beaucoup plus dangereux.

Carbonneau admet en riant qu'on risque d'entendre à nouveau les vieilles critiques, celles qui disaient qu'on a gaspillé son talent offensif et qu'après tout, c'était lui le centre dont avait besoin Guy Lafleur.

Mais il n'a jamais regretté d'avoir été transformé en spécialiste défensif, puisqu'il est devenu un joueur réputé à travers le circuit. Aussi, ses talents ont été bien rémunérés par ses employeurs et il a pu mettre la main sur un trophée individuel.

Mais il ne cache pas que quelques succès offensifs avant la fin de sa carrière (il aura 29 ans à la fin de la saison) viendraient agréablement changer la routine.

Par ailleurs, Shayne Corson a été chassé de l'entraînement, hier. « Il n'a pas fourni un bon rendement au cours des deux derniers matchs et il ne faisait pas mieux à l'exercice », a déclaré un Pat Burns d'excellente humeur, après trois victoires consécutives.

« Je lui ai ensuite expliqué la situation seul à seul, a poursuivi l'entraîneur du Canadien. Il a connu un bon début de saison et je ne veux pas qu'il perde son momentum. J'ai juste voulu le brasser un peu, ce n'est pas un drame. »

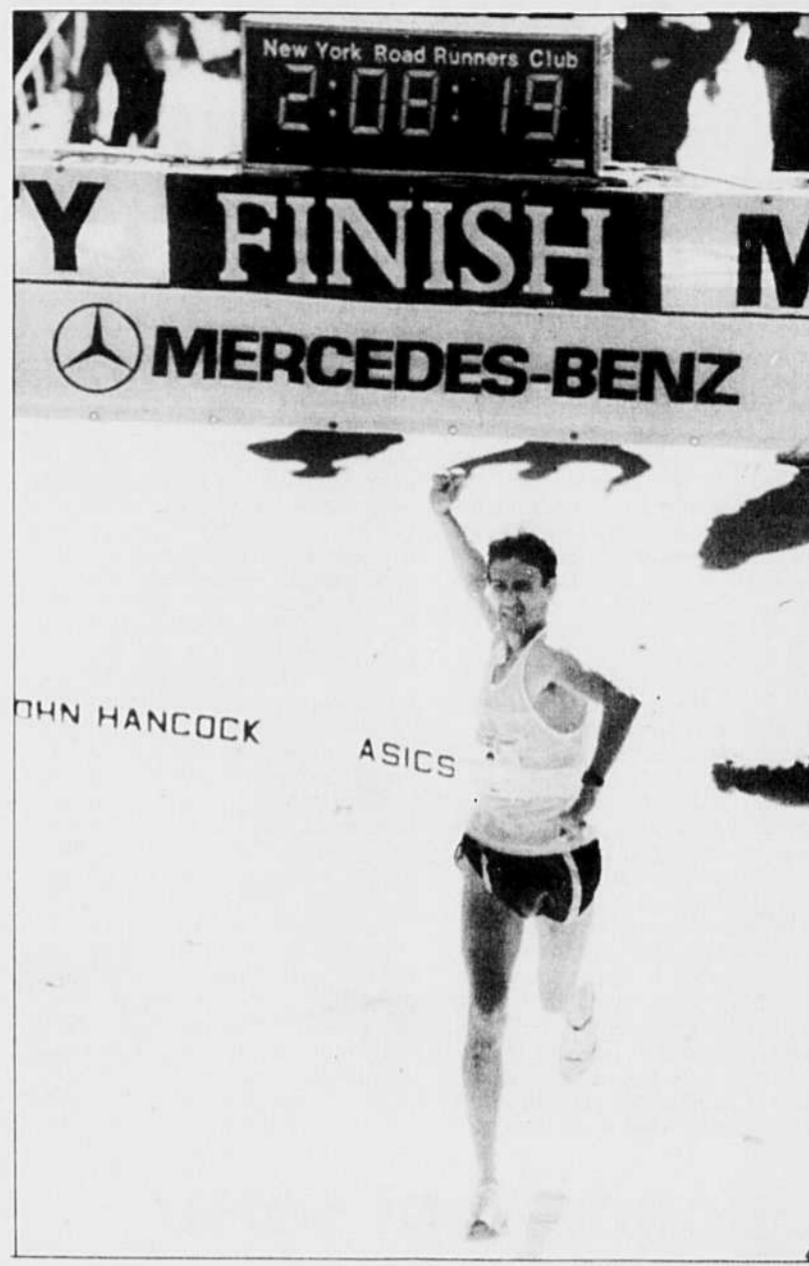
Le jeune homme ne semblait pas

autrement abattu après son rendez-vous avec Burns, qu'il a refusé de commenter.

« J'aime beaucoup Shayne Corson, a révélé son entraîneur. C'est un joueur important, on a besoin de ses buts, de sa force physique, de son jeu rude. Mais il faut qu'il comprenne qu'il doit fournir un bon effort d'une heure à tous les exercices. »

D'autre part, José Charbonneau a pris la direction de Sherbrooke, après l'exercice d'hier, comme on s'y attendait depuis quelque temps. Il a donc rejoint les Canadiens à temps pour la rencontre en soirée contre l'équipe du Cap Breton. Il a quitté le Forum rapidement, pendant que les journalistes traitaient de son cas avec Pat Burns. Quelques minutes plus tôt, le jeune homme avait refusé d'en discuter lui-même. « Il faut qu'il se prouve à quel point il est bon, a soutenu Burns. À Sherbrooke, il lui faut dominer la Ligue américaine. Le jeune homme souffrirait d'un manque de confiance. Mais ce n'est pas tout. Et ce n'est sans doute pas le principal. » Il lui faudra faire sa propre chance, a en effet ajouté l'entraîneur du Cap Breton. Des joueurs comme McPhee, Skrudland, Keane, personne ne leur a donné de chance quand ils sont arrivés ici. » Burns n'a certainement pas choisi ces noms au hasard. Il a parlé de joueurs moins doués que Carbonneau peut-être, mais qui ne craignent pas l'effort.

■ Burns semblait certain que Sutter allait opposer Vincent Riendeau au Canadien, dans l'espoir qu'il en mette plein la vue aux membres de son ancienne organisation, après avoir remporté sa première victoire dans la Ligue nationale deux jours plus tôt à Québec. Il connaît ses points faibles pour l'avoir dirigé à Sherbrooke, mais « il n'en a pas tellement, assure-t-il.



Le Gallois Steve Jones franchit la ligne d'arrivée pour remporter le marathon de New York en un temps de 2:08.19. Agé de 33 ans et à son premier marathon dans la ville new-yorkaise, Jones a pris les devants à la mi-épreuve et a maintenu la cadence en compagnie de l'italien Salvatore Bettiol pour remporter la course de 42.195 kilomètres.

Canadien 7, Jets 2	
Première période	
1-Montréal, Gainey 2	0:09
2-Chelios, Carbonneau	
3-Montréal, Walter 6	1:43
Carbonneau, Chelios	
4-Winnipeg, Small 3	6:07
Olausson	
4-Montréal, Lemieux 8	14:58
Naslund, Richer	
Pénalité — Aucune	
Deuxième période	
5-Winnipeg, Olausson 2	3:29
Steen, Eymak	
6-Montréal, Carbonneau 2	4:21
Naslund	
7-Montréal, Smith 8	12:58
Richer	
8-Montréal, Carbonneau 3	14:03
Ludwig	
Pénalités — Walter Mon 2:57, Gilhen Win 7:05, Neufeld Win 17:12	
Troisième période	
9-Montréal, Richer 7	8:28
Naslund, Roy	
Pénalités — Numminen Win, Keane Mon 4:20, Richer Mon 11:47, Hunter Win 14:41	
Tirs au but	
Winnipeg	12 4 9 — 25
Montréal	14 12 12 — 38
Gardiens: Winnipeg, Reddick et Chevrier, Montréal, Roy	
Assistance — 16.802	

Lapointe se cherche un Dale Hunter

— d'après la Presse Canadienne

QUÉBEC (PC) — Les Nordiques ne ressemblent aucunement à l'équipe que voulait se donner le duo Martin Madden-Ron Lapointe. « Au début de la saison, nous voulions faire du Colisée un endroit moins hospitalier, dans le genre du Spectrum de Philadelphie. Ce n'est sûrement pas le cas. Nous avons plutôt l'allure des Ice Capades », a dit Lapointe, hier matin, lors d'une rencontre avec quelques journalistes. C'était congé pour les joueurs.

Lapointe a longuement parlé de l'inconsistance de son équipe, sans cacher que plusieurs de ses troupiers le décevaient. Il n'est pas impossible que quelques changements soient apportés au cours des prochaines heures. Lapointe rencontrait Madden hier, en fin d'après-midi, pour discuter de la situation et peut-être procéder à des modifications aujourd'hui.

Il est certain que Lapointe est déçu du manque d'ardeur de plusieurs des siens dont Mark Vermette,

Trevor Stienberg, Gord Donnelly et même Paul Gillis, qui ne provoquent plus rien.

« Nous avons beaucoup de joueurs capables de robustesse mais aucun ne s'impose physiquement. Les « plombiers » attendent que les joueurs-vedettes s'illustrer et ceux-ci comptent sur les « plombiers ». Chacun se demande qui va commencer le travail. Nous avons les joueurs qu'il faut mais nous ne retrouvons pas ce beau mélange sur la patinoire. »

« Je m'attendais, poursuit Lapointe, à me faire critiquer lorsque j'ai préconisé l'idée de lancer la rondelle en territoire ennemi. Si nous connaissons des difficultés, c'est que personne ne va la chercher une fois qu'elle est projetée en territoire adverse. Les vétérans croient que les amateurs n'accepteront pas ce style au Colisée. Personnellement, je me balance des moyens. Tout ce qui m'intéresse c'est de gagner. Les amateurs seraient sûrement heureux de nous voir plus agressifs et déterminés. »

« Si nous avons remporté deux matches de plus ici, nous serions deuxième dans notre section et cinquième au classement général. Nous n'avons pas joué un seul bon match au Colisée. On comprend pourquoi notre fiche est de cinq revers et deux victoires à domicile. »

« Je n'en reviens pas de voir comment nous nous sommes découragés rapidement samedi soir. Dès que les Blues ont pris les devants 2-0, les gars ont pensé que tout était terminé. Nous nous sommes inclinés contre une équipe à moitié composée de joueurs de calibre de la Ligue américaine. »

Lapointe est conscient d'une chose, c'est qu'il ne peut compter sur un joueur capable d'allumer la mèche lorsque la situation l'exige. À ce chapitre, Dale Hunter n'a jamais été remplacé chez les Nordiques. Paul Gillis semblait en mesure d'assumer

ce rôle, ce qui est loin d'être le cas. Bien plus, on commence vraiment à s'interroger sur son utilité chez les Nordiques. Pendant ce temps, il y a Ken McRae à Halifax, qui attend un petit signe de la direction pour s'amenner à Québec. Il a tout ce qu'il faut pour jouer ce rôle en plus d'être un excellent hockeyeur.

À la suite de ces nombreuses contre-performances à domicile depuis le début de la saison, il faut commencer à se demander si une victoire, comme celle remportée à Pittsburgh jeudi, n'est pas un accident de parcours. Lapointe admet que dans les circonstances la question mérite d'être posée.

Paul Clark devance André Viger au Japon

OITA, Japon (PC) — Paul Clark, un natif de Terrace en Colombie-Britannique, a réussi sa meilleure performance en carrière pour remporter les honneurs du huitième marathon international d'Oita pour handicapés. Il a franchi la distance en fauteuil roulant en une heure 38 minutes et 27 secondes, devançant le Québécois André Viger de quatre secondes.

Jamais, dans la courte histoire de ce marathon, un athlète avait brisé la barrière des 1:44:00. C'est également la toute première fois que deux compétiteurs terminent la même épreuve en moins de 1:39:00 sur un parcours de 42.195 kilomètres.

« Je n'aurais pas pu réussir sans l'aide d'André, a déclaré Clark, un optométriste âgé de 31 ans qui n'avait jamais connu la victoire lors d'un marathon international. Nous nous sommes soutenus durant toute l'épreuve. »

Viger, âgé de 36 ans, était désappointé de ne pas avoir remporté le

marathon d'Oita pour une cinquième année consécutive, mais il était étonné par son chrono et la victoire de Clark.

« C'est sûr que je voulais l'emporter mais de voir que c'est un Canadien qui conserve le titre et avec de tels temps de parcours, c'est parfait », de dire Viger.

Quatre des cinq premiers au fil d'arrivée et cinq des dix premiers sont des Canadiens. Outre Clark et Viger, le Sherbrookois Marc Quessy a pris le quatrième rang, le Québécois Luke Gingras a mérité le cinquième rang à une seconde de Quessy alors que Ron Scanlon de Colombie-Britannique a pris la neuvième place.

Clark est absent de sa résidence de Terrace depuis plus d'un mois « mais cela en valait la peine, dit-il. Mes parents me manquent mais je n'aurais pas voulu manquer ce jour pour rien au monde. »

Blues 5, Nordiques 2	
Première période	
1—St. Louis, Ronning 1	12:14
Hirak, Tilly	
2—St. Louis, Paslawski 6	14:36
Bulard, Hull	
Pénalités — Tilly StL 4:00, A. Stastny Qué 10:24, Poddubny Qué 14:16, Gillis Qué 14:27, Roberts StL 18:15	
Deuxième période	
3—St. Louis, Federko 1	4:10
Québec, Albelin 2	
Sakic, Goulet	10:39
4—St. Louis, Gingras 1	10:55
Ronning, Paslawski	
6—St. Louis, Meagher 6	19:27
Evans	
Pénalité — P. Cavallini StL 10:21	
Troisième période	
7—Québec, Jarvi 4	4:31
Poddubny, Duchesne	
Pénalité — Paslawski StL 18:03	
Tirs au but	
St. Louis	13 7 10 — 30
Québec	6 9 7 — 22
Gardiens — St. Louis, Riendeau, Québec, Mason, Assistance — 14.210	

EN BREF...

Becker surclasse Lundgren

STOCKHOLM (AFP) — L'Allemand de l'Ouest Boris Becker, tête de série numéro trois, a remporté la finale du tournoi de tennis de Stockholm, comptant pour le Grand Prix Nabisco et doté de \$ 642.500, en surclassant son adversaire, le Suédois Peter Lundgren, qu'il a battu en trois sets, 6-4, 6-1 et 6-1. Handicapé depuis samedi par une blessure au cou-de-pied gauche, Boris Becker, cinquième joueur mondial, qui avait été soigné hier matin par le médecin du circuit, l'Américain Todd Snyder, a entamé le match prudemment pour ne pas révéler la douleur.

McEnroe l'emporte à Anvers

ANVERS, Belgique (AFP) — L'Américain John McEnroe, dont la dernière victoire remontait au 17 avril à Tokyo, a renoué avec le succès en remportant le tournoi de tennis sur invitation d'Anvers, doté de \$ 1 million, en battant en finale le Soviétique Andreï Chesnokov en trois sets de 6-1, 7-5 et 6-2, après une partie d'une durée de une heure et 46 minutes. McEnroe, 14e joueur mondial, a pris un départ ultra-rapide. Avec son service et des volées superbes, il a complètement débordé Chesnokov, 15e mondial. Mais celui-ci donnait l'impression de bien retrouver la cadence du fond du court lorsqu'il a cinquième jeu du deuxième set il s'est donné une entorse à la cheville droite qui nécessitait la pose d'un bandage.

Sax et Marshall sont autonomes

NEW YORK (AP) — Deux semaines après avoir remporté la Série mondiale, les Dodgers de Los Angeles se désagrègent. Steve Sax et Mike Marshall, deux joueurs autonomes, ont affirmé qu'ils quittaient les Dodgers après qu'on ne leur eut pas offert de nouveaux contrats avant l'heure limite de minuit, vendredi soir. « Je suis à la fois surpris et déçu, a déclaré Sax. Je m'attendais à parapher une nouvelle entente. Je ne suis plus un Dodgers, a-t-il poursuivi, je suis un joueur autonome. » Deux autres joueurs des Dodgers sont également devenus autonomes, soit les lanceurs Jesse Orosco et Mario Soto. Trois autres joueurs des ligues majeures ont choisi de porter le même statut. Il s'agit des lanceurs Rick Honeycutt, des A's d'Oakland, et Dennis Lamp, des Red Sox de Boston, et du joueur de deuxième but Tommy Herr, acquis récemment par les Phillies de Philadelphie.

HOCKEY

Ligue nationale		Montréal 7, Winnipeg 2		L. Angeles à Chicago	
Vendredi		Calgary 9, Buffalo 0		Ce soir	
Philadelphie 4, Detroit 3	Washington 4, Islanders 2	Edmonton 7, Buffalo 2		St. Louis à Montréal	Hartford à Calgary
Samedi		Hier		Demain	
Islanders 4, Wash'ton 3	St. Louis 5, Québec 2	Rangers au N. Jersey	Vancouver à Boston	Winnipeg à Québec	Edmonton à Pittsburgh
Vancouver 3, Hartford 2		Pittsburgh à Phil'phie	Edmonton à Detroit	Rangers à Islanders	
CLASSEMENT					
Conférence Prince-de-Galles					
Section Charles Adams					
	pj	g	p	n	pp
BOSTON	14	8	3	3	57
MONTRÉAL	15	7	7	1	57
BUFFALO	16	6	8	2	57
HARTFORD	13	6	7	0	51
QUÉBEC	15	6	9	0	52
Section Lester Patrick					
	pj	g	p	n	pp
RANGERS NY	12	8	3	1	52
PITTSBURGH	13	8	5	0	66
PHILADELPHIE	14	7	7	0	57
NEW JERSEY	13	5	6	2	43
ISLANDERS NY	13	5	7	1	39
WASHINGTON	14	4	8	2	49
Conférence Clarence Campbell					
Section James Norris					
	pj	g	p	n	pp
TORONTO	15	8	6	1	56
ST. LOUIS	12	6	5	1	45
DETROIT	13	4	5	4	45
CHICAGO	15	4	9	2	61
MINNESOTA	13	2	9	2	36
Section Connie Smythe					
	pj	g	p	n	pp
CALGARY	14	8	3	3	66
EDMONTON	13	7	4	2	55
LOS ANGELES	14	8	6	0	72
VANCOUVER	15	7	6	2	61
WINNIPEG	12	4	5	3	44
Section Lester Patrick					
	pj	g	p	n	pp
Lemieux, Pit	18	23	41		
Nicholls, LA	14	17	31		
Gretzky, LA	11	18	29		
Brown, Pit	11	15	26		
Savard, Chi	6	19	25		
Larmer, Chi	12	10	22		
Yzerman, Det	11	11	22		
Coffey, Pit	4	18	22		
Robitaille, LA	10	11	21		
Skirko, Van	10	11	21		
Damph'se, Tor	6	14	20		
Messier, Edm	6	14	20		
Sakic, Qué	11	8	19		
Olczyk, Tor	9	10	19		
Neely, Bos	7	12	19		
Taylor, LA	6	13	19		
Gust'fson, Was	3	16	19		
Mullen, Cal	10	8	18		
Smith, MI	8	9	17		
Damph'se, Tor	8	9	17		
Simpson, Edm	8	9	17		
Lafont'ne, Isl	8	9	17		
Richer, MI	7	10	17		
Loob, Cal	7	10	17		
Leeman, Tor	6	11	17		
Janney, Bos	5	12	17		
Wilson, Chi	4	13	17		
Tucker, Buf	4	13	17		
Christyan, Was	10	6	16		
Stastny, P. Q.	6	10	16		
Pederson, Van	6	10	16		

FOOTBALL

CLASSEMENT							
Conférence Américaine							
Section Est							
	pj	g	p	n	pp	pc	moy
BUFFALO	10	9	1	0	212	142	.900
JETS NY	10	5	4	1	220	222	.550
INDIANAPOLIS	10	5	5	0	243	193	.500
MIAMI	10	5	5	0	186	203	.500
N-ANGLETERRE	10	5	5	0	176	209	.500
Section Centrale							
CINCINNATI	10	8	2	0	294	185	.800
CLEVELAND	9	6	3	0	153	132	.667
HOUSTON	9	6	3	0	215	213	.667
PITTSBURGH	10	2	8	0	196	283	.200
Section Ouest							
DENVER	10	5	5	0	207	206	.500
SEATTLE	10	5	5	0	161	187	.500
RAIDERS LA	9	4	5	0	191	216	.444
SAN DIEGO	9	2	7	0	116	186	.222
KANSAS CITY	10	1	9	1	123	166	.100
Conférence Nationale							
Section Est							
GIANTS NY	10	7	3	0	219	199	.700
WASHINGTON	10	6	4	0	243	236	.600
PHOENIX	10	6	4	0	238	220	.600
PHILADELPHIE	10	5	5	0	233	211	.500
DALLAS	10	2</					